

JUNKPAGE

L'AMOUR OUF

JE T'AI ME

LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE

#131-MAI 2026

Gratuit

JAZZ in MARCIAC OCCITANIE

SINCE 1978
Sud de France

20-JUILLET

5-AOÛT

2026

L 20/07

- ▶ DEA MATRONA
- ▶ STING 3.0

Ma 21/07

- ▶ FRED HERSCH TRIO
- ▶ SAMARA JOY

Me 22/07

- ▶ ÉMILE PARIEN, YARON HERMAN, PRABHU EDOUARD, LINDA MAY HAN OH
Floating
- ▶ CÉCILE McLORIN SALVANT
Oh Snap

J 23/07

- ▶ VINCEN GARCIA
- ▶ KEZIAH JONES
Alive & Kicking

V 24/07

- ▶ BILL CHARLAP TRIO
- ▶ PAT METHENY
Side-Eye III +

S 25/07

- ▶ IMANY
Women Deserve Rage
- ▶ SELAH SUE AND THE GALLANDS

D 26/07

- ▶ KENNY GARRETT
- ▶ AVISHAI COHEN TRIO
Eternal Child

L 27/07

- ▶ YOUN SUN NAH
Lost Pieces
- ▶ ASAF AVIDAN

Ma 28/07

- ▶ JAMES CARTER
Trane : A Centennial Supreme
- ▶ MARCUS MILLER
WE WANT MILES !
feat. Bill Evans, Mike Stern & Mino Cinelu

Me 29/07

- ▶ ANNE PACEO *Atlantis*
- ▶ DIANA KRALL

J 30/07

- ▶ SYMMETRIC
Baptiste Herbin & Nicolas Gardel Quartet
- ▶ IBRAHIM MAALOUF & THE TRUMPETS OF MICHEL-ANGE VOL 2

V 31/07

- ▶ KENNY BARRON
Songbook
- ▶ TEMPLE UNIVERSITY JAZZ BAND
Direction Terell Stafford

S 01/08

- ▶ CHRIS MINH DOKY & THE NOMADS
feat. Till Brönner, Manu Katché & George Whitty
- ▶ RICHARD BONA

D 02/08

- ▶ ERIK TRUFFAZ & ANTONIO LIZANA
New Sketches Of Spain
- ▶ PACO DE LUCIA LEGACY

L 03/08

- ▶ BAPTISTE TROTIGNON *Art Is Simple*
- ▶ FEU! CHATTERTON *Labyrinthe Tour*

Ma 04/08

- ▶ BROOKLYN FUNK ESSENTIALS
- ▶ KOOL AND THE GANG

Me 05/08

- ▶ ROBERTO FONSECA & VINCENT SEGAL
Nuit Parisienne à La Havane
- ▶ THOMAS DUTRONC
«JAZZ AND FRIENDS»

JAZZINMARCIA.COM
05 62 09 33 33

FNAC / CARREFOUR / GÉANT / MAGASINS U / E. LECLERC / AUCHAN / CULTURA



La Cerisaie de Tchekhov,
mise en scène par
Aurélie Van Den Daele,
Festival Mi/Mi,
Limoges et Nexon (87).
theatre-union.fr
lesirque.com
[voir p. 14]
© Danica Bijeljic



© Dossiers Willy Ronis, Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie

P 24

EXPOSITIONS

« LE TEMPS CONQUIS. COMMÉMORER LE FRONT POPULAIRE AVEC WILLY RONIS »

À la faveur des 90 ans du plus grand mouvement social français du XX^e siècle, la Ville de Tarnos célèbre et questionne l'héritage via le travail de l'immense photographe. Philippe Courtesseyre, directeur de la vie culturelle et sportive, en dévoile les contours.

MUSIQUES

MI/MI

Porté par Aurélie Van Den Daele, directrice du Théâtre de l'Union, à Limoges, et Martin Palisse, à la tête du Sirque – Pôle national Cirque à Nexon, ce festival inédit mêle le cirque et le théâtre, l'intérieur et l'extérieur, du 22 au 25 mai.



© Florian Heitz

P 14



© Amélie R. Photographies - Pomme Verte

P 32

EXPOSITIONS

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Samedi 23 mai, à partir de 19h, place à la 22^e édition de ce rendez-vous incontournable de la vie culturelle. Sélection hautement subjective de 5 événements gratuits en Nouvelle-Aquitaine.



© Ribeiro Santos

P 42

TOURISME

48H À POITIERS

Étape gallo-romaine incontournable, capitale médiévale de l'Aquitaine, riche d'un insensé patrimoine, notamment de trésors romans, elle a connu saintes et reine. Distinguée par le label Villes et Pays d'Art et d'Histoire, apaisante, dépaysante, gourmande, la « ville aux cent clochers » vaut bien une messe, offrant un voyage dans le temps, tout autant spirituel que culturel.



© Château Chauvin

P 52

ENTRETIEN

SYLVIE CAZES Le 31 mai 2016, François Hollande, président de la République française, et Alain Juppé, maire de Bordeaux, inaugureront la Cité du Vin. La désormais présidente de la Fondation pour la culture et les civilisations du vin se livre, en toute franchise, entre jet-lag et campagne des primeurs, à la veille des festivités.

4 EN BREF

6 MUSIQUES

14 SCÈNES

22 EXPOSITIONS

34 JEUNE PUBLIC

38 BANDE DESSINÉE

38 LITTÉRATURE

40 CINÉMA

42 48H À LIMOGES

46 ŒNOTOURISME

48 GASTRONOMIE

52 ENTRETIEN

54 AGENDA

Prochain numéro le
2 juin 2026

Suivez **JUNKPAGE** en ligne sur
junkpage.fr

- @journaljunkpage
- @journaljunkpage
- JUNKPAGE
- junkpage
- @journaljunkpage
- @junkpage360



Inclus le supplément **LES ICONIQUES**, proposé par la rédaction du journal JUNKPAGE, diffusé dans l'édition datée mai 2026.

JUNKPAGE est une publication d'Addiction Media Group : SAS au capital de 1 000 €. 132 cours d'Alsace-et-Lorraine, 33000 Bordeaux.
immatriculation : 935 052 480. RCS Bordeaux / T. 05 56 52 25 05 / infos@junkpage.fr / Tirage : 20 000 exemplaires.

Directeur de la publication : **David Charbit** / Directeur de la marque et des relations : **Vincent Filet** 06 43 92 21 93 - v.file@junkpage.fr /

Directrice développement et publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 - c.gariteai@junkpage.fr / Responsable de la rédaction papier : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr /

Responsable de la rédaction numérique : **Guillaume Fournier** g.fournier@junkpage.fr / Community Manager : **Antoine Deguil** deguil@junkpage.fr /

Alternant community manager : **Adèle Arribart** a.arribart@junkpage.fr / Développeur digital : **Nicolas Pulcrano** n.pulcrano@junkpage.fr /

Administration : **Alexandra Nogue** a.nogue@junkpage.fr / Commerciale grands comptes : **Julie Boutolleau** 06 50 03 63 77 - j.boutolleau@junkpage.fr / Stagiaire : **Justine Chanteau**

Ont contribué à ce numéro : **Benjamin Brunet, Henry Clemens, Thibault Clin, Héléne Dantic, Flora Étienne, Guillaume Gouardès, Hanna Laborde, Pauline Lévisnat, Anna Maisonneuve, David Sanson, Charlotte Saric, Nicolas Trespallé** /

Correction : **Fanny Soubiran** / Création graphique et mise en page : **Franck Tallon** contact@francktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle Marché** & **Isabelle Minbielle** /

Impression : Roularta Printing, Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.



Zar Elektrik

FESTIVAL

PARTAGES

Incontournable rendez-vous des manifestations culturelles en Dordogne. Paratge célèbre chaque année la culture occitane à Bourdeilles. Et le programme de l'édition 2026, le 23 mai, s'annonce riche en propositions artistiques, rencontres et émotions. Au programme, de 14h à la nuit, conférence de Miquèla Stenta, concerts de Hareth Mheddi et Sylvain Roux, Super Parquet, Gloria Maud Herrera, Diatocello, Zar Elektrik, Ammar 808, sans oublier la performance musicale et dansée au milieu du public, signée Alban Richard et Erwan Keravec.

Bourdeilles est dans l'Atlas!
samedi 23 mai,
Bourdeilles (24).
cultureordogne.fr



Amaury Coeytaux

RÉCITAL

GENÈSE

L'Orchestre de Chambre de Nouvelle-Aquitaine repart sur les routes avec *Murmure des origines*, fastueux programme mêlant Kryštof Mařatka, *Sanctuaires - aux abysses des grottes ornées, concerto pour violon (2024)*; Darius Milhaud, *La Création du Monde, op. 81 a*; et Joseph Haydn, *Symphonie n° 73 « La Chasse » Ré majeur*. Le chef Nicolas Simon prend les rênes de ce concert retour aux sources, où la passionnante question des origines traverse les âges. Quant à Amaury Coeytaux, violon solo du célèbre Quatuor Modigliani, il interprétera la pièce de Kryštof Mařatka sur son Stradivarius de 1715.

Murmure des origines,

mardi 12 mai, 20h,
TAP, Poitiers (86).

vendredi 15 mai, 20h30,
La Salicorne, Saujon (17).

samedi 16 mai, 20h30,
Église Notre-Dame, Ardin (79).

www.ocna.fr



D.R.

FESTIVAL

BLONDE

Du 20 mai au 29 juin, les Glacières de la Banlieue, à Bordeaux, accueillent la première station du Marilyn Project, festival itinérant, à l'occasion des 100 ans de la naissance de Norma Jean Baker. Bagheera Poulin, autrice du projet, développe depuis 2012 un *work in progress* riche : projections, exposition, installation, performances, concerts, rencontres entre artistes et publics, conférences, actions culturelles, ateliers, *workshops*, bals... « On a tous une Marilyn au fond de nous, n'est-ce pas, puisque *nobody's perfect* ? »

Marilyn Project, Festival Gl'Amour,
du mercredi 20 mai au lundi 29 juin,
Les Glacières de la Banlieue, Bordeaux (33).
[@bagheerapoulin](https://www.instagram.com/bagheerapoulin)



D.R.

EXPOSITION

SPLENDEUR

Le Musée du Vitrail, à Curzay-sur-Vonne, reconduit son exposition temporaire consacrée à la technique Tiffany. Née à la fin du XIX^e siècle aux États-Unis, cette technique est toujours pratiquée et revisitée dans des créations contemporaines. L'exposition présente plusieurs ateliers et leurs œuvres, à l'étage du musée, sous des formes variées, luminaires, sculptures, vitraux et installations. Elle vise à redonner à cette technique ses lettres de noblesse, en faisant découvrir comment les ateliers d'aujourd'hui se l'approprient.

« Tiffany d'aujourd'hui »,
jusqu'au 1^{er} novembre,
Musée du Vitrail, Curzay-sur-Vonne (86).
www.musee-du-vitrail.com



© Héloïse Esquié

CHANSON

GRAND DUC

Revoilà Bertrand Belin, son récent *Watt* sous le bras, dans le nouvel écrin du Sans Réserve de Périgueux, qui a opéré une mue spectaculaire. Infatigable troubadour du mot juste, le natif du Morbihan, héritier du *field commander* Bashung, chausse ses bottes de sept lieues et sillonne l'Hexagone, plus que jamais enamouré de son chanteur charmeur danseur conteur, un peu à ses heures. En ouverture, Alix Denavit, régionale folk bilingue de l'étape. Rendez-vous le 22 (joli moi de) mai en terre de Périgord. « Tout je vois tout/J'entends tout/Je vois tout/J'entends tout/D'où je suis/Je vois tout/J'entends tout. »

Bertrand Belin + Alix Denavit,
vendredi 22 mai, 20h30,
Le Sans Réserve, Périgueux (24).
sans-reserve.org



Cyrille Dubois

OPÉRA

LYRE

Orphée, accablé par la mort de sa jeune épouse Eurydice, chante son infinie tristesse. Sa musique touche les puissances infernales, qui l'autorisent à ramener Eurydice dans le monde des vivants. Mais, presque arrivé, il ne peut s'empêcher de regarder derrière lui... Cette nouvelle production de l'Opéra de Limoges, sous la direction musicale de Sammy El Ghadab et dans une mise en scène signée Pierre-André Weitz, respecte absolument l'œuvre originelle, tout en nous offrant le défilé des souvenirs d'Orphée dans un contexte plus contemporain, que l'on découvre fort âgé pour redevenir de plus en plus jeune.

Orphée et Eurydice, tragédie-opéra en 3 actes de **Christoph Willibald Gluck**, version dite « de Paris », livret de **Pierre-Louis Moline** d'après le livret original en italien de **Ranieri de' Calzabigi** (1762), créée le 2 août 1774 au Théâtre du Palais Royal à Paris.
mardi 5 mai, 20h,
jeudi 7 mai, 20h,
dimanche 10 mai, 15h,
Grand-Théâtre, Opéra de Limoges,
Limoges (87).
www.operalimoges.fr

EXPÉRIENCE

ICEBERG

Après avoir jeté l'ancre à Paris, Melbourne, Mexico ou encore Rome, l'aventure immersive dédiée au *Titanic* débarque à Bordeaux, au Musée Mer Marine. L'occasion de se plonger dans la légende et de découvrir la tragédie maritime la plus célèbre de l'Histoire, grâce à une technologie de pointe. L'aventure débute à plus de 3 800 mètres de profondeur, sur les traces de l'épave. Le voyage remonte ensuite le temps pour transporter les visiteurs en 1912, à bord du paquebot. Des ponts majestueux aux cabines élégantes, en passant par la salle des machines et le légendaire grand escalier, chaque espace a été recréé avec minutie pour offrir une immersion saisissante dans l'atmosphère du navire. Un voyage hors du commun.

Titanic, un voyage dans le temps à Bordeaux,

Musée Mer Marine, Bordeaux (33).
Mercredi au vendredi : 13h-18h
Samedi et dimanche : 10h30-18h
titanicexperiencevr.com/bordeaux/



Collectif Tizintizwa, Straw Horse

EXPOSITION

DIALOGUES

Le Frac Poitou-Charentes, à Angoulême, présente « Croissant indigerible / علاقات عرنسية », la première exposition personnelle en Europe du collectif Tizintizwa, basé à Casablanca, qui développe une pratique pluridisciplinaire puisant dans les traditions d'oralité et les cultures populaires d'Afrique du Nord et du Sud global. Tizintizwa présente un ensemble inédit d'œuvres – vidéos, sérigraphies, textiles, dessins et sculptures en fer forgé – parmi lesquelles le film *Roncevaux* (2026), commande-acquisition qui intégrera la collection du Frac Poitou-Charentes. Ce geste s'inscrit dans un projet de recherche mené en 2025 en Nouvelle-Aquitaine, explorant les relations historiques et culturelles entre la France rurale et l'histoire coloniale française.

« Croissant indigerible », collectif Tizintizwa,
du vendredi 22 mai
au dimanche 1^{er} novembre,
Frac Poitou-Charentes, Angoulême (16).
www.fracpoitoucharentes.com



PHOTOGRAPHIE

TERRIEN

Originaire de Lekunberri, en Basse-Navarre, Patxi Laskarai, « entré en photographie » à l'adolescence et diplômé en histoire de l'art, a installé son atelier à Saint-Jean-de-Luz en 1996. Il arpente fréquemment le mont Okabe et ses fameux cromlechs, au-dessus de la forêt d'Iraty. En véritable sculpteur de la matière photographique, il réalise ses images à l'argentique, avec lenteur et expérimentation. Et imprime lui-même ses tirages sur des papiers manufacturés rares, comme ceux de Juan Barbé – fournisseur, entre autres, de Chillida, Barceló ou Tàpies. Ses créations, captivantes et d'une grande sincérité, se distinguent par leur simplicité, voire leur brutalité, tout en intégrant parfois des accidents formels qui en font des pièces uniques.

« **L'écho des sentinelles** »,
Patxi Laskarai,

du vendredi 1^{er} mai au dimanche 7 juin,
L'Angle, Hendaye (64).

Vernissage samedi 2 mai, 18h30.
www.langlephotos.fr



D.R.

Elise Lepine

LITTÉRATURE

BASSIN

Du 2 au 3 mai, Arcachon organise la 19^e édition de La Plage aux Écrivains, traditionnel rendez-vous dévolu aux rencontres littéraires sur le front de mer, transformé en grande librairie à ciel ouvert. Au menu : lectures, dédicaces, entretiens, et la remise du prix littéraire de la Ville d'Arcachon, distinguant cette année *Les Courants d'arrachement* d'Elise Lepine, publié chez Grasset, et succédant à Pascale Tournier pour *Une double faute*. Plus de 30 plumes invitées sans omettre le prix littéraire des Lycéens associant les établissements arcachonnais (lycée Grand Air, lycée Condorcet et lycée Saint-Elme).

La Plage aux Écrivains,

du samedi 2 au dimanche 3 mai,
Arcachon (33).

www.arcachon.com



© BAM la galerie

EXPOSITION

PAREMENT

Jusqu'au 11 juillet, BAM Projects présente « Phantasia », première exposition personnelle consacrée à Marie Pic. Artiste céramiste française, née en 1996, diplômée de l'École nationale supérieure d'art et de design de Limoges en 2021, lauréate du prix du jury lors de l'édition 2026 de Ceramic Brussels, elle explore les notions de passage et de seuil à travers des formes sculpturales mêlant architectures et formes végétales. Ouvertures et portails en bas-relief, inspirés de l'Art nouveau ou encore de la joaillerie XVII^e siècle, associent rigueur formelle et motifs organiques, où l'ornement devient structure.

« **Phantasia** », **Marie Pic**,

jusqu'au samedi 11 juillet,
BAM projects, Bordeaux (33).

www.bam-projects.com



D.R.

CONCERT

MIX

Parfaite fusion entre techno et instruments acoustiques, avec violon et drums, déjà distingué par la sélection Qobuzissime, le duo marta repousse encore plus loin les limites de son son distinctif avec *ROOM*, son premier EP. Mélangeant habilement techno et instrumentation acoustique, cette collection de morceaux électroniques dansants offre une expérience minimale et progressive. Inspirés par Floating Points et Max Cooper, Joachim Baumerder et Simon Lacouture continuent d'explorer l'alliance unique du violon, de la batterie et d'effets sonores sophistiqués.

marta,

jeudi 21 mai, 19h,
La Petite Salle, Limoges (87).

www.hierolimoges.fr



TIFFANY

D'AUJOURD'HUI

Exposition jusqu'au
1^{er} novembre 2026

La technique Tiffany, née à la fin du XIX^e siècle aux États-Unis, revisitée dans de sublimes créations contemporaines : luminaires, sculptures, vitraux et installations.

Musée du Vitrail de Grand Poitiers
Curzay-sur-Vonne — 86

Musée
du Vitrail

GRAND POITIERS
communauté urbaine



SCOTT MCCLOUD Venue rare à La Rochelle pour l'ancien leader de Girls Against Boys. Toute nostalgie à écarter sur-le-champ.

RETRouvailles

Être et avoir été. On connaît la chanson. Scott McCloud aussi, certainement. Rembobinons. Un CV doré sur tranche au sein de Girls Against Boys, abrasive formation de Washington DC, née dans le sillage du legs post hardcore tel que gravé dans le marbre, et pour l'éternité, par Fugazi et autres combos de l'écurie Dischord. 7 albums en une dizaine d'années, dont un hat trick légendaire – *Venus Luxure No. 1 Baby, Cruise Yourself, House of GVSB* – entre 1993 et 1996, pour le compte de l'étiquette Touch and Go avant le faux pas d'une signature en forme de « reniement » chez Geffen avec *Freak*on*ica* (1998) ; traduire grosses ventes, critiques assassines. Et deux albums d'intérêt plus que variable au début des années 2000. Sans oublier une flopée de projets parallèles dont New Wet Kojak et Paramount Styles. Or, qui écoute encore avec la même gourmandise un hymne définitif tel que *My Martini* ? Quels groupes revendiquent Girls Against Boys parmi leurs influences ? Et là, tout à trac, *Make It Forever*, recueil de 11 titres, premier album officiel en solo, publié en mars 2026, enregistré dans les studios Zero Gravity, à Athènes. Soit une livraison portée par une guitare acoustique, une voix profonde, un sens du dépouillement façon folk intimiste, souligné par de subtils motifs de cordes, de clavier ou de saxophone. Un disque sans âge, dénué d'artifices, portrait en creux d'une légende *underground* nord-américaine établie de longue date sur le Vieux Continent. Maturité ? Halte au cliché. Parlons de dignité. **Marc A. Bertin**

Scott McCloud+ Pierre Chaissac, mardi 12 mai, 19h30, Le Chaudron, La Rochelle (17), la-sirene.fr



Elysian Fields

SIXTEEN HORSEPOWER + ELYSIAN FIELDS Affiche millésimée années 1990 à La Rochelle. Entre nostalgie, temps passé et voix mythiques.

OUTSIDERS

Un plateau tel un voyage dans le temps. 30 années, au bas mot. La sensation de (re)vivre l'heure de gloire d'une certaine scène indépendante. D'un côté, la formation americana gothique de David Eugene Edwards, émule de Jeffrey Lee Pierce. De l'autre, un groupe tel un éther noir, porté par la suffocante voix de Jennifer Charles. Une opposition de styles également. Néo-cowboys de Denver, Colorado, rêvant de folklore appalachien. Intellos hip new-yorkais pervertissant le jazz moite façon Helen Merrill. Et des fortunes diverses. 6 albums, séparations et hiatus pour Sixteen Horsepower. Le double de références et nulle interruption de programme pour Elysian Fields. Toutefois, un point commun. Le tropisme francophone. Deux anciens Passion Fodder, en exil californien, Jean-Yves Tola (batterie) et Pascal Humbert (basse), au sein du noyau historique de Sixteen Horsepower. Des étiquettes françaises – Vicious Circle ; Microcultures –, néo-aquitaines de surcroît, et un bijou pop avec feu Jean-Louis Murat (*A Bird on a Poire*, 2004) pour Elysian Fields. On devine, sans trop se tromper, l'appréhension à retrouver les premiers, même si le fan club d'Edwards s'est consolé de longue date avec son prolifique projet Wovenhand. Seule certitude, celle d'une soirée bicéphale, oscillant entre sombre abords et songes languides, puissance du gospel et murmures d'un rare érotisme. Envoûtement sur commande et non le trop convenu « deux salles, deux ambiances ». Après, il n'est pas interdit de régler les différends à coups de chaînes de vélo, dans une ruelle de La Pallice... **MAB**

Sixteen Horsepower + Elysian Fields + After Club, samedi 6 juin, 20h, La Sirène, La Rochelle (17), la-sirene.fr



COCOROSIE Rendez-vous à Biarritz pour les sœurs Casady, leur récent *Little Death Wishes* en bandoulière. Surtout ne pas se fier aux apparences.

2GETHER

La frontière entre préciosité et étouffe-chrétien est souvent mince. Depuis l'origine, CocoRosie se la joue (parfois trop) funambule. La faute certainement à une dose maximale de bohème. Sierra, l'aînée, harpiste et guitariste aguerrie, née dans l'Iowa, poursuivant ses études musicales de New York à Paris. Bianca, la puînée, native de l'archipel d'Hawaii, passée de la sociologie aux beaux-arts, chanteuse secrète. Et l'improbable de voir le jour en 2003, au pays de la Môme Piaf, dans un deux pièces cuisine, ou plutôt dans une salle de bains, studio de fortune pour *La Maison de mon rêve*, inégalable chimère cotonneuse fait de bouts de ficelle, signé contre toute attente par l'étiquette Touch and Go en 2004.

En ce début de siècle, les cartes indie sont rebattues. L'exotique sororité se retrouve comparée à Animal Collective comme au chantre post-folk Devendra Banhart (qui aura une liaison avec Bianca). La décennie leur semble promise. *Noah's Ark* (2005), *The Adventures of Ghosthorse and Stillborn* (2007) confirment l'enchantement.

Les années 2010 riment, elles, avec un ennui poli. Certainement à tort. D'aucuns crient à la trahison quand *Lemonade* remporte le jackpot via une synchro pour un constructeur italien de voitures. Qu'à cela ne tienne, les sœurs multiplient les pas de côté, de maisons d'opéra à la publication de fanzine féministe en passant par une longue et fructueuse collaboration avec Robert Wilson.

Le retour en grâce intervient en 2020 avec *Put the Shine On*, 7^e album marqué par plus d'un deuil et une nouvelle inspiration brutalement affichée. Trois ans plus tard, Bianca publie *Au bord du ciel*, recueil bilingue de poésie, paru aux éditions Au Diable Vauvert. Et, l'an dernier, *Little Death Wishes* enfonce le clou d'une forme de résurrection, où l'on (re)croise Chance the Rapper. Et force traumas. Nécessaires carburants pour toute carrière digne de ce nom. **MAB**

CocoRosie, lundi 8 juin, 20h, Atabal, Biarritz (64), www.atabal-biarritz.fr



**Mes sorties.
Mon trajet.
Je sais où je vais.**



transports.nouvelle-aquitaine.fr



**RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine**

La Région vous transporte

MUSIQUES FESTIVALS 2026

par Justine Chanteau, Flora Étienne & Guillaume Fournier



© Mamba

Pour sa 14^e édition, du 22 au 23 mai, la manifestation musicale s'empare de Libourne avec une programmation riche et conviviale.

INVASION DES LUCANES

De drôles d'animaux que ces lucanes, qui envahissent la ville de Libourne deux jours durant en ce mois de mai. Néanmoins, une chose est sûre : leur projet musical pour séduire les foules poursuit une dynamique d'ouverture avec ambition, comme le prouvent les plateaux de cette 14^e édition.

Parmi les temps forts, le public pourra retrouver l'énergie festive de Zoufris Maracas, l'irrévérence de Soviet Suprem ou encore l'univers déjanté de Puppetsmastaz. À ne pas manquer non plus : Roots Zombie et TPT, ainsi que Guts, qui proposera un set immersif de trois heures. Le temps d'une fête *no border*, portée par la sono du Wandem Sound System, pour se rapprocher des sonorités d'une *block party* jamaïcaine.

À leurs côtés, Mafia Sofa et Les Passants Bohèmes viendront compléter cette affiche éclectique, sans oublier plusieurs projets issus de la scène locale ; un ancrage cher aux organisateurs du festival. À la croisée des genres et des styles, les lucanes promettent un déferlement acoustique qui a de quoi réjouir.

Invasion des Lucanes.

du vendredi 22 au samedi 23 mai, Libourne (33).
www.facebook.com/festival.invasion.de.lucanes/



Rocio Molina

© Summerfaith

Concerts, danse et exposition au menu, du 20 au 26 mai, à Saint-Jean-de-Luz.

FESTIVAL ANDALOU

Une nouvelle fois, l'esprit andalou gagne la cité balnéaire basque. C'est avec le renommé guitariste cubain Josué Fonseca que débutera le festival. Présent salle Tanka, au Centre culturel Peyuco Duhart, le 20 mai, à 20 heures, celui qui s'est établi à Grenade donnera un concert entre jazz et musique classique. Lui succédera, les 23 et 24 mai, à 20 heures, Rocio Molina. La danseuse et chorégraphe espagnole, qui aime puiser son inspiration dans le cinéma, la littérature, la philosophie ou la peinture, présentera sa quête du *duende* avec *Calentamiento*. Parallèlement à ces grands rendez-vous, dès le vendredi soir, spectacles de flamenco, concerts et stands de restauration rythmeront les journées des Flots bleus. Des écoles et des danseurs professionnels effectueront des démonstrations et proposeront des initiations de danses sévillanes. Des expositions rendant hommage à l'art du flamenco seront également à retrouver le temps du festival. Les clichés du photographe de référence Jean-Louis Duzert seront à retrouver à La Rotonde et au pavillon Pavlovsky.

Festival andalou.

du mercredi 20 au mardi 26 mai, Saint-Jean-de-Luz (64).
www.saintjeandeluz.fr



Phosphore

© Louise Stumbergrd

Le 23 mai, dans le jardin de Polacabana, à Bordeaux, rive droite, place à la 2^e édition de la manifestation au plateau HXC de luxe.

ALARME! FEST

C'est la rare exposition en plein air d'une culture hardcore, plutôt habituée, à Bordeaux, aux caves et arrière-cours. Le festival Alarme ! est né l'année dernière, à l'occasion du 10^e anniversaire du groupe local Bombardement, porté par un réseau d'amis. Toutes et tous sont des activistes, adversaires de la gentrification, partisans acharnés d'une organisation selon le principe historique du punk rock, le DIY, une injonction passée de « fais-le toi-même » à « fais-le avec les autres ». Une armée pacifiste, libertaire, cycliste et végétarienne qui a construit un solide réseau international, à l'écart des agences de *booking* et des stratégies promotionnelles. Dans le jardin de la Fabrique Pola, l'édition de 2025 avait été un succès total (100 % des billets vendus, et miracle de l'autogestion, horaires respectés) avec, en fond de scène, la Garonne et, à chacun de leur passage, des navires de croisière copieusement hués. À la demande populaire, le collectif a décidé de remettre le couvert. Parmi les dix groupes programmés, Phosphore, de la galaxie Bombardement, au hardcore punk brut et minimaliste, et porteur d'un message : « l'apolitisme facilite l'exploitation par la classe dominante ».

Alarme ! Fest.

samedi 23 mai, Polacabana, Fabrique Pola, Bordeaux (33).
www.instagram.com/alarme.fest



Hagen Quartett

© Andréj Gotic

Retour, du 26 mai au 4 juin, de la manifestation qui installe chaque année un peu plus Bordeaux comme la capitale du quatuor à cordes.

VIBRE !

Sans concours cette année, mais jamais sans idées, le fourmillant festival Vibre ! revient à la fin du printemps avec un bourgeonnement de propositions. Concerts, rencontres, masterclasses, mais aussi accueil en résidence de quatre formations sur la voie de la professionnalisation. Ces dernières se produiront ensuite durant le festival, à l'image du Quartet Integra, qui emplira la salle Montesquieu de la cour d'appel de Bordeaux de ses rythmes étincelants.

Dans la programmation, nombreuses dates à cocher. Exemple avec le concert d'ouverture donné à l'Auditorium par ceux qui assurent la direction artistique de l'événement : l'incontournable Quatuor Modigliani. Les lauréats du concours international de Bordeaux en 2025, Opus13, seront, quant à eux, de retour avec un concert au Château Cheval Blanc. Autre immanquable, le 2 juin, avec la dernière prestation française, avant sa retraite, du légendaire Hagen Quartett. Enfin, une soirée inédite, « Vibre ! la nuit », se déroulera dans l'enceinte de la cour du musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux (voir aussi page 26), pour des sonorités singulières alliant classique, pop et même electro, avec notamment le groupe Wooden Elephant. De quoi faire vibrer les corps et les cœurs.

Vibre !

du mardi 26 mai au jeudi 4 juin, Bordeaux et Gironde (33).
vibrefestival.com



© Thierry Wilmont

La plage des Vergnes, à Meschers-sur-Gironde, se transforme fin mai pour accueillir un rendez-vous atypique mêlant musique electro et animations culturelles.

LES SABLES ÉLECTRONIQUES

La fête les pieds dans l'eau ! À la fin du mois de mai, la plage des Vergnes, à Meschers-sur-Gironde, accueille un rendez-vous attendu : Les Sables Électroniques. Porté par l'association Les Sonorités Diatoniques, ce raout est de retour en 2026, toujours avec de foisonnantes propositions. Honneur au plateau artistique. Fidèle à sa ligne de conduite, le festival propose un melting-pot d'une trentaine de jeunes artistes, qui se relaieront sur les trois scènes pour offrir un kaléidoscope des courants musicaux regroupés sous le terme, parfois un peu trop large, d'electro.

Les festivaliers pourront notamment découvrir les univers de Parra for Cuva, Birrd ou encore Ouai Stéphane. À leurs côtés, Elisa do Brasil, Calling Marian, Taalkimia, Edamame et Hugo Kant composeront, entre autres, un paysage sonore riche, oscillant entre textures planantes, rythmes organiques et envolées plus dansantes.

Pensé comme une expérience immersive, le festival s'étoffera, en journée, de nombreux ateliers de bien-être, de performances artistiques et d'animations familiales. Le tout avec une jauge limitée et une ambiance à taille humaine, dans un écrin de prestige.

Les Sables Électroniques,

du vendredi 29 au dimanche 31 mai, plage des Vergnes, Meschers-sur-Gironde (17). les-sables-electroniques.fr



© Marco Dos Santos

Chaîne YouTube® et organisateur de concerts faciles pour gens difficiles, La grotte à Pineau organise une journée à son image : éclectique à souhait.

FÊTE DE LA GROTTTE

Quand le Tiny Desk troglodyte pictavien lance son « festival », non seulement il sort de terre, mais, qui plus est, conçoit une affiche hyper alléchante. Au menu de cette journée : Ignatius, Jérôme Rouger, Patrick Ingueneau, Dan, Duo de l'Orme, Sébastien Ginjaux et Joris Viquesnel, Les Cop(i)nes, Garenne, François And The Atlas Mountains et Super Parquet !

Quand ? Samedi 9 mai. Où ? La Rotative, à Buxerolles, code postal 86180, agglomération de Poitiers. On retrouve la signature de ce singulier média musical, totalement indépendant, qui s'est fait un nom en diffusant des concerts – à raison d'une vidéo mensuelle, le premier mercredi de chaque mois à midi –, captés en plan séquence, accordant une large place de sa programmation aux genres trop souvent sous-représentés : expé, trad' et autres répertoires vernaculaires revisités avec audace par de jeunes générations.

À noter, pour les âmes curieuses voire audacieuses, deux ateliers musicaux : les domophones d'Alain Chautard et l'Orchestre de joysticks et manettes.

Fête de la grotte,

samedi 9 mai, à partir de 11h, La Rotative, Buxerolles (86). www.lafetedelagrotte.com

TEMPO LATINO

2026 Vic-Fezensac
31^{ème} édition
30 / 31 juillet et 01 / 02 août

Tempo' La Conga
jeudi 30 juillet

ÇARAVA Dj Set
LA YEGROS

LAFURIOSA Dj Set

Tempo' Arena
vendredi 31 juillet

MAÏTÉ HONTELÉ Y LA NOVIA
ORQUESTA AKOKAN

Tempo' Arena
samedi 01 août

MATT BIANCO
ROGÊ FULL BAND

dimanche 02 août

Tempo' Arena
ALFREDO RODRIGUEZ
SEXTET FEAT. PEDRITO MARTINEZ

TONY SUCCAR

« A NIGHT OF SALSA & MICHAEL JACKSON »

À l'église

YILIAN
CAÑIZARES



Illustration par Kellymiti

Information : (+33) 5 62 06 56 66
Site internet : tempolatino.com



Amelie Lens

BRUNCH ELECTRONIK Avec une programmation prestigieuse, d'Amelie Lens à Kungs, la manifestation revient tabasser la place des Quinconces, à Bordeaux, pour sa deuxième édition, du 23 au 24 mai.

PIK NIK MÉLODIK

Et je remets le son ! Après une première édition en 2025, la déclinaison bordelaise du Brunch Electronik investit de nouveau la place des Quinconces les 23 et 24 mai. Au programme, un *line-up* aux noms rutilants, mêlant des artistes à la renommée établie et des têtes montantes. Exemple, le 24 mai avec la présence du DJ et producteur Eric Prydz, qui a déjà produit des dizaines de tubes planétaires, comme son remix de *Call on Me*.

À ses côtés, le même jour, un jeune Français à la carrière ascendante, Valentin Brunel, plus connu sous le nom de Kungs. Après l'hymne à la fête, incarné par son album *Club Azur* (2022), il est de retour avec *Out Loud*, où il fait encore une fois briller sa science en la matière. L'affiche sera complétée par Mathame, Adam Beyer, Agathe Mougin et Djudah pour une fête musicale de 13h à 22h.

Même volonté la veille, avec un autre plateau royal illustrant en outre la diversité des genres, à l'instar d'Indira Paganotto. Venue d'Espagne, cette DJ s'est imposée sur les plus grandes scènes européennes avec des sets taillés entre psy-trance hypnotique et techno tranchante. Autre tête d'affiche féminine, Amelie Lens, DJ et productrice belge, dont la renommée est en train d'exploser grâce à son art consommé de la techno, qui fait d'elle l'une des artistes les plus courues du moment. Elle sera précédée de Funk Tribu, Matrakk et Carla Schmitt. De quoi régaler ses tympans ! **Guillaume Fournier**

Brunch Electronik

du samedi 23 au dimanche 24 mai,
place des Quinconces, Bordeaux (33).
france.brunchelectronik.com



© Imbeline Huguet

STANLEY CLARKE Date absolument immanquable, à Bordeaux, au Casino Barrière, pour l'une des plus grandes légendes du jazz de sa génération.

BASS MASTER

Son nom illumine les conversations entre amateurs. Son parcours est digne du *Who's Who*. Son influence demeure incontestable. Sa condition de superstar du genre tout autant. Natif de Philadelphie, état de Pennsylvanie, Stanley Clarke, très tôt encouragé par sa mère, s'essaye tour à tour à l'accordéon, au violon, au violoncelle, avant de jeter son dévolu sur la basse, tout en se tannant le cuir entre formations pop et concerts de jazz, avant d'intégrer la prestigieuse Philadelphia Music Academy.

Diplôme en poche, le voilà à New York, prêtant ses talents à une galaxie de monstres sacrés : Art Blakey, Horace Silver, Dexter Gordon, Pharoah Sanders, Stan Getz ou Joe Henderson. Excusez du peu. Toutefois, sa grande affaire en ces bouillonnantes années 1970, c'est Return to Forever, parangon jazz fusion – aux côtés de Chick Corea et d'une pléiade de *sidemen fuoriclasse* tels Joe Farrell, Airto Moreira, Flora Purim, Steve Gadd, Lenny White ou Al Di Meola – qui tutoie *Headhunters*, Mahavishnu Orchestra et Weather Report.

Succès critique et public, pluie de distinctions, RTF triomphe mais cela n'empêche pas le bassiste de se lancer en solitaire, musardant en territoire funk ou R'n'B, croisant le fer avec ses pairs (George Duke, Billy Cobham, John McLaughlin, Gato Barbieri), comme avec l'aristocratie rock (Joni Mitchell, Ron Wood, Jeff Beck, Stewart Copeland, Paul McCartney). En un mot comme en cent, Stanley Clarke est incontournable.

Et insatiable, fondant Fuse One (avec John McLaughlin, Eric Gale, Lenny White, Tom Browne, Stanley Turrentine, Wynton Marsalis et George Benson), composant pour le cinéma (*Boyz n the Hood*, *Poetic Justice*, *Passager 57*, *Little Big League*), lançant des étiquettes (Slamm Dunk, Roxboro Entertainment Group) avant d'intégrer le SUPER groupe de bassistes SMV avec Marcus Miller et Victor Wooten.

Nouveau siècle, ambition immuable. Son appétit de rencontres ne le quitte nullement. 75 ans, 4 Grammy Awards, 40 albums dans la musette, dont le récent *Last Train to Sanity*, et une tournée mondiale (en forme de florilège de sa carrière), flanqué des jeunes muscadins 4Ever, et le sens de la transmission via la Stanley Clarke Foundation, voilà le menu (bilan ?) 2026.

« La musique n'est pas qu'une question de technique ou de vitesse, c'est une conversation. Mon but, chaque soir, est que ma basse raconte une histoire qui résonne chez chaque personne dans le public. » **Marc A. Bertin**

Stanley Clarke

samedi 6 juin, 20h30,
Casino Barrière Bordeaux, Bordeaux (33).
www.casinosbarriere.com



Dylan Dylan

FIP•360 La station musicale de Radio France s'installe le temps d'une soirée sur la rive droite de Bordeaux. Un concert en son spatialisé avec quatre artistes de la scène techno, plaçant le public au centre d'un dispositif audio 3D.

PLONGER EN BPM

Après Nîmes et Paris, c'est à Bordeaux, au sein de Darwin Éco-Système, que la toujours pertinente radio musicale FIP a choisi de débiter sa saison de soirées electro. Réputé pour être un repaire créatif et culturel de la ville, le lieu semblait idoine.

Le concept FIP•360 entend se détacher du « simple » concert. Le public est en effet placé au cœur de la création sonore. Techniquement, 12 haut-parleurs disposés tout autour de la fosse créent une immersion acoustique grâce au système L-ISA de L-Acoustics.

Pour cette escale bordelaise, la programmation réunit des figures emblématiques de la scène électronique actuelle. La soirée débutera avec Belaria, DJ et fondatrice du label Binding System, dont la musique mêle accents post-punk, new wave et EBM.

Ensuite, place au live 360 de Dylan Dylan, figure montante de l'electro française, réputée pour ses fusions audacieuses de house, techno et acid. Chlâra apportera une dimension plus physique à l'événement avec un set multi-decks improvisé, centré sur le groove et une énergie dynamique.

Enfin, Mac Declos assurera le *closing* de la nuit, s'appuyant sur les sonorités techno, ambient et même pop de son dernier album pour conclure l'expérience en beauté. **Justine Chanteau**

FIP•360

vendredi 29 mai, dès 18h,
Darwin Éco-Système, Bordeaux (33).
shotgun.live/fr/events/fip-360-darwin



Terrine

D.R.

EINSTEIN ON THE BEACH De la Guinguette Alriq à la campagne limousine, du folklore contemporain à la musique écrite et à l'electro minimale, l'association continue contre vents et marées de cultiver une approche pataugeuse et conviviale des musiques expérimentales. En témoignent deux nouveaux rendez-vous à Bordeaux.

L'ÉCOUTE EN PARTAGE

Outre les activités artistiques hybrides de son fondateur, Yan Beigbeder, l'association bordelaise Einstein On The Beach (EOTB) poursuit, malgré un contexte peu avenant, sa mission de promotion d'aventures d'écoute qui nous invitent hors des sentiers battus. Et ce, en cultivant toujours une vision hautement inclusive et partageuse de son action. Pour la 6^e édition de Court-Circuit, festival en espace public qui se tiendra fin août, à Bordeaux, entre le square Vinet et le marché des Capucins, par exemple, EOTB travaille avec deux structures œuvrant à la formation et à l'insertion des jeunes : l'association bordelaise Entr'autres et le Sémaphore à Artigues, lieu d'accueil et d'orientation ouvert par le Diaconat de Bordeaux à destination des mineurs non accompagnés. Cette collaboration permettra d'associer plusieurs jeunes gens à la préparation et à l'organisation d'un festival qui fait la part belle à la surprise et à la convivialité. Les centres d'animation, avec lesquels Yan Beigbeder collabore depuis longtemps, seront également de la partie.

Cette action se poursuit également en milieu rural, de la Gironde à la Haute-Vienne, où se tiendra le dernier week-end d'octobre une nouvelle édition de Sons migratoires, festival réunissant, autour de ce que Yan Beigbeder appelle « les musiques d'essence patrimoniale contemporaines », la Ferme de Villefavard, le Théâtre du Cloître de Bellac, le collectif Tutti et l'association Alapage.

Pour l'heure, ce sont deux nouveaux rendez-vous bordelais qui viennent ponctuer ce mois de mai. Tout d'abord, Alriq on the Beach, associant EOTB et l'iconique guinguette pour « inventer des moments un peu plus étranges mêlant musiques du monde buissonnières et, en première partie, des artistes de la scène bordelaise ». Au menu de cette première édition : Sukh Mahal, trio dont le folklore tzigane imaginaire croise musiques roms, indiennes et soufies avec le rock et le jazz modal. En première partie, Terrine, projet de la Néo-Bordelaise Claire Gapenne, nous gratifiera de sa musique électronique expérimentale joyeusement barrée dont les titres d'albums (*En mode Norah Jones*, 2026 ; *Jazz Band Theory*, 2026) soulignent bien l'humour absurde.

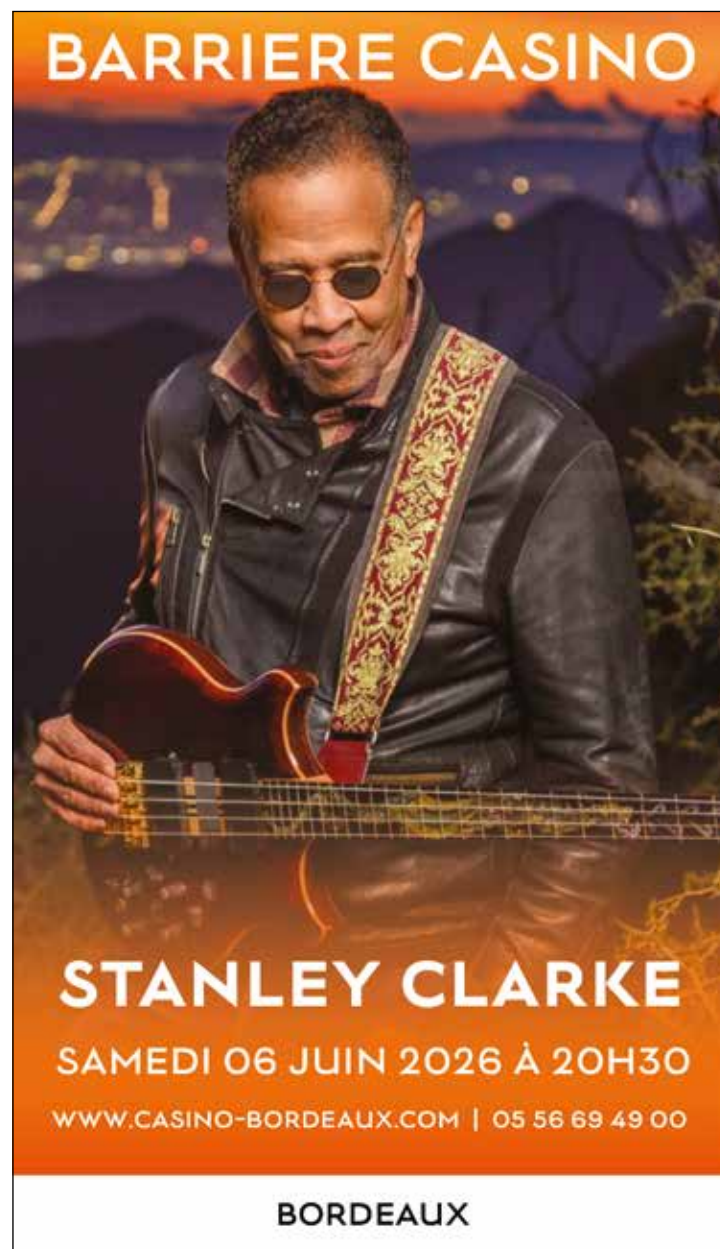
Le 30 mai aura ensuite lieu la première d'une série d'escapades « dans des lieux remarquables et parfois méconnus ». C'est le quartier de Bordeaux-Maritime qui ouvrira le bal, dans le cadre de la Fête de l'Angélique, organisée par l'association des Amis du Carrelet : autour d'une sardinade et de l'inépuisable collection de vinyles de Yan Beigbeder, trois balades sonores feront intervenir le magicien du son Loïc Lachaize, l'anguillologue Mélanie Gaillard, la naturaliste Erine Wild et la violoncelliste Julie Läderach. Cette dernière interprétera les préludes pour violoncelle seul de la compositrice russe Sofia Gubaidulina (1931-2025), et du Géorgien Sulkhan Tsintsadze (1925-1991). Autant de moments rares en perspective. **David Sanson**

Alriq on the Beach #1.

mercredi 13 mai, 20h30,
Chez Alriq, Bordeaux (33).
www.laguinguettechezalriq.com

Off the Beach.

samedi 30 mai,
parc des berges de la Garonne, Bordeaux (33).
www.einsteinonthebeach.net



CLASSIX NOUVEAUX

par **David Sanson**

De l'Espagne baroque à l'Argentine d'Astor Piazzolla, en passant par Mexico City et New York, un mois de mai musical placé sous le signe de la rencontre entre les cultures, à l'image du récital que proposent, à l'Opéra de Limoges, les sopranos Karen Vourc'h et Dima Bawab.



Tristan Perich 6 ensemble O

© Jan Rijk

L'ART SACRÉ DU DIALOGUE

Sacrée Espagne

Voilà plus de 25 ans que l'ensemble Vox Cantoris, fondé par le ténor Jean-Christophe Candau – qui s'illustra notamment au sein d'Organum, formation pionnière de la musique médiévale –, s'attache à redonner vie au répertoire sacré des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Notamment celui que les compositeurs espagnols d'alors répandirent dans le Nouveau Monde, au Mexique en premier lieu. Publié début 2026 par le label Psalmus, le disque *Semaine sainte à Mexico* est un nouveau jalon dans cette entreprise d'exhumation impressionnante – tant humainement qu'artistiquement. Par ailleurs instigateur du festival Les Riches Heures de La Réole, Vox Cantoris se produira à Bordeaux le 3 mai. Au programme, une pérégrination à travers l'Espagne – et jusqu'au Mexique – allant de la fin de la Renaissance à l'éclosion du baroque. Datant de l'époque de Thérèse d'Avila, de Jean de la Croix, du Greco ou de Zurbarán, ces œuvres chorales, nourries d'un mysticisme profondément enraciné dans la tradition médiévale, s'avèrent d'une intensité rare.

Chants de la concorde

Outre une nouvelle production de l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck, l'événement lyrique en mai, à l'Opéra de Limoges, a pour nom *Sahar*. Derrière ce mot – signifiant « l'aube » en arabe et « la lune » en hébreu –, un programme

imaginé par les sopranos Karen Vourc'h, d'origine juive, et Dima Bawab, palestinienne, pour témoigner en musique (et en huit langues) de l'amitié qui les lie. Entre des œuvres de Ravel, Mendelssohn, Monteverdi, Poulenc, Duparc, Weill, Komitas ou Eisler qui évoquent la guerre et l'exil, la paix et l'espoir, les deux chanteuses intercalent des chants traditionnels yiddish et palestiniens immémoriaux. Une création du compositeur iranien Sina Fallahzadeh (né en 1981) vient enrichir encore ce périple musical que l'accordéon de David Venitucci et l'oud de Mohannad Nasser parent de couleurs, de textures et de reliefs aussi riches qu'imprévisibles...

Transe lo-fi

Formation farouchement indépendante et singulière, basée à Bayonne, et codirigée par Stéphane Garin et Sylvain Chauveau, l'ensemble O sera fin mai à L'Inconnue, à Talence, pour défendre un compositeur qui ne l'est pas moins. À la fois musicien, plasticien et mathématicien, le New-Yorkais Tristan Perich, héritier décomplexé des compositeurs répétitifs américains tels que Steve Reich et Philip Glass, s'est fait une spécialité des pièces associant instruments acoustiques et électronique 1-bit (comprenez : très rudimentaire). En l'occurrence, *Open Symmetry* (2018) hybride

un trio de vibraphonistes à une programmation électronique, et fait passer l'auditeur par un hallucinant kaléidoscope de sensations acoustiques autant que visuelles... À la fois prodigieusement spectaculaire et hautement méditative, voilà une expérience à ne rater sous aucun prétexte.

André le magnifique

C'était l'époque où un parti politique (le Front National, ancêtre du RN) s'offusquait qu'un élu (socialiste) de la République française puisse être homosexuel... Même si la menace que constitue ce parti demeure plus que jamais présente, bien de l'eau, Dieu merci, a coulé sous les ponts en matière de liberté sexuelle... Voilà 20 ans que disparaissait l'historien André Labarrère, maire de Pau durant 35 ans, et l'Orchestre de Pau Pays de Béarn a voulu rendre hommage à celui qui fut à l'origine de sa création, à travers un flamboyant programme mêlant les œuvres de Maurice Ravel, d'Astor Piazzolla et de l'accordéoniste Richard Galliano, présent sur scène pour l'occasion comme il l'avait été il y a 20 ans. La création de son œuvre *Entre elles et moi*, commande de l'orchestre, de l'Opéra de Bordeaux et de la Scène nationale du Sud-Aquitain, constituera à n'en pas douter le sommet de ce concert en forme de « offrande ».

Mystica Hispanica. Vox Cantoris.

dimanche 3 mai, 17h,
église Sainte-Croix, Bordeaux (33).
www.vox-cantoris.com

Sahar – Là où nos regards se frôlent.

mercredi, 13 mai, 20h,
Grand-Théâtre - Grande salle,
Opéra de Limoges, Limoges (87)
www.operalimoges.fr

Open Symmetry. ensemble O.

jeudi 21 mai, 20h,
L'Inconnue, Talence (33).
linconnue.fr

Hommage à André. Orchestre de Pau Pays de Béarn.

direction **Fayçal Karoui**,
accordéon, bandonéon et
melowtone **Richard Galliano**.
jeudi 28 mai, 20h, vendredi 29
mai, 20h, samedi 30 mai, 18h,
Le Foirail, Pau (64).

dimanche 31 mai, 17h,
Auditorium, Bordeaux (33).
mardi 2 juin, 20h, Théâtre
Quintaou (grande Salle),
Anglet (64).
www.oppb-elcamino.fr



© Björn Hickmann

LA MONTAGNE NOIRE Invisible en France depuis plus d'un siècle, le quatrième opéra d'Augusta Holmès sera donné à l'Auditorium de Bordeaux dans une mise en scène résolument novatrice.

RESSUSCITÉ

C'est l'histoire d'un fantôme de l'opéra qui, soudain, refait surface pour une résurrection aussi intrigante qu'attendue. Petit rappel historique : en 1895, le président de la République française, Félix Faure, et le Tout-Paris accourent au palais Garnier pour l'événement ; sur scène sera présentée *La Montagne noire*, opéra total d'une admiratrice de Wagner, Augusta Holmès. Pour son quatrième opus, elle reste fidèle à sa minutie, écrivant le livret et concevant maquettes des décors et costumes. Elle mettra 15 ans à le finaliser. Dans un monde musical extrêmement masculin, c'est une figure singulière et reconnue ; *La Montagne noire* sera d'ailleurs la première œuvre d'une femme jouée à l'opéra Garnier.

Hélas, trois fois hélas, le succès n'est pas au rendez-vous à cause d'une certaine misogynie et d'un style musical plus au goût de l'époque. L'histoire des chefs monténégrins, Mirko et Aslar, revenant victorieux d'une bataille contre les troupes turques dans les Balkans du XVIII^e siècle, ne sera que très peu reprise. Et qu'importe si Mirko tombe éperdument amoureux de Yamina, une prisonnière musulmane qu'ils ramènent avec eux.

En France, le retour en grâce pourrait bien passer par la scène de l'Auditorium de l'Opéra national de Bordeaux pour deux représentations exceptionnelles. Sans tradition d'interprétation sur laquelle s'appuyer, le chef Pierre Dumoussaud et le metteur en scène Dominique Pitoiset ont choisi une approche immersive, débutant comme une répétition pour basculer vers la représentation. Le tout porté par un prestigieux casting, avec notamment Aude Extrémo dans le rôle de Yamina.

À noter aussi : le Chœur ainsi que l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine dans son plus large effectif seront de la partie. Dans ces conditions, difficile de croire que cette *Montagne noire* puisse accoucher d'une simple souris musicale. **Guillaume Fournier**

La Montagne noire, d'après l'œuvre d'**Augusta Holmès**, mise en scène **Dominique Pitoiset**, direction **Pierre Dumoussaud**, **Orchestre national Bordeaux Aquitaine (ONBA)**, mardi 19 et vendredi 22 mai, 20h, Auditorium, Bordeaux (33), www.opera-bordeaux.com

KRAKATOA

scène de musiques actuelles

Automne 2026

10 septembre Mezerg concert de réouverture !	11 septembre Mac DeMarco
	24 septembre CIEL + L.A. Sagne + NASTYJOE
11 octobre MAQUINA.	
Marina P 17 octobre & The Radiators	
23 octobre Baby Berserk + Jasmine not Jafar	
29 octobre Chameleons	
31 octobre CARPENTER BRUT	
4 novembre billie	13 novembre Piche
14 novembre Luiza	19 novembre 47Ter
20 novembre Girls in Hawaii	
21 novembre Kid Francescoli	
3 décembre Mentissa	
et bien d'autres à venir... krakatoa.org	
Mérignac Tram A + F : Fontaine d'Arlac	

MI/MI Porté par Aurélie Van Den Daele, directrice du Théâtre de l'Union, à Limoges, et Martin Palisse, à la tête du Sirque – Pôle national Cirque à Nexon, ce festival inédit mêle le cirque et le théâtre, l'intérieur et l'extérieur, du 22 au 25 mai. Quatre spectacles, dont deux créations signées par les artistes susnommés, ateliers cirque et pas que, forment une programmation festive, décortiquée dans cet entretien. Propos recueillis par **Hanna Laborde**

« UN TEMPS FORT QUI CASSE LES FRONTIÈRES ENTRE CIRQUE ET THÉÂTRE »



Armour d'Arno Ferrera et Gilles Polet

Pourquoi avez-vous lancé ce festival ?

Aurélien Van Den Daele : Nous coopérons déjà sur l'accueil de spectacles qui interrogent les frontières entre les disciplines, ce qui permettait de croiser nos publics. Nous voulions imaginer une initiative audacieuse et plus longue, qui ouvrirait les portes de nos deux lieux et ferait de chacun de nos territoires une chambre d'écho pour l'art...

Martin Palisse : ...et ainsi confronter nos publics respectifs sur un temps fort, qui casse les frontières et rassemble du cirque et du théâtre en une même programmation. Il est rare qu'un festival mêle ces deux arts.

Vous déployez cette idée à l'extrême en croisant les disciplines avec vos lieux. Quels enjeux artistiques cela crée-t-il ?

M.P. : En effet, c'est toute l'idée du « mix » : les spectacles de cirque jouent au Théâtre de l'Union, et les spectacles de théâtre au Sirque. C'est même la première fois qu'une création théâtrale (*La Cerisaie* d'Aurélien Van Den Daele) aura lieu au Sirque ! En ce qui concerne ma discipline, la piste circulaire est bien différente d'une scène de théâtre, ce qui change la manière d'écrire et de créer en équipe. Ainsi, dans le travail que je mène, notamment avec le metteur en scène David Gauchard, je porte une vraie attention à l'écriture narrative, ce qui est assez rare au cirque.

A.V.D.D. : Pour *La Cerisaie*, je souhaitais trouver un endroit qui puisse mixer intérieur et extérieur, puisque le public se déplace avec nous en déambulation. Le cadre du Sirque, dans la commune de Nexon, offre l'exploration de paysages en extérieur peu communs. Ce qui peut d'ailleurs créer des imprévus car la nature nous entoure... Jouer du théâtre dans cet écrin-là déplace forcément les regards.

Parlez-nous davantage de vos créations respectives...

A.V.D.D. : Je voulais voir comment *La Cerisaie* de Tchekhov pouvait résonner dans d'autres espaces qu'un théâtre. J'ai d'abord mené une expérimentation avec de jeunes acteurs et actrices au sein de l'école du Théâtre de l'Union, à Saint-Priest-Taurion, puis dans une grande halle qui appartient à la ville. Et cela a été fort, parce que les questions autour de la vente d'une propriété, qu'aborde la pièce, me sont apparues très proches, dans ce qu'elles disent de la mémoire et du partage. Aussi cela m'a-t-il permis de renouer avec mon désir de faire du « théâtre-paysage », donc de travailler avec ce qui nous entoure et en déambulation collective. Et créer ce spectacle à Nexon me réjouit car j'adore ce village. Nous avons commencé les repérages de sites : outre le Vaisseau du Sirque, nous irions jusqu'en lisière de forêt et dans l'orangerie du château de Nexon, dont la profondeur est propice à jouer le deuxième acte de la pièce.

M.P. : Mon spectacle *Commencer à exister* a déjà été créé, mais reste encore « jeune ». Il est le deuxième d'une série sur les héritages. Ici, en duo avec un autre circassien, Stefan Kinsman, je cherche à confronter les souvenirs de nos éducations paternelles avec un acte performatif assez poussé. Il s'agit d'observer comment la violence masculine se transmet de génération en génération, pour tendre à une prise de conscience collective.

Et les deux spectacles invités ?

A.V.D.D. : Pour nous, ce sont des exemples de la puissance de la création contemporaine. *Partie* de Tamara Al Saadi traite de la retransmission, par la force du théâtre, des récits et de ce qu'il nous reste de la Première Guerre mondiale.

Elle fait naître au plateau la question de la fabrication d'une pièce et enjoint le public à participer. Pour moi, c'est une expérience hautement émotionnelle.

M.P. : Je suis d'accord. Cette mise en scène fait preuve d'ingéniosité, non pour démontrer un savoir-faire théâtral mais plutôt pour renforcer l'émotion. Quant à *Armour* d'Arno Ferrera et Gilles Polet, c'est un spectacle de cirque proche de la danse contemporaine, qui propose une autre vision de la masculinité. Trois performeurs se livrent à un corps-à-corps intense et font émerger, à partir de là, une douceur et une vulnérabilité.

En marge des spectacles, qu'y a-t-il de prévu ?

M.P. : Nous avons réfléchi en termes de pratiques culturelles tant dans le milieu urbain que dans le milieu rural. Ainsi, les deux premiers jours se déroulent à Limoges, avec des bords de plateau après les spectacles et une fête le vendredi. Le dimanche et le lundi sont en extérieur à Nexon, avec des ateliers cirque pour les enfants et une installation foraine, Bâton-Tonnerre. Nous voulons créer une forme festivalière conviviale, qui exploite pleinement l'idée du mi-intérieur mi-extérieur.

A.V.D.D. : Programmer ce festival sur un week-end férié est un pari, mais c'est aussi une proposition pour les familles qui ne peuvent pas partir. Tel un voyage sur quatre jours, qui déplace dans tous les sens du terme.

Festival Mi/Mi

du vendredi 22 au lundi 25 mai.
Limoges et Nexon (87).
theatre-union.fr
lesirque.com



© Pierre Gondard

NAÏADE à Boulazac, la compagnie Out of the Blue propose un spectacle singulier, immergé dans un aquarium géant, invitant le public à se questionner sur son rapport à l'eau.

À COUPER LE SOUFFLE

Tout part d'une question simple, essentielle, et qui ne nous vient pourtant plus à l'esprit : quelle relation entretenons-nous avec l'eau ? Avec *Naiade*, la compagnie Out of the Blue transforme cette interrogation en expérience sensible, à la lisière du cirque, de la performance et de l'installation.

Ici, le geste circassien se déplace. Portés par la poussée d'Archimède, traversés par les contraintes de l'hypoxie [le manque d'oxygène, NDLR], les corps évoluent dans un aquarium surélevé.

Le dispositif intrigue : une cuve transparente de 7 800 litres, posée « comme un ovni » dans l'espace public. À l'intérieur, quatre interprètes – Petra Steindl, Fynn Neb, Sébastien Davis-VanGelder et Frédéri Vernier –, circassiens formés à l'apnée, développent une écriture fluide. Les corps paraissent flotter, dériver, parfois disparaître. Cette lévitation inattendue trouble les repères habituels du cirque, ouvrant un espace contemplatif, presque hypnotique. Le travail sonore de Hans Kunze tente, lui, de brouiller les sens. À l'aide d'hydrophones immergés, de captations réelles et de matières imaginaires, le paysage acoustique environnant se dilue dans celui du spectacle.

On ne sait plus très bien ce qui relève du dehors ou du dedans.

Au-delà de la prouesse, *Naiade* esquisse une réflexion plus large.

L'eau y devient un révélateur de notre lien au vivant, de notre capacité à ralentir, à habiter pleinement l'instant.

Sans discours appuyé, la pièce engage aussi une conscience écologique.

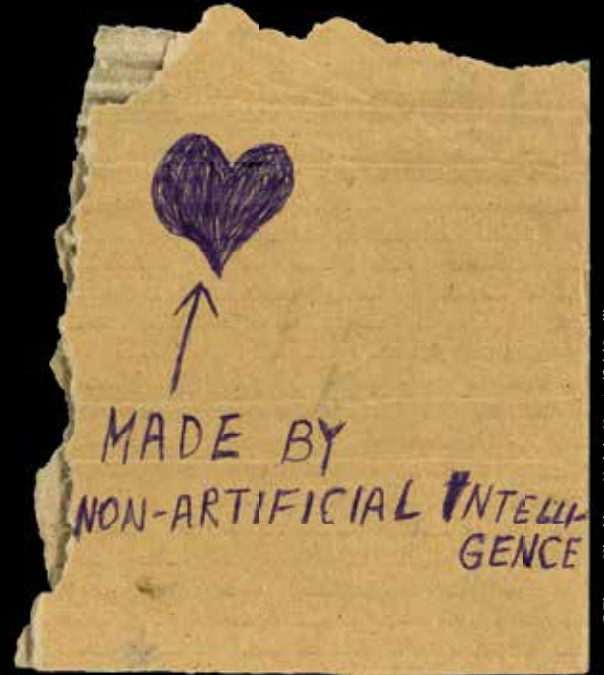
L'eau, prélevée localement, puis restituée sans traitement chimique, inscrit le projet dans un cycle respecté. Une manière de faire, plus que de dire. **Justine Chanteau**

Naiade, Compagnie Out of the Blue.

du mardi 12 au mercredi 13 mai, 19h.

espace chapiteau - plaine de Lamoura, Boulazac-Isle-Manoire (24).
agora-boulazac.fr

Ultra- sensibles



© Thomas Hirschhorn « Made by Non-Artificial Intelligence », 2024
3510 Bics sur carton, 48 x 55,5 cm.

Du 20 au 22 mai 2026

Conception et mise en scène
Fanny de Chaillé

[Création / production tnba]

« Nous sommes nombreuses et nombreux à avoir un jour écrit « cher journal... » livrant à nous-mêmes le récit de nos rêves, nos peines, nos espoirs et nos désillusions, écrits adolescents le plus souvent où les émotions bouillonnent et débordent pleines de cette vie qu'on rêve en grand. Dans *Ultrasensibles*, Fanny de Chaillé fait émerger les « ego-documents » de sa troupe virtuose de jeunes comédien-nes, recomposé-es en une famille qui décide de vider la cave : qu'est-ce qu'on jette ? qu'est-ce qu'on garde ? Journaux intimes et archives familiales oubliées ressortent et prennent vie joyeusement ou terriblement selon la période dont ils sont le fruit. Ici le récit au singulier de l'intime, des émotions vécues, percute et restitue l'histoire d'un commun universel, et pourtant si propre à son époque. Impossible de ne pas s'y retrouver. »

tnba.org

**Théâtre national Bordeaux Aquitaine,
CDN - direction Fanny de Chaillé.**



© MC Morin

BEZPERAN Traditions basques, hymne à la nature et deuil sont au cœur de la création du collectif de danse et de musique Bilaka à Saint-Jean-de-Luz et Oloron-Sainte-Marie.

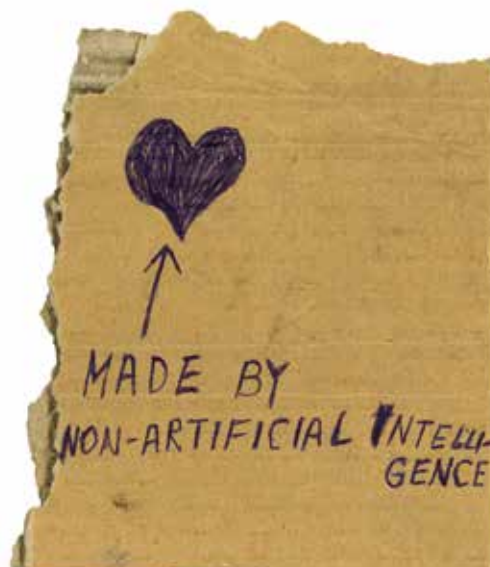
DANS L'AIR DU TEMPS

Une projection intime vers un avenir proche et incertain. C'est ce qu'évoque une expression orale basque, *Bezperan*, dont est tiré le nom de la dernière création du collectif de danse et de musique Bilaka. Elle raconte l'histoire de femmes et d'hommes qui, une nuit d'hiver, à l'occasion d'une veillée funèbre, annoncent en premier la nouvelle aux abeilles : l'hiver est mort. Une façon de leur épargner de l'inquiétude et de s'assurer leur protection. En perpétuant ce rite ancestral, ils préservent l'harmonie entre êtres humains et êtres vivants. Thèmes récurrents dans le répertoire de la compagnie, l'hommage à la nature et le questionnement sur la perpétuation des coutumes, entre conservation et évolution, sont ici centraux. Au-delà de l'histoire contée, les chorégraphies proposées par le collectif, réalisées sur les conseils du futur directeur Martin Harriague du Centre chorégraphique national – Ballet Biarritz, et mises en scène par Daniel San Pedro, témoignent de cette volonté de faire dialoguer tradition et modernité. D'ordinaire au nombre de quatre, Bilaka s'est étoffé de quatre autres danseurs du Pays basque Sud pour respecter le nombre d'or de plusieurs danses traditionnelles marquant le calendrier des rites carnavalesques. Danses des bâtons (*makil dantza*) et danses des rubans (*zinta dantza*) viennent également enrichir la création, rythmée par les sonorités répétitives et minimalistes de l'instrumentarium, violon, tambourin, percussions ou encore accordéon. **Flora Étienne**

Bezperan. Collectif Bilaka.
mise en scène **Daniel San Pedro.**

du mardi 5 au jeudi 7 mai, 20h,
Tanka – centre culturel Peyuco Duhart,
Saint-Jean-de-Luz (64).
www.scenenationale.fr

mardi 12 mai, 20h,
Espace Jéliote – Centre national de la Marionnette,
Oloron-Sainte-Marie (64).
www.jeliote.hautbearn.fr



© Thomas Hirschhorn

ULTRASENSIBLES La nouvelle création de la metteuse en scène et chorégraphe Fanny de Chaillé se dévoile au tnba, lieu qu'elle dirige, le temps de trois dates. On en sait encore peu sur *Ultrasensibles*, mais juste assez pour susciter vivement votre curiosité.

SENSIBLES, NOUS? OH QUE OUI!

Pas plus tard que le mois dernier, on vous parlait ici même du travail de Fanny de Chaillé à l'occasion de la diffusion d'*Une autre histoire du théâtre* dans la région. Pour qui aurait loupé le coche (du spectacle, voire de notre article), voici une belle occasion de vous rattraper. Quant aux *aficionados* de la metteuse en scène, vous serez heureux de découvrir cette nouvelle création qui s'inscrit en continuité de ses trois autres pièces menées avec des jeunes comédiens et comédiennes autour du rapport à l'histoire. Et si, en plus, vous êtes physionomistes, vous remarquerez plusieurs visages connus, à qui s'ajoutent deux nouveaux interprètes, Luna Desmeules et Pierre Ripoll. Mais voilà en quoi *Ultrasensibles* se distingue : plutôt que d'interroger la manière dont la petite histoire se trouve prise dans les mailles de la grande, comme c'était le cas dans *Le Chœur* (2020), cette pièce saisit notre époque et son évolution à travers le prisme de nos affects singuliers. L'amour, la joie, la tristesse, autant d'émotions qu'on oublie trop vite dans une société qui a toujours préféré la rationalité et l'objectivité, et dont on sous-estime la valeur de mémoire pour façonner notre récit collectif. Pourtant, que serait un monde sans corps et sans émotions pour le construire, le recevoir et en rendre compte ? À travers l'interprétation émotionnelle, affective, incarnée d'archives familiales et de journaux intimes, en totale résonance avec la musique de Sarah Murcia et Gilles Coronado, les huit acteurs et actrices donnent ainsi à penser et éprouver une histoire de nos sensibilités. **Hanna Laborde**

Ultrasensibles.
conception et mise en scène **Fanny de Chaillé.**
du mercredi 20 au vendredi 22 mai, 19h30,
tnba, Salle Vitez, Bordeaux (33).
tnba.org



D.R.

MAI DU THÉÂTRE Du 21 au 24 mai, Hendaye vit au rythme de son traditionnel festival dédié aux arts de la rue.

ESPACE PUBLIC

Considéré comme l'un des plus anciens festivals consacrés aux arts de la rue en France, Mai du théâtre revient avec sa 41^e édition. Comme de coutume, l'événement entend rendre la culture accessible, libre et gratuite. Pendant quatre jours, aux quatre coins de la ville, de multiples rendez-vous impliquant théâtre, cirque, danse et musique sont proposés. Côté danse, les quatre membres du collectif Ibawa interpréteront *Gaua*, hommage aux femmes basques à qui l'on a longtemps interdit de danser tandis que le collectif Bilaka dévoilera *Dirau*, sa nouvelle création reposant sur les rythmes de la musique traditionnelle basque. Pour sa part, *Héroïne* des Arts oseurs plonge pendant près de quatre heures, les spectateurs dans le tumulte de la vie d'un tribunal. Autre expérience théâtrale imaginée par la compagnie Mouka, *Préludes* offre la possibilité de pénétrer dans une cabine itinérante où la lecture d'un conte dépendra d'un objet choisi. La vieillesse sera au centre du spectacle acrobatique *Parmi les vaches* de La Côte Folle qui s'inspire d'un fait divers survenu en 2020. Réflexion sur le vivant, carnaval ou encore visite surprise de biens immobiliers sont aussi au programme. En amont du festival, un avant-goût est proposé, les 15 et 16 mai, par le Théâtre des Chimères et l'Hôpital marin, dans le cadre d'une nouvelle création « culture et santé », prenant la forme d'une déambulation à l'intérieur et autour des Halles de Gaztelu. Une exposition sonore, « 40 ans d'histoire », regroupant des témoignages de moments marquants du festival, est également à retrouver à l'espace Mendi Zolan durant tout le mois de mai. **FE**

Mai du théâtre.
du jeudi 21 mai au dimanche 24 mai,
Hendaye (64).
hendaye-culture.fr



La tête mi pneu-mi-punk, La Boîte à sel



camping à Bordeaux 15 > 26.06.26

Festival et plateforme chorégraphique internationale coconstruit avec le tnba –
Théâtre national Bordeaux Aquitaine et La Manufacture CDCN.

spectacles
performances
workshops
films
talks
ateliers amateurs
fêtes

CN D
Centre national de la danse
cnd.fr
magazine.cnd.fr

FESTIVAL TEK A(RT) Tisser des liens entre création artistique et technologies émergentes, voilà le credo du raout marmandais réunissant spectacles vivants, arts plastiques, installations et ateliers pour tous.

TÊTE À TEK

Le rendez-vous lot-et-garonnais hybride revient pour une 9^e édition, placée sous le signe des mythologies. On pense à la Grèce, bien sûr, avec *Immortels*, de Julien Bouffier, du théâtre musical immersif au casque faisant écho à *Antigone*; mais aussi aux mythes qui ont construit nos sociétés modernes, de la conquête de l'espace (une soirée courts métrages dédiée au sujet) à celui de la machine toute-puissante, abordé notamment par *Circuit K.*, spectacle déambulatoire rythmé par les mots de Philip K. Dick, ainsi qu'une conférence scientifique sur les mythes socio-technologiques.

La programmation, foisonnante, est répartie en différents thèmes : interroger pour mieux comprendre; apprendre pour jouer/jouer pour créer; se déplacer pour tracer des chemins; voyager aussi dans le temps; sans oublier les temps conviviaux. Au programme donc, théâtre décalé (*Track* et *La Tête* de la compagnie La Boîte à sel), cinéma immersif (*Ond-ine*, du collectif Or Normes, artistes associés du festival), expositions (« Mécapixels », photographies issues des laboratoires du CNRS illustrant les différents visages de la mécanique, les œuvres transgéniques de Jean-Louis Ricaud, « Les Sémaphores » de Xavier Lafaysse), concert de clôture avec Johan P'mbo, Lia Moon & Rafal et Coll'or, mais aussi une lecture-concert, Temps contés, fruit d'un partenariat entre les classes de musiques électroniques et de théâtre du conservatoire de Marmande et l'association Les Ukronautes, ou une performance mêlant théâtre et danse dans les transports en commun, *Tek Ze Bus*. Au milieu de tout ça, de nombreux ateliers, notamment destinés aux plus jeunes, démontrant que la technologie, utilisée comme un outil de médiation, peut aussi nous rassembler et nous instruire. **Benjamin Brunet**

Festival Tek A(rt).

du jeudi 28 au samedi 30 mai.
Marmande (47).
www.tekart.fr

QUARTIERS SAINT-MICHEL, LA BENAUGE ET AU-DELÀ
5 • 13 JUN 2026 BORDEAUX

CHAHUTS

FESTIVAL DES ARTS DE LA PAROLE
ET DE L'ESPACE PUBLIC

chahuts.net

Graphisme : tabaramounien / Illustration : Jeanne Guerard



Loan Frantz et Patricia Velazquez



Softly As I Leave You



© Médi-Banier

MINUIT ET DEMI, OU LE CŒUR MYSTÉRIeux De Mérignac à Biarritz, sur une inspiration insufflée par les mélodies de Camille Saint-Saëns, le chorégraphe Thierry Malandain présente sa dernière création.

DES OS QUI CLAQUENT

À quelques mois de quitter la tête du Centre chorégraphique national Malandain Ballet Biarritz, Thierry Malandain tire sa révérence en douceur, sans omettre de laisser derrière lui une nouvelle création. S'inscrivant dans le programme « Midi-Minuit », où les œuvres du chorégraphe de renom rencontrent trois musiciens français – Francis Poulenc, Maurice Ravel et Camille Saint-Saëns –, *Minuit et demi, ou le cœur mystérieux* rend hommage à ce dernier. La pièce écrite pour un ensemble de 22 danseurs repose sur le poème symphonique *La Danse macabre*, mais aussi sur *Le Coucou au fond des bois* et *Volière*, tirés du *Carnaval des animaux*, tout en s'inspirant de la prose fantasmagorique de Pierre Aquétant, Théodore de Banville, Henri Cazalis ou encore Victor Hugo. Avec cette ultime estrade, dans un ballet classique imprégné de modernité, l'esthète néo-classique livre ses rêves comme ses angoisses au sein d'un univers qui passe d'un monde à l'autre. Tantôt obscur, tantôt lumineux. Les danseurs s'élancent vers l'espoir, face à un temps présent qui s'effacerait prématurément. Les corps, vêtus des costumes du fidèle collaborateur Jorge Gallardo, expriment ce qui ne peut être dit. Aux personnages funèbres à grands manteaux noirs, dont on croirait entendre les os qui claquent quand approche le Sabbat, succèdent des êtres parés de bleu ou dénudés, empreints de désirs, d'amour et de sensualité au lever du jour. Si l'heure du départ approche, la fin de la partie n'a pas encore sonné. **Flora Étienne**

Minuit et demi, ou le cœur mystérieux. chorégraphie **Thierry Malandain.**

mercredi 12 mai, 20h30.

Le Pin Galant, Mérignac (33).

www.lepingalant.com

samedi 30 mai, 20h30, et dimanche 31 mai, 17h30.

La Gare du Midi, Biarritz (64).

malandainballet.com

BALLET DE L'ONB Si vous n'avez jamais pu voir le Ballet de l'Opéra national de Bordeaux (ONB) sur la scène du Grand-Théâtre, alors il vient à vous à Agen, puis à Brive-la-Gaillarde. Fans absolus ou curieux novices, à vos agendas !

DES POINTES AUX BASKETS

C'est la crème actuelle de la danse néoclassique et contemporaine que l'on pourra apprécier à Agen. Au duo *Now and Now*, de Johan Inger, mettant en scène les étapes d'une relation amoureuse, succède la danse matinée de jeu théâtral des immanquables Lightfoot et León. Dans leur pièce *Softly As I Leave You*, un couple est confronté à la limite de nos perceptions sensibles, avant que l'énergie fougueuse de *Hurry Up We're Dreaming*, du chorégraphe Justin Peck, s'empare du plateau sur la musique electro de M83, et en baskets ! Aux côtés de ces grands noms, place à une nouvelle venue, Ana Isabel Casquilho. Dans *Between Worlds*, onze danseurs incarnent des êtres fragmentés, entre sommeil et éveil. À Brive-la-Gaillarde, changement d'époque avec la thématique « Du romantisme aux grands classiques ». Les interprètes de l'ONB délivrent certains des plus beaux éclats de l'histoire du ballet classique. L'ouverture donne le « la » avec un extrait de *La Sylphide*, le premier ballet à avoir fait entrer les pointes et le tutu en scène. Ce sublime pas de deux est repris ici dans sa seconde version, celle de 1836, signée du Danois August Bournonville. Le reste de la soirée est dédié à Marius Petipa, le père (français) de la danse classique russe au XIX^e siècle. Voyage dans un Orient fantasmé d'abord, avec un extrait du *Corsaire*, un pas de deux entre Conrad et Médora, sa bien-aimée qu'il délivre de l'esclavage. S'ensuit le monde enchanté de *Casse-Noisette* avec le duo amoureux de la fée Dragée et du prince Orgeat. Et pour clore en beauté, dix danseurs nous offrent un virtuose grand pas hongrois, issu de l'acte III de *Raymonda*, l'un des derniers succès de Petipa. **Hanna Laborde**

Ballet de l'Opéra de Bordeaux en tournée.

mardi 12 mai, 20h.

Théâtre Ducourneau, Agen (47).

theatre-ducourneau.fr

mardi 19 mai, 20h et mercredi 20 mai, 19h.

L'Empreinte SN, Brive-la-Gaillarde (19).

sn-lempreinte.fr

ALARM CLOCKS À Anglet, ce spectacle, à la croisée de la musique et de la danse, réunit Robyn Orlin, Phuphuma Love Minus et Camille autour de la question de l'urgence climatique.

LE TEMPS PRESSE

Le temps d'une soixantaine de minutes, Afrique et Europe entrent en dialogue. *...alarm clocks...* est le résultat d'une commande passée en 2020 par la Philharmonie de Paris à Robyn Orlin. Chorégraphe sud-africaine de renom, celle qui est aussi danseuse a fait de la richesse culturelle et des fractures sociétales de son pays sa principale source d'inspiration. Avec cette invitation de l'établissement culturel parisien, elle concrétise son envie de réunir à l'occasion de cette nouvelle création la chanteuse Camille et le chœur d'hommes sud-africain Phuphuma Love Minus. Tandis que la première est tour à tour chanteuse, compositrice de musiques de films et actrice, dont l'univers musical oscille entre le folk, le R'n'B et les percussions corporelles, le second perpétue la tradition de l'isicathamiya. Ce genre né il y a plus d'un siècle parmi les ouvriers zoulous exilés dans les faubourgs de Durban et Johannesburg associe le chant a cappella et la danse.

Un mélange des styles qui permet à la musique, la danse et la performance de s'entremêler autour d'une ode à la nature. Robyn Orlin relève le défi de réaliser un spectacle sur l'eau, sans eau. Entre deux dialogues et esquisses de mouvements corporels, au milieu d'une mer d'étoffes bleutées, Camille interprète des chansons relatives à l'eau, du traditionnel *À la claire fontaine* à l'indémorable *Cry Me a River* en passant par *Les Canards sauvages*. Entre émotions et réflexions, *...alarm clocks...* semble être un cri du cœur face à une urgence climatique qui ne connaît pas les frontières. **FE**

...alarm clocks are replaced by floods and we awake with our unwashed eyes in our hands... a piece about water without water. **Robyn Orlin, Camille, Phuphuma Love Minus.**

mercredi 13 mai, 20h.

Théâtre du Quintaou, Anglet (64).

www.scenenationale.fr



© Jean-Pierre Marcon

LA TIMIDITÉ DES CIMES Rendez-vous en pleine nature pour éprouver la dernière création de Nadia Larina. La chorégraphe et danseuse, implantée à Bordeaux, déploie encore une fois son talent dans ce spectacle mû par l'inquiétude écologique.

ENTRONS DANS LA TRANSE

Dire que Nadia Larina est une artiste engagée est un euphémisme. Son premier solo, *La Zone* (2018), dans lequel elle disséquait son identité russo-ukrainienne, hante encore notre mémoire par sa danse capricieuse, car explosive autant que tendre, pulsionnelle autant qu'apaisante.

Chacune de ses pièces est un cri, un manifeste politique, un appel à la révolution face aux oppressions, avec la voix et le corps pour outils de lutte, mais avec l'amour et la douceur pour étendards. Cette nouvelle création s'en fait encore la preuve avec une vive attention envers la nature, un des combats portés par l'artiste, ce que suggère d'emblée ce titre ô combien poétique.

« La timidité des cimes », c'est ce phénomène par lequel les arbres laissent des espaces entre leurs sommets, pour que s'y glisse la lumière. Cette humilité du vivant, qui vaut modèle d'un vivre-ensemble harmonieux, inspire la chorégraphe et danseuse pour penser une alternative à l'avidité du capitalisme.

Sur scène, elle convie une autre danseuse et un pianiste dans un décloisonnement des arts afin de mieux observer leur résonance, à la fois entre eux et avec la nature alentour. Son propre texte ainsi que celui de l'autrice Clarissa Pinkola Estés trouvent leur écho dans les corps, qui eux-mêmes se meuvent sur des airs de Bach ou Clara Schumann, Chopin ou Desireless. Dans cette circulation, la réflexion écologique s'incarne et les émotions s'intensifient, et inversement. Transe méditative en plein air, *La Timidité des cimes* célèbre la beauté du vivant autant qu'elle alerte sur sa fragilité. Et donc sur son urgente préservation. **HT**

La Timidité des cimes, Nadia Larina – Cie FluO.

chorégraphie **Nadia Larina**,

mardi 26 mai, 20h.

Le Jardin de ta sœur, Bordeaux (33).

lamanufacture-cdcn.org

L'ENTREPOT ★ ★ ★
FESTIVAL DES ARTS MOQUEURS 9^{ÈME} ÉDITION

LES COGITATIONS

★ YVES CUSSET
 ★ CHRISTOPHE ALÉVÈQUE
 ★ DJAMIL LE SHLAG
 ★ JACQUES ET CHIRAC
 ★ LA CHIENLIT
 ★ AKIM OMIRI
 ★ FLORENCE MENDEZ
 ★ JASON BROKERSS

CAMI, SOPH', URBS, VISANT
 Cami

SPECTACLES, APÉRO-QUIZ, DESSINS DE PRESSE...

★ 1^{ER} ROUND 23 AU 25 AVRIL
 ★ 2^{ÈME} ROUND 20 AU 23 MAI 2026

WWW.LENTREPOT-LEHAILLAN.FR

★ Le Haillan BORDEAUX METROPOLE SOS MEDITERRANEE MUSIQUES EN LIVE JUNKPAGE ★

L'Entrepôt - N° de licence : 1-010867 - Illustration-Réalisation : Cami

#1

BIGBLUE FESTIVAL

24-25-26 JUILLET 26
 BOULIAC | BORDEAUX RIVE DROITE

CALI · KEZIAH JONES
LES NÉGRESSES VERTES
MANU LANVIN · BANDIT BANDIT
 THE TEMPERANCE MOVEMENT · KARPATT · ELECTRIC PYRAMID
 MALAKA · THE TWIN SOULS · FRANCK & DAMIEN
 FREDDIE'S KINGS

Bouludac Préventica
 En collab' avec Sortie T3 & Maximum Tour. BIGBLUE-FESTIVAL.FR



STAND-UP En cette fin de printemps, il y a un autre facteur que les allergies pour se retrouver avec la larme à l'œil : le rire ! Notamment grâce à la venue de quatre lascars à l'immense potentiel drolatique.

LA LARME À L'ŒIL

Envie de pleurer de rire ? Vous êtes au bon endroit. La preuve avec le nouveau spectacle de Morgane Cadignan, *La nuit je mens*. Prend-elle ensuite des trains à travers la plaine ? Rien ne le dit, même si le titre de son deuxième seule-en-scène est une référence à la chanson éponyme du regretté Bashung. Un titre qui permet aussi de mettre les pieds dans le plat sur le sujet principal débattu sur les planches : le mensonge.

Avec la collaboration artistique de Clio Garcia, la jeune femme originaire de la Guadeloupe explore notre masque social fait de petits mensonges et omissions au quotidien. L'ancienne chroniqueuse dans *La Bande* originale de Nagui sur France Inter n'oublie pas le mode introspectif pour mettre en rire certains de ses vieux démons. Pas encore convaincu ? Direction son prolifique compte Instagram, où elle dévoile certains courts extraits de son œuvre. Possibilité aussi d'y trouver la mini-série *Installez-vous*, faisant passer une cohorte d'humoristes sur le divan de la psychanalyse. Un bon amuse-gueule avant d'aller la voir en vrai.

Fabrice Éboué, toujours seul au sommet

Il aurait été facile de choisir une transition culinaire pour évoquer à présent le 5^e spectacle d'un vétéran de la scène comique : Fabrice Éboué. Insister sur son humour « tranchant comme une lame ». Son spectacle *SolitudeS*, mis en scène par Thomas Gaudin, est d'ailleurs déconseillé aux moins de 15 ans. Il faudrait noter qu'il a toujours « faim de scène », malgré le succès du tour de France avec *Adieu hier*. Mais cela ne serait pas faire honneur à cet esthète

de la blague, propulsé sur le devant de la scène notamment avec sa participation au *Jamel Comedy Club* en 2006.

Le mieux reste de jouer la carte du franc-jeu, comme lui sur scène, qui dézingue à tout va avec une indolence désarmante. Celui qui est aussi, entre autres, réalisateur et acteur, offre un spectacle centré sur notre individualisme érigé en vertu cardinale de notre société. Toujours aussi efficace ! Seuls les vestiges de sa chevelure, autrefois sa signature, prouvent le passage des années. La prochaine fois, il apparaîtra sans, explique-t-il. Qu'importe, comme le vin, Fabrice Éboué se bonifie avec le temps.

Un PV qui fait sourire

Normalement, apprendre que nous sommes les destinataires d'un PV n'est pas une bonne nouvelle... Or, comme pour toute règle, il y a des exceptions, et celle-ci se nomme Pierre-Vitor. Pas de faute de frappe : Vitor et pas Victor. Un drôle d'oiseau, lui aussi passé par le *Jamel Comedy Club*, et même le *Fridge Comedy Club*, avant de voler de ses propres ailes. Avec lui, tout est une histoire de PV, de *Presque Vérité*. Exemple : il a failli être pro au tennis ; seul souci, comme il le dit, il était nul... Un coup dur dont il garde des séquelles, puisqu'aujourd'hui le bonhomme porte sur scène un bandeau, souvenir de ses 17 années à taquiner la balle jaune.

Déployant une bonne humeur contagieuse et un rythme de la blague maîtrisé, le jeune homme explore des thématiques qui pourraient être crispantes dans notre société du mouvement, comme celle de la grossophobie.

Par ses anecdotes, il désamorce les tensions, éduque par la même occasion et surtout fait rire son auditoire. Un humoriste aux nombreux talents, comme celui d'entrepreneur, puisqu'il a lancé sa marque de brassière pour homme baptisée *Dinopeck!* Quelle en est la particularité ? Le mieux reste d'aller le découvrir sur scène.

Yann Guillaume en roue libre

Lui aussi cumule les talents qu'il cache derrière ses lunettes en verre fumé. Comédien, aperçu dans la mythique série *Kaamelott* d'Alexandre Astier, Yann Guillaume connaît un regain de notoriété récent. En cause : son poste de chroniqueur pour l'ogre de l'audimat, *Quotidien*, l'émission pilotée par Yann Barthès sur TMC.

Il y incarne le personnage d'un tonton un peu raciste, adepte des phrases à l'emporte-pièce, s'en prenant à la gauche bien-pensante qui met ses enfants dans le privé.

De gauche « mais pas trop en vacances », Yann Guillaume a fait de cette attitude ambivalente une marque de fabrique qu'il explore aussi sur scène avec son spectacle *Libre ! Libre* pensant, libre de vouloir faire fortune, libre de faire rire son public avec son énergie débordante et des idées qui peuvent sembler paradoxales. Tout à fait normal pour quelqu'un qui fut, dans une autre vie, directeur d'un magasin *Grand Frais*. Un poste à l'opposé de sa chronique l'année dernière dans *La Riposte*, l'émission engagée d'Akim Omiri sur Radio Nova. Son spectacle vous arrachera sans doute quelques larmes de joie – une bien meilleure raison de pleurer que le pollen, non ? **Guillaume Fournier**

La nuit, je mens.
Morgane Cadignan.
du mercredi 20 au jeudi 21 mai,
20h,
Le Petit Bijou, Biarritz (64).
petitbijou-cafetheatre.com

SolitudeS. Fabrice Éboué.
mercredi 27 mai, 20h30,
Gare du Midi, Biarritz (64).
www.ticketmaster.fr

du jeudi 5 au samedi 7 novembre,
20h30,
Théâtre Femina, Bordeaux (33).
theatrefemina.com

Libre ! Yann Guillaume.
vendredi 29 mai, 20h30,
Casino Barrière, Bordeaux (33).
www.casinosbarriere.com

Presque vrai. Pierre-Vitor.
vendredi 12 juin, 20h,
Republic Comedy, Poitiers (86).
republic-corner.fr

LE WEEK-END DES

10
ANS



Samedi et dimanche 6-7 juin 2026

Animations festives et gratuites

Ateliers de dégustation

La Grande soirée des 10 ans organisée avec L'Orangeade

Programme et réservations sur laciteduvin.com

EXPOSITIONS



« MUSIQUE ! LES LÉGENDES DE LA CHANSON FRANÇAISE »

La Foire internationale de Bordeaux fait son grand retour du 22 au 31 mai et, dans ce déluge de propositions, difficile de passer à côté de l'exposition immersive consacrée aux plus grandes étoiles de la chanson française.

ET JE REMETS LE SON

Un accord de guitare, un refrain entêtant, des décors iconiques : voici le cocktail que propose « MUSIQUE ! Les légendes de la chanson française », l'exposition immersive présentée lors de la Foire internationale de Bordeaux, au Parc des Expositions.

Sur plus de 1 300 m², le choix a été fait de mettre en scène des périodes dorées de l'histoire musicale française. Le parcours déroule un siècle de mélodies à travers plusieurs espaces, chacun avec son ambiance et sa signature sonore. Dans une scénographie, signée par Fabien Lecœuvre, se dévoilent archives personnelles et trésors inédits.

Le spécialiste de la chanson française a concocté, en lien étroit avec Gaillard Décors, un voyage dans le temps à l'attention du public. Celui-ci commence dans un Paris d'antan : entre façades des années 1930 et réverbères, où l'on découvre, entre autres, le gramophone de Maurice Chevalier ou les précieux manuscrits de Charles Aznavour.

Le décor change au fil des décennies. Pour les années 1960 et 1970, dans des loges recréées pour l'occasion, on peut ainsi admirer pêle-mêle le blouson de Johnny Hallyday ou la combinaison de Sylvie Vartan. Plus loin, alors que l'été pointe son nez, des manuscrits de *La Madrague*, ode aux vagues et au sable chaud. D'autres réjouissances attendent le public jusqu'aux années 2000.

Pour que l'expérience ne soit pas seulement contemplative, un espace interactif permet de chanter les succès de ses idoles. Initiations au mixage animées par une DJ, prestations live surprises également au menu. Enfin, un espace dédié permet aux petits et aux grands de manipuler divers instruments. De quoi ravir les yeux et les tympans. **Justine Chanteau**

« MUSIQUE ! Les légendes de la chanson française ».

du vendredi 22 au dimanche 31 mai,
Parc des Expositions, Bordeaux (33).
www.foiredebordeaux.com



« RUTH ASAWA : RÉTROSPECTIVE » Au Guggenheim Bilbao, l'artiste nippo-américaine (1926-2013) reçoit enfin sa première grande rétrospective européenne

ÉVIDENCE D'UNE REDÉCOUVERTE

Ce rendez-vous ne relève pas seulement d'une consécration tardive pour celle qui aurait célébré son centenaire en janvier dernier, il offre l'occasion de (re)découvrir une artiste majeure qui a su transformer le fil de fer en matière sensible, à la fois légère et diaphane. Née en 1926, en Californie, dans une famille d'immigrants japonais, Asawa grandit au milieu des champs avant que la guerre ne vienne bouleverser son existence. Internée avec les siens après l'attaque de Pearl Harbor, elle découvre, dans les camps de détention, la puissance émancipatrice du dessin grâce à des cours dispensés par des artistes issus des studios Disney.

Plus tard, au Black Mountain College – haut lieu de l'avant-garde américaine, dont l'influence sur l'histoire de l'art moderne aux États-Unis demeure considérable – elle affine son regard auprès de figures majeures telles que Josef Albers. Toutefois, c'est un marché mexicain, en 1947, qui scelle véritablement son destin : en observant des artisans tresser des paniers en fil de fer, elle met au point une technique de bouclage continu appelée à devenir sa signature.

Ses sculptures suspendues semblent défier la pesanteur. Formées de boucles imbriquées, elles flottent dans l'espace et projettent sur les murs des réseaux d'ombres mouvantes. Loin de toute dimension simplement décorative, ces formes aériennes donnent corps à l'espace lui-même, où vide et plein se répondent. Surnommée la « Fountain Lady » à San Francisco, elle conçoit également des fontaines publiques devenues emblématiques et participe à la fondation d'une école d'arts aujourd'hui rebaptisée en son honneur, défendant l'idée d'une pratique accessible au plus grand nombre. Après son passage au MoMA de New York, la rétrospective présentée à Bilbao retrace six décennies de création : sculptures, dessins d'une grande finesse, moulages et estampes, révélant une œuvre animée par une curiosité constante. **Anna Maisonneuve**

« Ruth Asawa : rétrospective ».

jusqu'au dimanche 13 septembre,
musée Guggenheim, Bilbao (Espagne).
guggenheim-bilbao.eus/fr



« FEMMES DU PORT » + « FRAGMENT » Au CIAP des Récollets, à Ciboure, jusqu'au 31 octobre, ce double programme met en lumière les figures féminines qui ont activement participé à l'économie maritime, contrairement à ce que pourrait laisser penser l'histoire écrite par et pour les hommes.

REDRESSER LA BARRE

À rebours de la représentation de l'épouse éplorée qui attend le retour de son mari parti en mer, les deux expositions qui se tiennent dans cette ville historiquement liée à la pêche entendent démontrer l'importance du rôle actif qu'ont joué les femmes dans l'économie maritime au cours des cinq derniers siècles. Avec « Fragment », l'artiste Elena Veran Caron, originaire de Ciboure, et actuellement installée à Bruxelles, présente ses recherches autour des ramendeuses de ce port de la côte basque, aujourd'hui disparues. Longtemps invisibilisées et marginalisées, ces femmes travaillaient à réparer les filets de pêche. Faisant dialoguer narration, archives et textiles élaboré grâce à un travail d'enquête, l'étudiante en design textile reconstitue leur histoire, leur savoir-faire et les mécanismes d'oppression sous-jacents dans l'espoir de contrer les récits dominants.

À l'étage de l'ancien couvent, « Femmes du port » retrace plus largement l'histoire des femmes dans les activités maritimes et portuaires, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Entre figures mythologiques, superstitions, exclusions juridiques, répression et émancipation, la mer est présentée comme un miroir de la condition féminine. Aux côtés de panneaux informatifs, des témoignages filmés de militantes, marin-pêcheur, présidente d'association et gestionnaire du port viennent attester de l'évolution de cette histoire. Un hommage réussi où la promesse de donner la parole aux femmes et de réhabiliter leur place n'est pas restée vaine. **Flora Étienne**

« Femmes du port » et « Fragment », Elena Veran Caron.

jusqu'au samedi 31 octobre,
Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine Les Récollets, Ciboure (64).
www.saintjeandeluz.fr



François-Victor Brunet à La Laiterie, parmi les peintures de Denis Huneau

© Guillaume Gouardes

GALERIE LA CORBATA ROSA Direction la Laiterie de Massais, dans les Deux-Sèvres, à la découverte d'un ancien site industriel transformé en lieu culturel en plein espace rural.

FERMENTS

Population : 650 habitants, entre bourg et campagne. Cela va faire dix ans que le territoire de Massais a été intégré à la commune nouvelle de Val-en-Vigne, au nord des Deux-Sèvres, près de Thouars.

Son ancienne coopérative laitière marque l'entrée du village, en surplomb des coteaux où serpente l'Argenton, sous-affluent de la Loire.

Le bâtiment de 1905 était réduit à l'état de ruine envahie par la végétation, vandalisée et largement pillée après l'arrêt total de l'activité en 2013. Le voilà devenu lieu culturel majeur du bassin de vie, grâce aux efforts de réhabilitation, entrepris à partir de 2022 par les nouveaux propriétaires : Rachel Thibault, biologiste spécialisée dans l'industrie laitière, et François-Victor Brunet, historien de l'art et guide-conférencier national.

Ouverte en mai 2025, la Laiterie héberge dorénavant la « galerie d'art actuel professionnelle et indépendante » La Corbata Rosa, déménagée de Rochefort-sur-Loire dans le Maine-et-Loire voisin.

Le quai de réception est devenu un espace d'exposition. Le propriétaire comprend que l'on puisse s'étonner de cette installation au cœur de la ruralité mais explique, enthousiaste, que le projet est ainsi bien plus au contact des habitants et des institutions locales, sans avoir à être tributaire des réalités économiques – notamment immobilières – d'une galerie exploitée dans le centre d'une grande ville. Ici, les amateurs programment leur venue, souvent liée à du tourisme et à une visite de cave ou de vignoble, au centre d'un pentagone borné par Tours, Poitiers, Niort, Nantes et Angers.

Du Maine-et-Loire, les galeristes ont fait venir les sculptures de François Chauvin et les peintures de Denis Huneau, exposées en début d'année 2026.

Jusqu'au dimanche 31 mai, la Laiterie montre les aquarelles, dessins et sculptures de Paul Renault, un enfant du pays, jeune et prolifique habitant de Massais. L'accrochage fait la part belle à son travail d'illustration en lien avec la parution de l'album jeunesse *Au revoir et merci Papi*, directement commercialisé par la galerie.

Aménagement à venir : un salon de thé. Le lieu propose déjà un gîte, dans une extension attenante au bâtiment à l'âme conservée. **Guillaume Gouardes**

Galerie d'art La Corbata Rosa, Laiterie de Massais.

7, rue de la Laiterie,

79150 Massais

Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h30

www.lacorbaratarosa.com

Photographie
GILLES CARON
Le monde d'hier

LE PARVIS, À PAU
CENTRE TEMPO E. LECLERC
leparvispau.com
JUSQU'AU 18 JUIN 2026

Entrée libre.
Du lundi au samedi : 11h-19h

Ministère de la Culture
MP
ASTRE



Rose Zehner, déléguée syndicale, pendant une grève chez Citroën, Javel, Paris, 1938

© Donatton Willy Ronis, Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie

« LE TEMPS CONQUIS. COMMÉMORER LE FRONT POPULAIRE AVEC WILLY RONIS » À la faveur des 90 ans du plus grand mouvement social français du XX^e siècle, la Ville de Tarnos célèbre et questionne l'héritage via le travail de l'immense photographe. Philippe Courtesseyre, directeur de la vie culturelle et sportive, en dévoile les contours. *Propos recueillis par Marc A. Bertin*

PARTI PRIS

Une saison culturelle « Résistance et engagements ». Pourquoi une telle thématique ?

Cela fait écho à des années de commémorations historiques ainsi qu'à la tradition politique tarnosienne ; une longue tradition ouvrière et syndicale, particulièrement durant la première moitié du XX^e siècle. En 2026, ce sont les 80 ans de la Sécurité sociale, les 90 ans de la guerre d'Espagne ; Tarnos a accueilli de nombreux Républicains espagnols. C'est aussi la première fois que la ville choisit une thématique pour sa saison culturelle avec une approche également contemporaine.

Honorer les 90 ans du Front populaire, est-ce un choix éminemment politique ?

Forcément. Il y a un effet d'opportunité. La dizaine produit inévitablement un effet loupe sur les anniversaires. Toutefois, il y a quelque chose à dire entre 1936 et 2026. Le titre de l'exposition y fait écho notamment sous l'angle des mouvements sociaux et de la conquête du temps libre, autant de préoccupations contemporaines. Congés payés, temps libre, quelles sont désormais leurs places ? Pour autant, il n'y a pas de sous-texte politique, ni partisan.

Willy Ronis, était-ce une évidence ?

Cela ne s'imposait pas forcément. À l'origine, nous avons songé à une approche collective de photographes ayant documenté l'histoire du Front populaire. Puis, petit à petit, la focale s'est resserrée sur la figure de Willy Ronis et son regard, notamment sur la conquête du temps libre car il est souvent venu en vacances dans le Sud-Ouest, où il a pris énormément de photos. Peu à peu, un lien s'est noué entre son parcours et l'émergence de ces luttes, lui-même ayant connu un destin contrarié, obligé de vendre le studio photographique familial et de se mettre à son compte dans une période marquée par les grèves et les mouvements sociaux. Dès lors, la rencontre était inévitable. Néanmoins, Ronis n'est pas celui qui a le plus photographié cette période. Il s'agit d'un parti pris délibéré. Nous avons bénéficié de l'accompagnement et du soutien de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie dans notre commissariat.

60 photographies et des clichés inédits, comment avez-vous opéré la sélection ?

Durant toute son élaboration, le projet a été soutenu par Ronan Guinée, chargé de collections et responsable du Fonds Willy Ronis. La sélection épouse notre envie : la construction d'un regard sur le Front populaire, ses conquêtes, dont celle du temps libre. Les choix se sont donc faits au fil des réflexions avant d'obtenir l'accord des ayants droit pour la validation de ce commissariat.

Un vrai motif de fierté, non ?

Notre fierté réside surtout dans le propos et son articulation. C'est une approche très enthousiaste autour d'un tel photographe dans notre ville, dans un lieu aussi iconique que l'église Notre-Dame-des-Forges. Il y a des évidences entre le lieu d'exposition, ce quartier de la Cité des Forges (qui a vu l'installation de colonies de vacances, dont celle de la CGT RATP en 1936) et les photos de Willy Ronis. Certes, notre regard est un peu biaisé, mais nous assumons sa subjectivité. Nous sommes convaincus de la pertinence de cette exposition. Parallèlement, nous avons enclenché une démarche de collecte de la mémoire en collaboration avec le Conseil départemental des Landes afin d'en garder une trace avant l'inévitable. Un travail à long terme s'inscrivant pleinement dans le cadre de cette exposition.

« Le temps acquis. Commémorer le Front populaire avec Willy Ronis »,

du samedi 2 mai au vendredi 5 juin,
église Notre-Dame-des-Forges, Tarnos (40).
www.ville-tarnos.fr



« Surgir, jeux graphiques », Aurélien Débat

© Aurélien Débat

APERÇU, BIENNALE DE DESIGN GRAPHIQUE Du 27 au 31 mai, Bordeaux accueille la deuxième édition de cette manifestation aux propositions enthousiasmantes visant à démocratiser le graphisme.

TRAIT D'UNION

Bordeaux est-elle une ville graphique ? Comment répondre autrement que par l'affirmative à la fin du mois de mai, notamment lors de la seconde édition d'Aperçu. Portée par l'association Approche, graphismes en Nouvelle-Aquitaine, cette biennale défend un graphisme vivant, ludique et surtout au cœur de notre quotidien.

Pour donner corps à ce credo, l'événement déploie une programmation dense réunissant de nombreux acteurs du territoire. Il y aura par exemple huit expositions, chacune attisant la curiosité. Citons « 1001 bornes, Joseph Le Callennec, as du crayon », consacrée à l'inventeur arcachonnais d'un des jeux de société les plus connus de France, présentée à la bibliothèque Mériadeck, mais aussi « Messages / Images » à la Fabrique Pola ou « Surgir, jeux graphiques » à l'espace Saint-Rémi. Difficile de décrire trait pour trait les surprises concoctées pour l'occasion. Notons tout de même la place accordée aux rencontres professionnelles, tables rondes et conférences aux sujets variés, de la nouvelle identité visuelle du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA à OutDesign, une solution pour libérer les fichiers InDesign du giron d'Adobe. Des ateliers participatifs viendront compléter cette belle affiche invitant le public à mettre la main à la pâte. Ainsi, avec l'atelier Top Top Hourra, il sera possible de créer, en famille, ses propres inventions à l'encre végétale.

Le tout sans oublier les concerts, – comme j Spot musique aujourd'hui ! avec l'ensemble Proxima Centauri –, qui donneront, à coup sûr, la bonne note à ce panorama des pratiques contemporaines du graphisme, jonglant entre expositions, production et transmission. **La rédaction**

Aperçu, biennale de design graphique,

du mercredi 27 au dimanche 31 mai,
Bordeaux (33).
aperçu-biennale.fr



Marianne Vieulès, Opportunity Heat Shield

« **I DID NOT FALL AND I DID HAVE FUN** » Le centre d'art contemporain de Châtelleraut expose les œuvres de Marianne Vieulès. La lauréate du prix Marguerite Moreau explore l'imaginaire de la conquête spatiale pour en révéler les ressorts plus ambigus, entre fascination scientifique, croyances collectives et logiques de contrôle.

GROUND CONTROL

Si l'on en croit Internet, le portrait de Jésus peut surgir dans un *pancake*, alors pourquoi pas faire apparaître celui de Youri Gagarine sur un *toast*? Dans *Breakfast Youri*, Marianne Vieulès détourne le même christique en version cosmonaute. À partir d'une simple tranche de pain grillée, l'artiste télescope les registres de savoirs et de croyances qui nourrissent les projections les plus fertiles. Utilisant le *low tech* et naviguant entre réalité et fiction, elle explore le thème de la conquête spatiale, un domaine où les techniques scientifiques fascinent et où l'imaginaire populaire abreuve sa soif d'innovation et de liberté. Mais, au fil de l'exposition, et malgré l'aspect ludique des œuvres, l'artiste offre une tout autre expérience. *Endurance* prend la forme d'un carrousel de vélos, une évocation de centrifugeuse activée par les participants. On pédale, on accélère, on tourne. La vitesse maximale reste inconnue et le mouvement ne s'arrête qu'en se coordonnant : une dynamique collective dont la finalité demeure incertaine. Le danger émerge. Les nouvelles productions prolongent ce trouble. Sur des rideaux manipulables, des scènes se jouent : des météorites arrivées sur Terre, stoppées dans leur course, s'ennuient. Elles cherchent le frisson en adoptant des pratiques humaines : à l'assaut des sommets, en sauts en parachute... Derrière ces situations absurdes, le grinçant affleure. De petites fusées en porcelaine sont également exposées. Leur origine est explicite : des DIY pour fabriquer des missiles à larguer par drones. Afin de stabiliser leur trajectoire, il suffirait d'utiliser de simples volants de badminton. Rien de plus accessible. Un rappel s'impose : la conquête spatiale est intimement liée à l'histoire militaire. Internet aussi. Irrémédiablement, l'infiniment grand se voit rattrapé par la petitesse de l'impérialisme et par ses logiques de performance et de contrôle. À bien regarder, cette volonté de maîtrise est largement présente dans l'exposition : des horloges mesurant le temps d'autres planètes, des chaises d'arbitres qui se déplacent, des fragments de boucliers thermiques réorganisés en puzzle. Rien d'anodin, dès lors, à ce que l'un des sites de l'exposition occupe une ancienne manufacture d'armes. **Hélène Dantic**

« **I did not fall and I did have fun** ». Marianne Vieulès, jusqu'au vendredi 17 juillet, Centre d'art contemporain de Châtelleraut, Châtelleraut (86). www.grand-chatelleraut.fr

Plongez dans l'Antiquité le temps d'une soirée à la Villa gallo-romaine de Plassac !

Samedi 23 mai 2026

À l'occasion de la Nuit Européenne des Musées, le Domaine archéologique départemental de Plassac, classé monument historique, ouvre ses portes en soirée pour une immersion au cœur de la vie gallo-romaine.

Au programme :

- **19h30** : Visite guidée du site archéologique et du musée
- **A partir de 20h15** : Plongez dans la vie quotidienne des Gallo-romains en parcourant les stands animés par l'équipe du musée. Découvrez la céramique antique, les décors peints et mosaïqués et testez vos connaissances auprès du pédagogue.

À noter dans vos agendas :

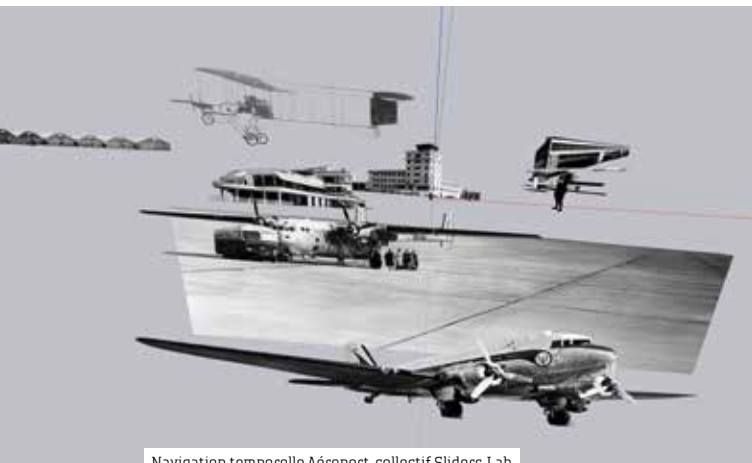
- **Samedi 13 et dimanche 14 juin** : Journées européennes de l'archéologie
- **Samedi 25 juillet** : Journée chantier ouvert
- **Samedi 19 et dimanche 20 septembre** : Journées européennes du patrimoine

Gratuit

Au Domaine archéologique Départemental de Plassac
Réservations sur : villagalloromaine-plassac@gironde.fr

Programme sur : gironde.fr/plassac





Navigation temporelle Aéroport, collectif Sliders_Lab

© Collectif Sliders_Lab, 2026

« **1, 2, 3... SOLEIL!** » Jusqu'au 25 juillet, la médiathèque de Mérignac accueille une vivifiante exposition proposant une redécouverte des archives de la ville grâce à de nombreux outils numériques pour un rendu stupéfiant.

VOYAGE INTERACTIF

À Mérignac, les archives prennent vie grâce à un dialogue éclairant entre mémoire locale et intelligence artificielle, un échange mené par le collectif Sliders_Lab et les services municipaux, en particulier celui des archives, qui a donné naissance à l'exposition « 1, 2, 3... Soleil! ».

Premier exemple avec ToponymIA, où les noms de rues de Mérignac sont la matrice d'un court poème rédigé par l'intelligence artificielle (IA). Celui-ci est déclamé pendant que sur un écran géant, la rue est remplacée sur des cartes de la ville à différentes époques.

Vient ensuite le temps des images animées avec des cartes postales d'antan, modifiées par l'IA. Ainsi, le paisible étang au milieu du parc de Bourran devient un lac déchaîné dont les vagues scélérates font chavirer les badauds en canot. Une occasion aussi d'alerter sur le danger que représente la création de ces vidéos réalistes par une IA.

« Nous voulons ressortir les archives de leur boîte, les "remettre en jeu", les réactiver avec la mémoire actuelle, les rendre contemporaines », souligne Frédéric Curien, artiste-chercheur, composant avec Jean-Marie Dallet le collectif Sliders_Lab.

Pour ce faire, six parties ont été créées, dont une salle en réalité virtuelle proposant l'exploration de différents lieux de Mérignac aujourd'hui et à diverses époques. Il en va ainsi de l'actuel Castorama, bâti sur le site où se trouvait le camp d'internement de Mérignac entre 1938 et 1946.

La scénographie tire profit de rares documents d'archives, comme les très complètes feuilles du recensement de 1936. Mêlant arts et recherche, l'endroit crée des espaces de rencontres et de questionnements. Prouvant, s'il en était encore besoin, que l'Histoire est toujours en mouvement et que le passé ne cessera jamais d'éclairer notre présent. **Guillaume Fournier**

« **1, 2, 3... Soleil!** »,

jusqu'au samedi 25 juillet,

médiathèque Michel Sainte-Marie, Mérignac (33).

www.mediatheque.merignac.com



© Benoit Florençon

« **PAULINE DELTOUR, UNE APPARENTE SIMPLICITÉ** » Pour inaugurer son espace d'exposition transfiguré après trois ans de travaux, le musée des Arts décoratifs et du Design à Bordeaux propose une première rétrospective autour du travail de la regrettée designeuse. Bérengère Bussioz, cheffe de projets d'exposition de l'institution, nous en dit plus. Propos recueillis par **Guillaume Fournier**

HARMONIE NATURELLE

Comment avez-vous pensé cette exposition ?

En étroite collaboration avec le studio Pauline Deltour. C'est une exposition qui est née de la volonté de Constance Rubini, la directrice du MADD, et des dialogues qu'elle a eus avec Nicolas Thierry, le mari de Pauline Deltour, qui a repris le studio à la suite de son décès en 2021. Il y a ensuite eu un comité curatorial avec Étienne Tornier, aujourd'hui directeur par intérim du musée, Konstantin Grcic, Caroline Perret, les scénographes et moi-même.

Comment se travaille le lien entre cette exposition et ce nouveau lieu entièrement rénové ?

Les scénographes ont fait un vrai travail d'appropriation du nouveau projet architectural pour penser la scénographie de cette exposition. Il y a quand même ce caractère assez dur d'investir une ancienne prison. Ils ont vraiment réfléchi au dialogue entre l'espace et leur scénographie. Au-delà du lieu, l'envie était de montrer le travail de Pauline Deltour, son parcours, sa méthode, et de détailler comment un designer contemporain réfléchit, pense ses objets. Montrer l'envers du décor.

Comment cela se passe-t-il dans l'exposition ?

En donnant accès au public à des éléments auxquels il n'a pas accès habituellement. Typiquement les prototypes, les maquettes, les carnets de recherche, les croquis, les plans, des vidéos où l'on voit la production d'une chaise, par exemple. C'est en allant puiser dans les archives du studio, en parlant avec les éditeurs avec qui elle a travaillé et en faisant une sélection que nous essayons de restituer au mieux quelle était sa méthode et comment le travail de designer s'articule avant que l'objet final soit produit. C'est une des grandes volontés de cette exposition : montrer les coulisses d'un travail parfois toujours en cours de production.

Comment décrire le travail de Pauline Deltour ?

Le titre de l'exposition est « Une apparente simplicité ». Il retranscrit l'idée d'un résultat final presque évident, simple, alors qu'un cheminement parfois assez complexe précède l'objet. C'est un peu sa façon d'envisager le design. Il y a toujours eu une attention très forte aux détails : une courbe, les matériaux, les couleurs...

Que pourra-t-on voir ?

Dix années de créations, avec près de 200 objets et 50 collections différentes. Le tout est réparti dans tout le bâtiment, y compris les douze cellules.

Il y a un panorama très large de pièces au début de l'exposition, où tous les objets se rencontrent, et ensuite ce sont plutôt des focus.

Est-ce une exposition uniquement pour les amateurs de design ?

Non, au contraire ! L'idée de présenter son travail dans une institution publique comme la nôtre, c'est principalement d'éveiller la curiosité de tous, notamment sur des objets avec lesquels nous sommes amenés au quotidien. Cela devrait toucher en premier lieu un public de spécialistes, mais nous déployons aussi toute une programmation autour de l'exposition pour toucher le public le plus large possible, avec des visites guidées, des cartes blanches...

Un entretien à retrouver en intégralité sur junkpage.fr

« **Pauline Deltour, une apparente simplicité** »,

jusqu'au lundi 21 septembre,

musée des Arts décoratifs et du Design, Bordeaux (33).

madd-bordeaux.fr



© Arthur Paganin

« **JARDIN DES NEUF SOLEILS** » L'artiste hongkongais Trevor Yeung investit jusqu'en septembre la nef du CAPC musée d'art contemporain, à Bordeaux, pour une monumentale exposition immergeant le public dans un espace rempli d'onirisme.

SOLEIL LEVANT

C'est l'histoire d'une fratrie qui ne pouvait pas vivre ensemble. Dix soleils qui rayonnaient chacun successivement sur le globe terrestre. Lassés de ce rythme individuel et voulant se rassembler, ils finirent par se lever en même temps, faisant fi des incendies et des sécheresses qu'ils provoquaient. Pour la survie de tous et toutes, il fut demandé à un archer céleste d'en abattre neuf et de ne laisser que l'astre que nous connaissons aujourd'hui.

Voici, rapidement résumée, la légende populaire chinoise des dix soleils sur laquelle se base une grande partie de l'exposition de Trevor Yeung, actuellement visible au CAPC, musée d'art contemporain de Bordeaux. L'artiste hongkongais propose dans la grande nef le « Jardin des neuf soleils », lieu de repos pour les astres déçus et d'expérimentation pour les mortels qui viennent à leur rencontre.

Pour sa première exposition monographique dans un musée européen, le jeune plasticien développe une scénographie radicale avec des pièces exclusivement produites pour l'établissement. Premier choix : replacer l'entrée des visiteurs dans la nef à son endroit d'origine, ce qui renforce la monumentalité du lieu. En serpentant pour y arriver, l'artiste pose les jalons explicatifs de son travail : la place des mythes et des traditions ou le questionnement du rapport des sociétés humaines face à l'environnement.

Celui qui est passé maître dans l'art de l'installation ne donne pas les réponses. La lumière verte dans laquelle baigne l'espace d'exposition est-elle là pour nous protéger ou nous piéger ? À chacun d'élaborer son opinion dans cette ambiance visuelle digne d'un vivarium géant, développée après avoir découvert les pièges Insectron déployés dans les réserves du musée pour tuer les insectes et aider à la conservation des œuvres.

Comme un pied de nez à cette fonction première, se déploient sur les mezzanines des champignons lumineux verts, empilements de veilleuses et d'adaptateurs électriques

Au milieu, reposent les neuf soleils regroupés au sein de la série *Chaotic Suns*, installations lumineuses aux formes et aux hauteurs variées. En regard, une timide lune s'aperçoit au fond de la salle. Contrepoint à la lumière, elle se pare de rose lorsque la torche d'un téléphone la croise, l'une des nombreuses interactions proposées aux visiteurs. Éclairer le sol permet, par ailleurs, de révéler un faisceau de paillettes jouant avec les couleurs de l'arc-en-ciel.

Une gamme à retrouver dans un format géant et collaboratif sur l'échafaudage imaginé par l'artiste à l'intérieur même du musée. Une installation où chacun peut prendre de la hauteur et accrocher le bout de tissu qui lui a été remis à l'entrée. Le but ? Faire un vœu, certes, mais surtout participer à l'élaboration d'un immense arc-en-ciel constitué de ces bandelettes de couleurs. Interrogeant le poids réel de nos vœux, cette œuvre majuscule offre une redécouverte complète de la scénographie vue de haut. À apprécier le plus possible avant de devoir passer l'un des six immenses rideaux de couleur conçus pour l'occasion et quitter un endroit où se cachent encore d'autres surprises. Et après une telle expérience, difficile de ne pas voir la vie en rose, au moins pour quelques minutes. **gf**

« **Jardin des neuf soleils** », Trevor Yeung, jusqu'au dimanche 20 septembre, CAPC musée d'art contemporain, Bordeaux (33), www.cpc-bordeaux.fr

Code promo -25%*
JUNKPAGE25

*Offre valable uniquement sur les billets pour et pass 2 jours (hors billets d'invitation et PMR)

BRUNCH! → Bordeaux

Date **23 mai** Place des Quinconces

Amelie Lens
Indira Paganotto
Funk Tribu
Matrakk
Carla Schmitt

Date **24 mai** Place des Quinconces

Eric Prydz
Kungs
Mathame
Adam Beyer
Agathe Mougins
Djudah

Édition 2026 Bordeaux

BRUNCH! ATLANTIC ARTS&CRAFTS Salskels Le Zénith JUNKPAGE

MAI JUIN

2 0 2 6
 L'INCONNUE TALENCE 05 57 55 12 32 L'INCONNUE.FR

21.05 OPEN SYMMETRY PAR L'ENSEMBLE O
 MUSIQUE CONTEMPORAINE

22.05 RIEN VIRGULE + GÉOMÉTRIES
 OBJET ROCK NON ALIGNÉ + RITUAL AMBIENT

28.05 TARANTA LANERA
 TARANTELE ELECTRO-TRANSE À LA FABRIQUE POLA AVEC APERÇU GRATUIT

04.06 HECTOR KOMODO + FIXIT
 HOMIES ! LES CONCERTS DE LA REPET' ROCK — GRATUIT

05.06 LIQUID EMBERS
 DARK FOLK AU STAG & LOAR — GRATUIT

11.06 THE OVERSLEEP + BOYS ACHTUNG + YADÉ
 ELECTRO + CABARET SYNTHPOP + POP ELECTRO AVEC LA TANGENTE

13.06 CONCERT DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE
 GRATUIT

20.06 « IRRUPTIONS » POÉSIES ET MUSIQUES
 AVEC PASCAL BOUAZIZ, HEPTANES FRAXION, NATHALIE YOT, MILÈNE TOURNIER, MANUEL COURSIN, GUILLAUME LAIDIN, TERRINE À LA VILLA VALMONT LORMONT — GRATUIT

SCÈNE AU PARC CURTEUSE CHARENTAIS DE TALENCE MUSIQUE
L'INCONNUE
 SCÈNE AU PARC CURTEUSE CHARENTAIS DE TALENCE MUSIQUE
L'INCONNUE

« SARAH LIPSKA. L'ART DANS TOUS SES ÉCLATS »
Déclarée « Exposition d'intérêt national », cette fastueuse monographie, présentée au musée Sainte-Croix de Poitiers, honore une figure aussi fascinante que méconnue.



La Cracovienne

musée-Bibliothèque polonaise de Paris © Jean-Marc Moser

INCLASSABLE ET SOMPTUEUX

Son carnet d'adresses comptait Serge de Diaghilev, Paul Poiret, Serge Lifar, Helena Rubinstein, Antoine de Paris, Barbara Harrison Wescott ou Adrienne Gorska (sœur de Tamara de Lempicka). Ses créations vestimentaires suscitent la passion des *fashionistas* et figurent dans les collections du Metropolitan Museum of Art de New York et du Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris. Elle fut un inextinguible soutien de la Ligue pour la protection des oiseaux. Elle a connu les riches heures de Montparnasse. Et, pourtant, qui connaît Sarah Lipska ? Serait-ce le caractère protéiforme de son œuvre (sculpture, peinture, architecture d'intérieur, scénographie, décors, costumes) ? Son genre ? Ou l'oubli relatif dans lequel elle tomba après la Seconde Guerre mondiale ?

Née en 1882, à Mława, en Pologne (alors occupée par l'Empire russe), au sein d'une famille juive, d'obédience hassidique, plutôt aisée, elle entre à l'École des beaux-arts de Varsovie, en 1904, où elle est l'une des premières femmes à étudier. Son choix se porte sur l'atelier de sculpture, dirigé par Xavier Dunikowski (1875-1964), avec qui elle noue une liaison dont naîtra une fille, en 1912, direction Paris, épicerie mondiale des arts. Elle commence à travailler avec les Ballets russes de l'Opéra de Paris, collaborant, entre autres, avec Léon Bakst (1866-1924), scénographe et créateur de costumes de théâtre. Elle travaille également pour d'autres scènes parisiennes. Ainsi, en 1922, conçoit-elle décors et costumes de l'opérette *Annabella* au Théâtre Femina. Déjà s'affirme une circulation des motifs, où se mêlent orientalisme, symboles, monde animal, chimères. En outre, sa parfaite maîtrise de la broderie appliquée et de la broderie argentée lui ouvre les portes de la célèbre maison de couture Myrbor, fondée par Marie Cuttoli, où elle croisera Jean Lurçat ou Natalia Gontcharova.

Dans cette époque d'effervescence artistique et intellectuelle, Lipska fait feu de tout bois : ouvrant boutique sur les Champs-Élysées en 1927, participant à l'Exposition internationale des arts créatifs et industriels modernes de 1925 (2 médailles d'or), puis à l'Exposition internationale des arts et des techniques appliqués à la vie moderne de 1937, s'emparant de l'Art déco et du style moderne, adoptant le métal poli, l'aluminium, le verre épais dépoli tant pour du mobilier que pour une architecture résolument fonctionnaliste (le somptueux appartement d'Antoine de Paris, rue Saint-Didier ; la ferme de l'éditrice Barbara Harrison Wescott à Rambouillet). Ses sculptures, elles, utilisent aussi bien le bois que la résine, le plâtre que la pierre artificielle. La minutie de ses croquis coupe le souffle. Le geste est toujours sûr.

De son vivant, elle ne connaît paradoxalement qu'une seule exposition, « Portraits décoratifs », en 1932, à la galerie La Renaissance. Après le traumatisme de la Seconde Guerre mondiale, c'est un lent déclin, une vie de commandes, une ultime grande œuvre — un buste de Léon Blum pour la Ville de Narbonne, en 1953. Elle meurt, oubliée, 20 ans plus tard.

Sa réhabilitation passera par... Poitiers, en 1986, lorsque sa fille Maria Xawera Dunikowska, contacte le musée Sainte-Croix, qui aussitôt acquiert 82 pièces, devenant la première collection publique mondiale dédiée à Lipska. Tous ces artefacts sont présents, ainsi que 130 empruntés, dans un parcours en trois temps d'une ampleur rare, réhabilitant un corpus oscillant entre traditions et expérimentations, vernaculaire et modernité. Avec pour certitude une primauté de la lumière sur la couleur. **Marc A. Bertin**

« Sarah Lipska. L'art dans tous ses éclats »,

jusqu'au dimanche 27 septembre,
musée Sainte-Croix, Poitiers (86),
musee-saintecroix.fr



© dby-photographie - Cité du Vin - GEEDON Programme-Atelier Sylvain Roca

VIA SENSORIA À la faveur des 10 ans de la Cité du Vin, le parcours sensoriel de dégustation dévoile une version inédite 100% Bordeaux.

ENCHANTEMENTS

En cette année d'anniversaire, comment Via Sensoria – cette bulle en immersion où absolument tout (scénographie, éclairage, créations audiovisuelles et temps poétiques) concourt à offrir au public, néophyte comme amateur, une parenthèse en forme de voyage au rythme de saisons, guidé par un animateur-sommelier – allait-elle participer à la fête ?

En célébrant une seule région viticole : Bordeaux ! Quoi de plus naturel, à vrai dire ? Ainsi, du printemps à l'hiver, les quatre pavillons honorent la diversité d'un vignoble qu'il est toujours (si ce n'est plus que jamais) heureux de (re)découvrir. En outre, cette 4^e édition de Via Sensoria se double d'un jeu gustatif dédié aux saveurs : salé, sucré, acidité et amertume. Un véritable exercice d'accords mets et vins afin d'expérimenter le goût. Légumes croquants, beurre de Bordeaux et crémant de Bordeaux ; sel marin aromatisé au vin et Château Turcaud Entre-Deux-Mers blanc ; thé noir de Yunnan et Château Tour Saint Christophe, Saint-Émilion Grand Cru Classé, rouge, 2022 ; gelée de vin rosé et Le Blanc Bec, Château de Fontenille, appellation Bordeaux Claret contrôlée, 2025. Beau menu que voilà, décliné sans alcool évidemment (tonic water concombre, infusion d'hibiscus et de raisin blanc, tonic water pamplemousse, jus de raisin).

Pari gagnant. Faire briller les territoires de Bordeaux, partager ses nuances et proposer une nouvelle expérience. Pour une fois, laisser la modération sur le pas de la porte. **Marc A. Bertin**

« Via Sensoria »,

jusqu'au dimanche 1^{er} novembre,
Cité du Vin, Bordeaux (33),
www.laciteduvin.com

DANS LES GALERIES

LIENS

Né en 1998 à Kailua, Hawaï, formé à la peinture classique à la Barcelona Academy of Art, Carson Butterbaugh développe un langage pictural qui oscille entre réalisme et abstraction. Ses figures, prises dans le mouvement, se dissolvent dans l'atmosphère et le geste : moins une histoire à lire qu'une sensation à traverser. «The Shape of Feeling», sa première exposition personnelle, rassemble une dizaine de toiles de grands et petits formats. Une invitation à ralentir, à ressentir, à retrouver le fil entre l'humain, la nature et le monde intérieur. Pour ce nouveau corpus, Carson Butterbaugh, en résidence au Pays basque, a peint les toiles au contact direct de ce paysage atlantique, qui résonne avec ses origines hawaïennes.



© Galerie GT - Carson Butterbaugh

«The Shape of Feeling», Carson Butterbaugh.

jusqu'au samedi 13 juin.
Galerie GT, Biarritz (64).
www.galeriegt.com

GÉOLOGIES

«Ce que la matière garde» réunit Catherine Bernis – formée au dessin à l'Académie de la Grande Chaumière à Paris, puis à la restauration de tableaux anciens dans un atelier parisien – et Alice Godeau – passée par l'anthropologie et les Beaux-Arts à Nantes ainsi que par la photographie et les pratiques contemporaines de l'image – autour d'une réflexion sur les matières comme archives de l'intime, du temps et des gestes. À travers reliefs de papier, toiles libres, sculptures, photographies, compositions sonores ou encore fragments collectés, les deux artistes explorent les traces inscrites dans les paysages, les sols et les surfaces. Leurs œuvres révèlent des strates invisibles où se mêlent mémoire, apparition et disparition, faisant de la galerie un territoire sensible traversé par d'autres mondes aux temporalités multiples.



© C. Bernis

«Ce que la matière garde», Catherine Bernis & Alice Godeau.

du mercredi 6 mai au samedi 20 juin.
Rudéral Galerie, Limoges (87).
[@ruderalatelier](https://www.ruderalatelier.com)

NOCTURNE

Jusqu'au 14 juin, les Ateliers de l'Esperluette, à Nexon, présentent l'exposition collective «Une part de la nuit» regroupant les travaux de Marion Delage, Stéphane Étroit, Desmarest, Isabelle Le Morvan, Étienne Rivière. «La nuit s'avance entre la quiétude et l'étrangeté. Les songes qu'elle nous permet nous bercent dans le sommeil ou nous versent dans l'insomnie. Il se mêle en elle les projections, les désirs et les rêveries, les angoisses, les frayeurs, les alarmes et puis les cris. Qu'elle se répande noire ou étoilée, la nuit éclaire notre présence au monde.»

«Une part de la nuit», ActeQuatre.

jusqu'au dimanche 14 juin.
Les Ateliers de l'Esperluette, Nexon (87).
www.lesateliersdelesperluette.com



DR

Rock SCHOOL BARBEY

2026

MAI

jeu 07 DISPRO PARTY

jeu 21 LA RUE KÉTANOU + HYL Complet

JUIN

sam 06 MODEL/ACTRIZ BARBEY

jeu 11 WINE, FOOD & ROCK SESSION + QUICKLY, QUICKLY

sam 13 FÊTE DE LA ROCK SCHOOL

mar 24 NATION OF LANGUAGE

dim 28 SHAME

SEPTEMBRE

ven-dim 04-06 FESTIVAL OUVRE LA VOIX

ven 11 MAC DEMARCO AU KRAKATOA Complet

OCTOBRE

lun 05 BLOOD RED SHOES

www.rockschool-barbey.com



Anonyme, Peter Ustinov, Igor Markevitch et Jean Cocteau. 1962

Collection particulière, D. R.

AMICALEMENT VÔTRE

« Jean Cocteau - Igor Markevitch. Correspondances et résonances » met en scène une relation épistolaire qui s'étend sur plus de 30 ans entre le poète et le musicien, et qui a été donnée à la Ville d'Anglet par l'exécuteur testamentaire de Markevitch, Jean-Claude Marcadé. Tout commence entre Cocteau et Markevitch par une collaboration autour d'une Cantate - présentée au public parisien le 4 juin 1930 -, dont Markevitch a composé la musique et Cocteau écrit le livret. L'amitié se renforce au cours des années suivantes, notamment en 1934 lorsque Cocteau s'installe chez les Markevitch à Corsier-sur-Vevey (Suisse). La complicité est entretenue notamment par le travail réalisé côte à côte : l'écriture de la pièce *Les Chevaliers de la Table ronde* pour Cocteau, la composition de l'oratorio *Le Paradis perdu* pour Markevitch. Cocteau donnera à son ami de très nombreux dessins, totalement inconnus à ce jour, exposés pour la première fois au public, à côté de la correspondance, éclairant d'un jour nouveau la biographie de Cocteau, notamment au cours des années 1935 et 1936. Les dernières correspondances datent de quelques jours avant le décès de Jean Cocteau le 11 octobre 1963.

« Jean Cocteau - Igor Markevitch. Correspondances et résonances », du samedi 23 mai au mardi 30 juin, Villa Beatrix Enea, Anglet (64), centredart.anglet.fr



© Aurelien Mole

LA VIE EN HUTTE

À l'Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain de Meymac, « La ville, la cabane, la forêt et les champs » présente le travail d'une quarantaine d'artistes pour qui la cabane incarne la liberté, l'autonomie et la capacité à vivre en harmonie avec la nature, sans renoncer aux avantages de la modernité.

L'humanité vit de plus en plus dans les villes. Pour autant, les habitants des métropoles rêvent de village, de maison avec un coin de terre et de cueillette de champignons dans des campagnes ensauvagées, parsemées de forêts profondes et d'étangs. Les campagnes où les activités de culture ou d'élevage se replient, deviennent progressivement des espaces pour scientifiques ou visiteurs/explorateurs.

Au creux de ce grand écart, entre ces deux évolutions contradictoires se tient discrètement, voire secrètement, la cabane, construction souvent éphémère, souvent bricolée et fragile, espace en complément ou de substitution, aux usages multiples où l'on serre des outils, où l'on dort parfois, grotte, cachette, abri provisoire ou refuge pour qui vagabonde, migre ou se perd.

« La ville, la cabane, la forêt et les champs », jusqu'au dimanche 14 juin, Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain, Meymac (19), www.cacmeymac.fr



Henri de Toulouse-Lautrec, *Emaztea galtzerdi luzea tiraka*, 1894

© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) - Patrice Schmidt

IMAGES DU LABEUR

Dans le cadre de l'opération « 100 œuvres qui racontent le travail » menée par le musée d'Orsay, le musée Bonnat-Helleu de Bayonne accueille *Femme tirant son bas* réalisée par Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901) en 1894. Cette toile vient prolonger les réflexions engagées par l'établissement basque autour de la représentation des corps féminins dans ses collections.

Ce prêt exceptionnel renforce la collaboration entre les deux institutions, très liées par la nature de leurs collections. Près de 20 œuvres de Léon Bonnat figurent ainsi dans les collections du musée d'Orsay, par ailleurs dépositaire comme le musée du Louvre d'une partie du legs de l'artiste à Bayonne.

mbh.bayonne.fr



© Frédéric Deval

« **PASSIONS COLLECTIONS - 10 ANS D'ACQUISITIONS (2015-2025)** » Le musée des Beaux-Arts de Bordeaux met en lumière une décennie d'acquisitions et convie le public à comprendre la constitution d'une collection.

NOUVELLES SPLENDEURS

Fondé en 1801, le musée des Beaux-Arts de Bordeaux (MusBA) abrite 8 400 œuvres – peintures, sculptures, dessins et estampes – retraçant l'histoire de l'art européen du XV^e au XX^e siècle. Or, comment définir une collection ? Simplement, comme l'une des missions essentielles (avec la monstration et le prêt) d'un musée. Soit l'enrichissement perpétuel de son fonds en menant une politique d'acquisition envisagée comme un acte culturel visant généralement à compléter l'existant. Existant contribuant de facto à forger l'identité même d'un établissement.

Concrètement, la procédure d'acquisition obéit à la réglementation du ministère de la Culture, précisément à la loi du 4 janvier 2002. « Toute acquisition, à titre onéreux ou gratuit, d'un bien destiné à enrichir les collections d'un musée de France est soumise à l'avis d'instances scientifiques dont la composition et les modalités de fonctionnement sont fixées par décret. » Voilà pour le cadre. Le processus, lui, se déroule de la sorte : un dossier est soumis à des experts, réunis en commissions par domaines, aboutissant à une délibération, à l'issue de la tenue d'une commission scientifique régionale d'acquisition (CSRA), organisée deux fois par an sous la férule de la Direction régionale des affaires culturelles. Dernier point et non des moindres, dès son acquisition, l'œuvre devient non seulement inaliénable, mais aussi trésor national.

« Passions Collections – 10 ans d'acquisitions (2015-2025) » ne s'apparente nullement à une somme, plutôt à un florilège de 75 œuvres sur les 550 acquises durant la décennie écoulée. Pour Sophie Barthélémy, conservatrice en cheffe du patrimoine, et directrice du MusBA depuis 2014. « dresser un bilan est nécessaire pour rendre hommage tant aux donateurs qu'aux légataires car, outre les achats, il ne faut pas oublier les actes gracieux. Une tradition philanthropique, qui, heureusement, se poursuit, à l'image du legs de l'historien d'art et collectionneur Robert Coustet ». Et de rappeler cette évidence, « pour qu'une collection reste vivante, elle doit s'agrandir ».

L'accrochage décliné en 3 axes – l'art bordelais (XVIII^e-XX^e) ; l'art français et les écoles européennes (XVII^e-XX^e) ; les artistes femmes (XIX^e-XX^e) – présente peintures, sculptures et arts graphiques. Dans ce parcours dense, force merveilles. *La Tentation de saint Antoine* (1896), recueil de 24 lithographies d'Odilon Redon sur un texte de Gustave Flaubert ; un ravissant dessin érotique d'Albert Marquet ; une peinture de jeunesse de Pierre Molinier ; *Feston orné de fruits et de fleurs* de Cornelis de Heem (1631-1695) ; *Macbeth et les trois Sorcières* (1849-1851), toile emblématique du romantisme britannique, signée John Martin ; *Les Quatre Saisons*, gouaches abstraites de Simone Colombier (1903-1984) ; ou l'étonnante *Scène de port* d'Yvonne Préveraud de Sonnevile (1888-1982). **Marc A. Bertin**

« **Passions Collections – 10 ans d'acquisitions (2015-2025)** »

jusqu'au lundi 4 janvier 2027.

salle des Actualités, aile Lacour, MusBA, Bordeaux (33).

www.musba-bordeaux.fr

EXPOSITIONS

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES Samedi 23 mai, à partir de 19h, place à la 22^e édition de ce rendez-vous incontournable de la vie culturelle. Sélection hautement subjective de 5 événements gratuits en Nouvelle-Aquitaine. Dossier signé **Guillaume Fournier**



©Château de Pau - Hervé Margolles



D.R.

CENTRE FRANÇOIS MAURIAC - MALAGAR (33)

Direction la Gironde pour la découverte de l'écrin de celui qui fut prix Nobel de littérature en 1952, François Mauriac. Des animations gratuites sur réservation, à partir de 19h30, permettront de s'émerveiller devant ce magnifique domaine. Au programme : visite de la maison, conservée dans l'état dans lequel l'a connue l'auteur du *Nœud de vipères* ou *Le Sagouin*. Il sera aussi possible de se balader dans le parc de 4 hectares, façonné par l'ancien maître des lieux et aujourd'hui classé. Les plus curieux pousseront la porte du chai rouge, qui abrite désormais une exposition sur la femme de l'écrivain, Jeanne Mauriac, témoin d'une œuvre, témoin d'un siècle. À noter aussi, de nombreux spectacles proposés pour cette soirée spéciale, comme *Nous traverserons des orages*, lecture musicale de et par Anne-Laure Bondoux et Sean Seago, compositeur, guitariste et chanteur. Mais aussi *M&M*, audacieuse prestation dansée convoquant Marion Alzieu et Mwendwa Marchand. De quoi parfaire cette riche nuit culturelle.

Centre François Mauriac – Malagar

17, route de Malagar, Saint-Maixant (33).
05 57 98 17 17
malagar.fr

MUSÉE NATIONAL ET DOMAINE DU CHÂTEAU DE PAU (64)

Soir de gala à l'ancienne résidence des rois de Navarre. Pour s'ouvrir au plus grand nombre et faire découvrir ce monumental trésor patrimonial, le château de Pau multiplie les actions. Tout d'abord, un accueil en danse et musique des XVI^e et XVII^e siècles sera organisé par le collectif Passe Pieds. Objectif : recréer, en partie, l'atmosphère du lieu au temps de son occupant le plus illustre, le futur roi de France, Henri IV. Une entrée en matière idéale avant de pouvoir déambuler pour admirer les splendeurs du bâtiment. Autre possibilité : la visite nocturne de l'exposition «Jardins de papier», consacrée à Gilles Clément, qui explore la pensée de ce paysagiste star en s'appuyant sur des écrits et des œuvres inédites.

Musée national et domaine du château de Pau

Rue du Château, Pau (64).
05 59 82 38 00
chateau-pau.fr



D.R.

CITÉ DE L'ACCORDÉON ET DES PATRIMOINES, TULLE (19)

À Tulle, la Cité de l'accordéon et des patrimoines ne sera pas en reste pour cette nuit de célébration. Une occasion de mettre en lumière la nouvelle exposition consacrée à un virtuose de l'accordéon, le regretté Joss Baselli (1926-1982). Une visite en langue des signes française est, par exemple, prévue pour se familiariser avec le travail foisonnant d'un artiste peu connu du grand public, au parcours pourtant hors du commun. Un concert hommage sera aussi donné de 20h30 à 22h par Domi Emorine. Il explorera toute la richesse et la sensibilité de l'œuvre de celui qui fut chef d'orchestre, compositeur, soliste mais aussi accompagnateur du monde de la chanson. Pour compléter le programme, ne pas hésiter à se perdre dans le riche parcours permanent ou à se laisser surprendre par les broderies hautement créatives de Claire Stenta.

Cité de l'accordéon et des patrimoines

1, place Docteur-Maschat, Tulle (19).
05 55 20 28 28
www.citedelaccordeon.com



LE GRAND ATELIER, MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE, CHÂTELLERAULT (86)

À Châtellerault, un lieu plein de mystères promet de vous faire frémir... En effet, le Grand Atelier, musée d'art et d'industrie, organise une *murder party*! Deux heures et cinq actes, autour de l'affaire Dracula, pour cette enquête organisée par la compagnie Alborada, limitée à seulement 30 participants. Réservation obligatoire. Pour les autres, il sera aussi possible de déambuler du crépuscule au clair de lune dans ce magnifique musée. Celui-ci se déploie dans une partie d'un bâtiment inscrit au titre des monuments historiques : l'ancienne manufacture d'armes. Labellisé musée de France, l'endroit propose, sur 3 000 m², trois espaces distincts. Une partie historique faisant revivre la manufacture fermée définitivement en 1968, un espace consacré aux vélos, motos et voitures avec plus de 200 véhicules traversant les siècles, et, enfin, le cabaret du Chat Noir. Une plongée dans l'univers du plus célèbre cabaret de Montmartre, créé par un homme originaire de Châtellerault, Rodolphe Salis.

Le Grand Atelier – musée d'art et d'industrie

3, rue Clément-Krebs, Châtellerault (86).
05 49 20 30 99
www.grand-chatellerault.fr



MUSÉE D'AQUITAINE, BORDEAUX (33)

Fidèle à l'événement, le musée d'Aquitaine, à Bordeaux, sera aussi de la fête. L'occasion de parcourir les salles d'une institution retraçant près de 400 000 ans d'histoire! Une visite ponctuée de plusieurs interventions artistiques. Ainsi la compagnie R&D Associés multipliera les improvisations théâtrales dans tous les espaces du musée, en incarnant ceux qui ont fait l'histoire, de l'Antiquité à nos jours. De 22h à minuit, une scène d'impro sera aussi ouverte dans les espaces dévolus aux XX^e et XXI^e siècles.

Réunissant les publics, le musée proposera aux visiteurs « Petites galeries, grandes idées », des expositions réalisées avec des écoles de la ville, dont les artistes et médiateurs d'un soir seront les enfants eux-mêmes! Enfin, pour les plus joueurs, direction le centre d'interprétation Bordeaux Patrimoine mondial pour un jeu de piste sur le patrimoine bordelais.

Musée d'Aquitaine

20, cours Pasteur, Bordeaux (33).
05 56 01 51 00
www.musee-aquitaine-bordeaux.fr

MUTUELLE OCIAINE
matmutFestival
Production

11 → 14 JUIN 2026

PARC PEIXOTTO

ODP

TALENCE

AU PROFIT DES ORPHELINS
DES SAPEURS-POMPIERS DE FRANCE

JEUDI 11

LOUANE
BEN MAZUÉ
STYLETO

VENDREDI 12

YANN MULLER
CHRISTOPHE MAË
CALEMA
LUIZA

SAMEDI 13

JEAN-LOUIS AUBERT
SKIP THE USE
LILLY WOOD AND THE BRICK

BILLETS ÉPUISÉS POUR LE SAMEDI

DIMANCHE 14

RTL2 POP-ROCK LIVE
SHOWCASES GRATUITSUN BILLET ACHETÉ,
UN GESTE SOLIDAIRE



© Céline Froullat

CIRQUE PALABRE

Passer un soir chez Boris, c'est l'assurance de partager un moment singulier dans la tête de ce funambule hirsute, plus poète que son accoutrement de trappeur ne le laisse présager. Car Boris est artiste de cirque. Dans la chaleur confinée de sa yourte, il nous entraîne sur le chemin de ses divagations fantasques. Son imagination est sans queue ni tête, ses acrobaties sans filet, ses mots sans limites. Tout à la fois cow-boy sur pelle et funambule de proximité, il reprend à l'accordéon des chansons des années 1980, invite les fantômes de ses souvenirs – héros de séries B ou de westerns spaghetti –, chausse des skis et dévale le toit enneigé de sa yourte...

Un soir chez Boris, Olivier Debelhoir & Pierre Déaux, dès 10 ans, du mardi 5 au jeudi 7 mai, 20h, square Jean-Jaurès, Périgueux (24). www.odyssee-perigueux.fr



© Dominique Trillaud

MARIONNETTES MÉMOIRE

Dans *Malis, la vieille femme et la joie*, il y a... une vieille dame aux yeux bridés qui brillent d'humidité, les rayons du soleil de ce matin d'été, un établissement pour personnes âgées, une climatisation en panne, une soignante aux petits soins, des visites de la famille, un clown sorti de nulle part, et le bruit de la pluie, le soir. Les échos du passé viennent s'insinuer dans le présent, des sensations venues d'un ailleurs et d'un temps lointains, une guerre, une fuite, une vie à recommencer et une sœur – si différente. C'est une vie qui s'est écrite, une vie qui se raconte, une vie qui s'efface.

Malis, la vieille femme et la joie, Cie L'Aurore, dès 7 ans, jeudi 21 mai, 10h, Bessines-sur-Gartempe (87). www.grainesderue.fr vendredi 29 mai, 19h, espace Simone Signoret, Cenon (33). www.cenon.fr



D. R.

CIRQUE QUATUOR

5^e création du Cirque Trottola, sous un tout nouveau chapiteau rouge au charme nostalgique et suranné des cirques d'antan. Clowns, trapézistes, musiciens et acrobates bousculent la piste, la mémoire, et nos émotions. À l'abri du tumulte, le cirque s'accroche, sublime, fragile, bouleversant. Un refuge poétique où se mêlent éclats de rire et vertige existentiel, nostalgie et frisson du présent. Haut les cœurs! Voilà un cirque vibrant, toujours au bord du déséquilibre, terriblement vivant!

STRANO, Cirque Trottola, dès 10 ans, mercredi 6, jeudi 7, lundi 11 et mercredi 13 mai, 20h, dimanche 10 mai, 18h30, chapiteau, stade Tissot, Pau (64). espacespluriels.fr

du mardi 26 au mercredi 27 mai, du vendredi 29 au samedi 30 mai, du mardi 2 au mercredi 3 juin, 20h, espace chapiteau-plaine de Lamoura, Boulazac-Isle-Manoire (24). agora-boulazac.fr



© Françoise Gohbert

MARIONNETTES VIVANT

Dans cette adaptation éponyme de l'album d'Icinori pour la scène, les jeunes spectateurs sont invités à plonger dans un grand livre d'images, poétique et captivant, sans mots ou presque. Chaque page incarne toute la subtilité et l'originalité du travail graphique de ce duo d'illustrateurs. Dans un paysage sauvage et luxuriant transformé de saison en saison par de mystérieux personnages, mi-hommes mi-outils, animaux, humains et créatures fantastiques se croisent et explorent les liens entre humain et nature. Une douce introduction à l'écologie.

Et puis..., La Soupe Cie, dès 4 ans, mercredi 3 juin, 15h et 19h, espace culturel Treulon, Bruges (33). www.espacetreulon.fr



D. R.

CIRQUE BILAN

C'est un cycliste, pas un circassien à vélo, qui parcourt les villes, avec sa mini-roulotte. Sa petite maison qui dit tant de choses de lui. S'il vient dire au revoir à Bègles, ce n'est pas par nostalgie, mais pour signifier au public que grâce à ce temps partagé, il est devenu un homme meilleur. Une tournée pour dire merci à ses amours passées, dire que grandir est une belle chose. *La Tournée des aurevoirs* est le second volet d'une trilogie, après *Carmen n'est pas un opéra!*, dans laquelle Jean Charmillot revient sur les moments de sa vie d'artiste. Telle une introspection, il y relate tout ce que le cirque lui a apporté : des petits bonheurs, de grandes émotions et surtout des rencontres qui changent la vie.

La Tournée des aurevoirs, Cie Quotidienne, dès 6 ans, du mercredi 20 au jeudi 21 mai, 20h, salle Saint-Maurice, Bègles (33). www.mairie-begles.fr



© Cie La Rotule

SPECTACLE MUSICAL GAZOUILLIS

Oh, un oiseau! On l'entend. On le cherche. On lève la tête. On le voit. Voici une poule d'eau qui promène ses poussins dans le Far West, une huppe mélancolique qui joue du violoncelle, les pattes d'un échassier qui se dressent dans l'eau. Ambiance douce, lumière enveloppante, barres sensorielles vibrant dans le parterre, comme si on « touchait le son » : instruments et bruitages en direct composent des tableaux poétiques faits de nids, d'œufs, de vols, de plumes... L'attention est captivée, imaginaire et réalité se rencontrent. Un précieux coup de (rétro)projecteur sur les merveilles qui nous entourent.

Volatile ombré, Compagnie La Rotule, dès 8 mois, mercredi 20 mai, 9h30, 11h et 16h, Petit Théâtre, Marmande (47). www.mairie-marmande.fr



© Frédéric Lovino

DANSE BPM

Figures incontestées de la fête, les DJs ont le pouvoir fascinant d'électrifier les foules. Pourtant, souvent réduits à de simples bustes derrière leurs tables de mixage, ils semblent avoir une position bien statique. Et si on passait en mode *mute* pour inverser le cours des choses, les découvrir autrement? Avec la chorégraphe Bérénice Legrand, les DJs sont également de véritables *performers*, transformant leurs machines en un terrain de jeu sans limites. Tout en jouant la musique en *live*, les voilà gagnés par le groove, se mettant à sauter, bondir, danser... et « muter ». Transformés en bêtes de scène, s'emparant du plateau pour nous communiquer leur énergie.

MuTE, Bérénice Legrand, dès 11 ans, vendredi 22 mai, 20h30, Grande Salle, Théâtre d'Angoulême, Angoulême (16). www.theatre-angouleme.org



© Victor Tenelli, Hans Lucas

THÉÂTRE CONTE

« *Le Petit Chaperon rouge* est le premier des contes que j'ai réécrits avant Pinocchio et Cendrillon. J'ai fait ce spectacle pour l'une de mes filles, tout en pensant à ma mère. Je voulais parler d'aujourd'hui à des enfants d'aujourd'hui. Raconter à nouveau, le plus simplement et le plus concrètement possible, l'histoire de cette petite fille qui part de chez sa mère pour se rendre chez sa grand-mère et qui rencontre un loup. Le passage d'une génération à l'autre, le désir et la peur de grandir, la solitude, la rencontre, sans que ces questions ne soient jamais abordées directement par les personnages, c'est cela, je crois, qui rend cette histoire si envoûtante pour les enfants et les adultes. » Joël Pommerat

Le Petit Chaperon rouge, Cie Louis Brouillard - Joël Pommerat, dès 7 ans, mardi 5 mai, 20h, Théâtre Ducourneau, Agen (47). theatre-ducourneau.fr



© Christophe Raynaud de Laje

THÉÂTRE RAGE

Une soir, dans la cuisine de la ferme des Bapst, tout bascule. Anna, jeune apprentie dans un restaurant étoilé s'oppose violemment à sa famille quand un petit groupe d'adolescents mineurs isolés est accueilli par son village, dans son ancienne colonie de vacances. La bombe est dégoupillée : la colère d'Anna affronte les idées de son frère et les valeurs de sa mère... l'explosion est inéluctable. La pièce nous met face à une réalité qui tend à se banaliser dans le monde occidental. Magali Mougel brosse le portrait d'une société où la haine de l'autre progresse.

KiLLT / Mauvaise pichenette, Les Tréteaux de France, mise en scène **Olivier Letellier**, dès 14 ans, mercredi 27 mai, 15h, La Mégisserie – ancien abattoir, Saint-Junien (87). la-megisserie.fr



© Christophe Raynaud de Laje

THÉÂTRE ÉCHECS

Guidés par un maître du jeu, vous choisirez collectivement son destin, en optant au fil de ce spectacle pour un scénario plutôt qu'un autre. Mission : sauver Noa !

Petits, nous sommes tous tombés de nombreuses fois avant de savoir marcher. En grandissant, nous avons oublié à quel point les échecs nous aident à nous construire pour mieux réussir par la suite. Cette fable contemporaine interactive, écrite par Marjorie Fabre, nous réconcilie avec nos échecs, nous incitant à les regarder avec tendresse et intérêt, à apprendre à les aimer, à les vivre comme des outils de progression. Cap ou pas cap ?

F.A.I.L., mise en scène **Jonathan Salmon**, dès 8 ans, du mardi 5 au mercredi 6 mai, 19h30, école Jean Bart, La Rochelle (17) www.la-coursive.com



© Jean-Pierre Estoumet

THÉÂTRE ÉLÉMENTS

L'eau, l'air, le feu, la terre ! Parce que les enfants en sont de plus en plus privés par une société ultra-préventive, Pierre Meunier et Marguerite Bordat les réhabilitent. Sur un plateau chargé d'une montagne d'objets usagés, ils tentent de retrouver des sensations simples et perdues, dans un monde saturé d'artificialité et d'objets industriels, loin très loin de la nature. Le souffle du vent, la chaleur de la flamme, le clapotis de l'eau, l'odeur de la terre, réactivent la mémoire des jeux de l'enfance, y compris celle du public. *Terairofeu* chauffe nos imaginaires à vif, dans une tentative de rendre le monde à nouveau désirable.

Terairofeu, conception & mise en scène **Marguerite Bordat et Pierre Meunier**, dès 6 ans, du jeudi 28 au vendredi 29 mai, 19h30, TAP Poitiers, Poitiers (86). www.tap-poitiers.com



D. R.

THÉÂTRE DOUCEUR

L'autrice Claudine Galea et le metteur en scène Christophe Lалуque proposent un spectacle qui, sans naïveté ni niaiserie, dépeint le bonheur de la vie et ses joies immenses. Un moment minimaliste, où la langue est au centre et met en scène de façon poétique des personnages dans un monde où le doute, l'étourderie et la tendresse sont bien plus indispensables pour grandir que la force, le courage et la témérité. Une invitation à embrasser ses incertitudes, et à les considérer comme des atouts plutôt que des obstacles, pour découvrir que le bien-être réside dans notre capacité à puiser dans la douceur et la tranquillité, quitte à vivre une vie moins aventureuse.

Leurs cœurs se balancer, **Amin Théâtre**, dès 3 ans, du mercredi 20 au samedi 23 mai, 10h, sauf le 21/05, 14h30, et le 23/05, 11h, Glob Théâtre, Bordeaux (33). globtheatre.net

PUBLI-RÉDACTIONNEL



© Louis Derigon

MACS Aux beaux jours, près d'une vingtaine de festivals sont proposés dans les communes de MACS. Un véritable foisonnement reflétant la curiosité et le dynamisme d'un territoire qui ne se contente plus de se divertir seulement l'été.

TEMPO FESTIVALS

Dans les Landes, sur le territoire de la Communauté de communes Marenne Adour Côte-Sud (MACS), les festivals ont changé de rythme. Aujourd'hui, ce sont les beaux jours qui donnent le tempo : du printemps jusqu'à la fin septembre, les rendez-vous ne se concentrent plus sur le seul cœur de l'été. Une évolution de calendrier et une densité d'événements qui suivent l'élan d'un territoire attractif, où la population continue de croître. Résultat : une offre culturelle plus étendue, autant pensée pour les habitants que pour les visiteurs, avec des propositions pour tous les âges et toutes les envies. Les festivals se multiplient et se diversifient. Musique, littérature, arts de la rue ou propositions familiales composent un paysage culturel sans redondance, structuré par l'énergie des associations et des communes locales, et accompagné à l'année par les pôles culturels de MACS.

Dès le mois de mai, la saison démarre avec des événements variés : du Festival du conte et des arts de la parole à Histoire d'Adour, en passant par des propositions familiales comme le We Are Family Festival ou des rendez-vous plus festifs comme C'Rock Mais ou Labenn'en Bulles. En juin et début juillet, la programmation s'étoffe avec des rendez-vous autour du livre et du spectacle vivant, comme Lire sur la vague, le festival Bulles, le Capbreton Jazz Festival, la Nuit du Handicap ou encore le Salon du livre. L'été reste un temps fort, avec une offre très diversifiée, de l'Opéra des Landes aux Rencontres enchantées, du Banana Festival au Little Festival. Et la saison continue même après les vacances, avec Latinossegor ou Le Polar se met au vert.

Les festivals prennent place un peu partout sur le territoire, de Capbreton à Vieux-Boucau en passant par Soustons, Labenne ou Soorts-Hossegor. L'occasion de multiplier les sorties, selon ses envies : une soirée musique entre amis, un spectacle en famille, ou simplement le plaisir de découvrir quelque chose d'inattendu au détour d'un village. Entre concerts, spectacles, propositions pour petits et grands ou rendez-vous autour des livres et des images, chacun peut y trouver son moment. Autant d'occasions de profiter des lieux – entre océan et nature. Une invitation à savourer pleinement la belle saison.

Programmation complète sur festivals.cc-macs.org



AKA. Cie l'Homme debout

ÉCHAPPÉE BELLE Du 28 au 31 mai, rendez-vous au parc Fongravey, à Blanquefort, pour la 34^e édition du festival familial et toujours hautement pluridisciplinaire.

LA TANGENTE

14 spectacles, plus de 60 représentations, une soirée d'ouverture gratuite en hommage au cinéma (*Le Kiff* des Schini's), la traditionnelle journée dédiée au jeune public et aux professionnels... nul doute, l'Échappée Belle signe son retour à Blanquefort.

Et ne change pas son équipe qui gagne. À savoir pléthore d'ateliers (cirque, musique, danse, nature, lecture), dont une fresque végétale collective, menée par Angèle Largy, une exposition, et des espaces de détente comme la Bibliothèque verte (proposant une sélection de livres autour de la nature) et le Coin des tout-petits.

Fidèle à ses principes, la manifestation soutient la création locale avec pas moins de 6 compagnies néo-aquitaines à la noce. Soit la Compagnie Bougreles avec *Kévin Dylan Velours*; le Collectif aux Petits Oignons avec *L'inévitable quoique surprenante ascension de Cassandra Lepic*; R.O.G.E.R. avec *Blanc Flocon*; la Compagnie In Fine avec *[2 dans l'arbre]*; la Compagnie l'Homme debout avec AKA; et La Populaire avec *La Création*. Autant d'exemples de la diversité des arts vivants à destination du jeune public, où l'on croise, pêle-mêle, crieur de rue, théâtre de rue rocambolesque, Blanche-Neige, danse dans les branches, une marionnette de 8 mètres, et un démiurge.

À noter que la compagnie Gratte Ciel – acclamée lors de la 10^e édition du FAB avec *RoZéO* – présente *Fuego*, petite forme grand public, portative et pétaradante, qui sent bon le feu d'artifices. Enfin, tous ces plaisirs sont gratuits pour les moins de 4 ans! **Lee Gwan**

Échappée Belle.

du jeudi 28 au dimanche 31 mai,
parc Fongravey, Blanquefort (33).
carrecolannes.fr



© Antoine Terrieux

SORCELLERIE POUR DEUX PIANOS Entre piano et illusion, ce spectacle mêle répertoire classique et jeu d'ombre et de lumière. Cette performance à huit mains réunit le Duo Játékok, Antoine Terrieux et Philippe Beau sur la scène du théâtre de Tulle.

SORTILÈGES

À la croisée du concert et de l'illusion, *Sorcellerie pour deux pianos* conjugue musique classique et magie. Pensée telle une traversée d'imaginaires, liés à la figure de la sorcière, cette surprenante proposition s'appuie sur un répertoire classique, inspiré par le fantastique, du XIX^e au XX^e siècle. Ainsi les œuvres de Debussy, Stravinsky ou Moussorgski accompagnent-elles les récits.

Les effets visuels, lévitations, transformations et autres jeux sur la gravité rendent la mélodie des pianos vivante. Des personnages apparaissent au fil du concert : silhouettes d'animaux, formes abstraites ou scènes plus narratives.

À l'origine du projet, le Duo Játékok, formé par les pianistes Nairi Badal et Adélaïde Panaget, qui développe depuis plusieurs années des formats hybrides autour de la pratique de leur instrument. Leur parcours les a conduites aussi bien dans des salles de musique classique qu'en première partie de... Rammstein. Ici, elles collaborent avec les magiciens Antoine Terrieux et Philippe Beau. Le premier conçoit des dispositifs visuels jouant sur les transformations et les équilibres. Le second, passé par le Cirque du Soleil, est spécialisé dans l'ombromanie, pratique consistant à créer des figures à partir des mains et de la lumière. Ensemble, ils construisent un ensemble scénique dont le but est de compléter le piano. Une expérience sensorielle unique, entre virtuosité et illusion... **Justine Chanteau**

Sorcellerie pour deux pianos, Duo Játékok, Philippe Beau et Antoine Terrieux, dès 7 ans,
jeudi 21 mai, 20h,
Théâtre de Tulle, Tulle (19)
www.sn-lempeinte.fr



Sons de la terre Sons du ciel, Cie Voix Libres

© Ajmeri Suarez-Pazos

LES PETITS DEVANT, LES GRANDS DERRIÈRE À Poitiers, dans le cadre du Printemps des Petits et Grands, 3 rendez-vous à savourer sans modération et en famille.

TOP TRIO

Et l'on démarre en fanfare avec un immense succès – signé par le chorégraphe Marc Lacourt – qui fait le bonheur du public : *Valse avec Wrondistilblegretralborilatausgavesosnoselchessou*. Cette création 2024 entraîne le public dans une aventure où objets et corps se mêlent dans un joyeux chaos. Six danseurs – accompagnés de moquette, frigo et cow-boys – composent une valse dynamique et poétique défiant la gravité et jouant avec les peurs. Ce spectacle ludique et transgressif met en scène monstres, chutes et déséquilibres, tout en interrogeant notre rapport à la différence. S'appuyant sur une narration fragmentée, la pièce invite à une expérience sensorielle où l'art, du paléolithique au surréalisme, se réinvente. Soit un rituel de création, débridé et plein de poésie, questionnant la découverte de l'autre, tout en célébrant la beauté du mouvement.

Voyage sensoriel et musical, *Sons de la terre Sons du ciel* transporte les tout-petits au cœur des sons et des vibrations de la nature et de l'univers. À travers une suite de pièces musicales courtes, improvisées et modulables, Charlène Martin et Pascale Berthomier proposent un spectacle immersif où violoncelle et voix se rencontrent dans des compositions inspirées par les éléments, les rythmes de la nature et les mystères de l'univers. Le public, invité à participer en piochant des cartes, construit un concert unique à chaque représentation. Entre scénographie légère et répertoire en constante évolution, cette performance intime et poétique réveille l'imaginaire des plus jeunes, tout en leur offrant une expérience sonore riche et ludique.

Pour le 4^e opus de la Wacky-Odyssée, The Wackids embarquent les mélomanes à bord de leur navette spatiale FUTUR 2000 pour un voyage intergalactique explorant la culture musicale du XXI^e siècle. Leur mission : prouver à la jeune génération que le rock a survécu au bug de l'an 2000 et aux nombreux pièges tendus sur son passage. De l'Auto-Tune à la Tecktonik en passant par René la Taupe et la Star Académie, le combat n'était pas gagné. Et pourtant... **Laurent Houtan**

Printemps des Petits et Grands,
du mercredi 27 au samedi 30 mai, Poitiers (86).

Valse avec Wrondistilblegretralborilatausgavesosnoselchessou, MA Compagnie,

dès 6 ans, mercredi 27 mai, 18h30,
centre d'animation de Beaulieu.

Sons de la terre Sons du ciel, Cie Voix Libres,
3 mois-6 ans, samedi 30 mai, 10h30,
Carré Bleu.

Futur 2000, The Wackids,
dès 6 ans, samedi 30 mai, 18h,
centre de La Blaiserie.
www.centredebeaulieu.fr



© Francis Beddok

RoZéO, l'oscillation du paysage, Gratte Ciel

LES JOURS HEUREUX Du 22 au 25 mai, Anglet vibre à l'unisson de la 15^e édition de son événement familial consacré au spectacle vivant.

BELLES PROMESSES

Festif et convivial, dédié au spectacle vivant en direction du jeune public, organisé par la Ville d'Anglet depuis 2010, Les Jours Heureux est devenu une référence dans le sud de la région Nouvelle-Aquitaine. Avec sa programmation alliant arts du cirque, théâtre, marionnettes, musique et installations participatives, le festival éveille, divertit, se déployant principalement sur le domaine de Baroja, au Théâtre Quintaou et sur la plage des Cavaliers.

Avec 17 compagnies invitées (de France et du Québec), 11 spectacles et 37 représentations, cette édition anniversaire s'annonce roborative à souhait. À l'instar du spectacle musical d'Aurélie Cabrel, *Zélie la Pirate*, présenté en soirée, le 22 mai, au Théâtre Quintaou en ouverture du festival. Ce spectacle musical, dès 3 ans, entre aventures palpitantes, gags savoureux et rebondissements à gogo, enchaîne surprises autour de la pétillante Zélie – aspirant à devenir pirate contre l'avis de son père – et de son équipage haut en couleur.

Le cœur du rendez-vous est sans aucun doute le domaine de Baroja avec une majorité de spectacles en plein air : *De la terre rouge au bayou* (Les Tontons Voyageurs), *Envolé* (Mathilde Bensaïd), *La Nature ça n'existe pas* (Braquage sonore et cie), *Petites bêtes et grandes pattes* (Le Chant des Histoires), *Blanc Flocon* (R.O.G.E.R Compagnie), *Fiesta* (Les Tréteaux de France), *À bras le cœur* (Mauvais Coton), *Bercer le temps* (Berceurs du Temps), *RoZéO, l'oscillation du paysage* (Gratte Ciel), *La Cour de Récréasons* (Zicomatic), *Le Circophone* (Le Cirque plein).

Le 25 mai, direction la plage des Cavaliers, avec un parterre de qualité : *Cloches* (Cie Bougrelas), *Carnet de voyage* (NowHere Circus), *Welcome !* (Tout Par Terre) et le retour d'*À bras le cœur* (Mauvais Coton) et de *Bercer le temps* (Berceurs du Temps). Sans oublier force déambulations interactives, ateliers de sculpture sur ballons, jeux traditionnels, activités scientifiques et espaces de lecture. Dernier point, et non des moindres, une affiche bien zinzin, signée par Nicolas Barrome Forgues, illustrateur luzien, au diapason de ces jours emplis de rigolades et d'émotions. **Rémy Chocot**

Les Jours Heureux,

du vendredi 22 au lundi 25 mai,

Anglet (64).

lesjoursheureux.anglet.fr

Capbreton
Cité Méliès

Festival
du **conte &**
DES ARTS
de la **parole**

13 > 17
MAI
2026

Capbreton OFFICIEL | WWW.CAPBRETON.FR | VILLEDECAPBRETON

MAIRIE DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
Nouvelle-Aquitaine
Département des Landes
MACS
O.A.P.A.
C.A.S. 64
SOUTIENS INSTITUTIONNELS CAPBRETON

FESTIVAL
Soeurs Jumelles

RENCONTRE DE LA MUSIQUE ET DE L'IMAGE
23 JUN - 28 JUN 2026

Rozeleto

VANESSA PARADIS • SÉBASTIEN TELLIER
CHARLOTTE CARDIN
- CAMILLE - SYMPHONIQUE
AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX-AQUITAINE
POMME • BENJAMIN BIOLAY
OXMO PUCCINO
MENTISSA • BIRDS ON A WIRE
P.R2B • ATTAWALPA ...

Infos et réservation :
www.soeursjumelles.com

madelen / france-tv
Télécharger l'application mobile



Anne Montel

FAITES DES BULLES C'est à Bassens et sous le signe de la gourmandise que se place cette année le festival BD et jeunesse itinérant de la rive droite bordelaise. Une 25^e édition concoctée par la directrice artistique Magali Hamel qui nous en dresse le menu.

Propos recueillis par **Eugène Fullstack**

ON VA SE RÉGALER

Pourquoi la thématique de la gourmandise ?

Cela faisait déjà deux ou trois éditions que l'on y pensait. Cette fois, on s'est dit : « On le fait ! » C'est un thème qui plaît à tout le monde, donne envie, et évoque quelque chose de sympathique, d'enfantin, de sucré. Le contexte est tellement désespérant en ce moment, on voulait apporter un peu de légèreté dans ce monde de brutes !

Pas mal d'auteurs invités écrivent d'ailleurs des livres de recettes dessinées ou parlent de nourriture...

...oui, on a voulu des auteurs qui font que l'on se sent bien quand on les lit. Anne Montel et Loïc Clément sont nos deux têtes d'affiche et m'ont aidée dans cette programmation. Anne a un univers British, très salon de thé et *cookies*, et les deux ont cette double casquette, à la fois dans la BD et le livre jeunesse, qui est la ligne de notre festival. Dans le cadre du concours BD dans les écoles, on a fait une sélection d'ouvrages où l'on retrouve *Magda, cuisinière intergalactique*, de Nicolas Wouters et Mathilde Van Gheluwe, *Cat Café* de Linnea Sterte qui parle de pâtisserie, *La Cantoche* de Nob ou *Au chant des grenouilles* d'Anaïs Halard. Il y a eu un alignement de planètes. Alors que ce n'était pas prévu, certains artistes s'apprêtent à sortir un livre sur ce sujet comme Nancy Peña, dont le prochain album *Folklore* tourne autour d'un concours de cuisine, je ne le savais pas au moment de l'inviter ! Au total, on aura 20 auteurs pour le week-end complet comme Ita Duclair, Bast, Camille Garoche, Margo Renard ou Adrien Poissier, plus une quinzaine de Bordelais, parmi lesquels Olivier Deloye ou Raoul Paoli. Enfin, tous ceux qui ont travaillé en amont avec les classes seront là uniquement le samedi après-midi de 14 à 16h.

Des animations prévues ?

Pour la première fois, le festival se déroule dans l'hypercentre-ville de Bassens, entre la médiathèque, l'espace communal et la salle des fêtes. Il y aura une exposition scolaire et celle de l'école Brassart et du CROUS, dont on est partenaire. On a misé beaucoup sur les animations avec des ateliers d'auteurs professionnels, autour du webtoon, mais aussi des quiz manga. Le samedi on aura une *battle* dessinée/cuisinée autour de *Magda, cuisinière intergalactique* avec les auteurs et une pâtissière qui cuisinera à côté. Ça se jouera à l'applaudimètre ! On aura également une lecture dessinée musicale, une carte blanche en forme d'improvisation, et le dimanche le jeu dessiné DédéKatz, avec en clôture un spectacle autour du livre *Cook me Tender*. Le but, c'est qu'il y ait plus de choses à faire qu'à regarder, d'aller vers le participatif, les auteurs en redemandant !

Faites des Bulles - Festival de la BD et de la littérature illustrée.

du samedi 23 au dimanche 24 mai, Bassens (33).
faitesdesbulles-garonne.fr



© Nicolas Trespalle

« LE TRAIN FANTÔME DE STÉPHANE

BLANQUET » Oyez oyez, braves gens, approchez, n'ayez pas peur, et entrez dans l'univers unique, étrange et inquiétant du terrifiant, de l'horrible, du perturbant Stéphane Blanquet. Le monsieur Loyal de l'*underground* graphique vous convie dans son train fantôme. Attention descente d'organes pour tous les voyageurs !

COMMENT EST VOTRE BLANQUET ?

Légende de l'*underground* émergeant dans les années 1990, Stéphane Blanquet est un artiste total, un dessinateur vorace dont l'œuvre pléthorique et multiple se partage entre illustrations, peintures, photos, animations (avec sa complice Olive), sérigraphies, la bande dessinée n'occupant finalement qu'une part infime d'une production littéralement monstre.

Apôtre du malaisant cradingue et mal peigné, le plasticien a pourtant signé une poignée d'histoires marquantes dans la constellation indé de l'époque que ce soit à travers son fanzine mythique *Chacal Puant*, ses piges dans le *Lapin* de l'Association (dont un mémorable *fight club* graphique avec Matt Konture), dans *Jade* ou lors de son passage chez les Québécois énervés des Taureaux des Îles aux côtés d'Henriette Valium et Julie Doucet (*À l'intérieur des têtes*).

Ses personnages macrocéphales si caractéristiques couplés à sa fascination organique pour le corps défaillant ou parasité se sont parés d'expressionnisme au fil des années, ses bandes se muant en théâtre d'ombres chinoises rappelant une Lotte Reiniger dégénérée avec *La Vénéneuse aux deux éperons* (Cornélius).

Malgré de rares incartades dans la production plus classique (un excellent *Donjon Monsters*) et quelques illustrations jeunesse (une *Reine des Neiges* enfin à la hauteur de la mélancolie morbide d'Andersen), l'homme hérite la liberté de l'autoédition et des tirages modestes. Quand il ne dirige pas United Dead Artists, réunissant la crème des déviants mondiaux, le touche-à-tout trouve encore le temps de répondre aux sollicitations du spectacle vivant ou d'inventer des installations *ad hoc* comme ici, ce train « cauchemarrant » conçu spécialement pour la Cité.

Beggars Blanquet

Arrivé donc à la gare Blanquet, le visiteur est invité à mettre en branle les wagonnets sur les rails en moulinant le pédalier au son de l'indus lancinant d'une machine-outil détraquée. Tandis que des néons épileptiques, réglés sans doute par un chef op' zombie de Mario Bava, viennent irradier successivement de jaune, mauve et bleu le décor enténébré et suintant, voilà que se dévoile un antre vagino-troglodyte, tapissé d'ombres de bombyx, de végétaux urticants, de fœtus poilus, d'insectes géants, de monstres biomécaniques, de squelettes obèses, le voyage dantesque prenant subitement du volume avec l'apparition du cadavre cartoné et repu de l'artiste dans son cercueil, pas loin d'un dormeur du val mutant visiblement cuisiné à la sauce Tchernobyl. La matérialité de cet univers subitement en 3D, au milieu duquel trône une table de nuit pour insomniaque, a tout d'une dérive dans un jardin des délices en putréfaction. Même si on nous incite à ne pas aller trop vite, on n'est pas loin de dérailler devant ce test de Rorschach géant. Alors prêt pour le chemin d'enfer ? **Nicolas « Black Lagoon » Trespallé**

« Le train fantôme de Stéphane Blanquet ».

jusqu'au dimanche 1^{er} novembre.
Vaisseau Moebius, Angoulême (16).
www.citebd.org



© Pierre Ad

BÂTARDS À Lormont, la Villa Valmont organise une rencontre et une lecture musicale entre l'auteur JB Hanak et le guitariste Jeff Eat Gas.

BUG IN JAPAN

Sur les hauteurs du parc de l'Ermitage à Lormont, à la Villa Valmont, chartreuse du XVIII^e, désormais dédiée à l'art d'écrire, le musicien et auteur JB Hanak rencontrera le guitariste Jeff Eat Gas, pour quarante minutes de performance.

Hanak dira des extraits de son nouveau roman *Bâtards*, épaississant le texte d'un travail de *sound design*. Le choix d'Eat Gas pour l'accompagnement ne nous déstabilise pas : Jean-Fabien Dijoud (son vrai nom) est compositeur de musiques de films (*Marinette*, en 2024), et connu comme membre de Dr(Dr)One, groupe sculpteur d'atmosphères brumeuses, entre gothique futuriste et transe free-jazz électronique. En 2022, dans son premier bouquin *Sales chiens*, JB Hanak avait craché le morceau sur la réalité de la vie en tournée de son duo dDamage, sorte de vaisseau en perdition au cœur du champ d'astéroïdes de l'electronica française : embrouilles, sauvagerie, souffrance, et au final « le shoot d'une heure sur scène ». Avec *Bâtards*, paru ce printemps, il rempile, fort d'un astucieux pas de côté : l'action a été déplacée au Japon, véritable opportunité de visite d'un underground déroutant. À la moitié des années 2000, le duo se met à bien cartonner dans sa niche grâce à un album concept consacré aux relations difficiles entre un scientifique et un homme-singe. « La presse porte le disque aux nues, se souvient l'auteur, et nos chiffres de vente frôlent l'indécence. »

Voilà donc dDamage, binôme à la ville comme à la scène comme à l'état civil (JB et Fred, deux frères de sang) parti conquérir le Japon, armé d'une malle de matos et d'un saucisson. Les nuits blanches s'enchaînent au Pays du Soleil levant, cet archipel où les gens sont taiseux et les cabines de douche bavardes. Ce sont comme les tableaux d'un jeu vidéo dément et saturé, où la jauge de vie des personnages menace de chuter à vue d'œil. L'émotion le dispute à la tension, le fun à la peur. Fred est malade. Il souffre. Le lecteur qui a suivi la carrière de dDamage sait que ses années sont comptées. « Je crains tellement de voir mon frère mourir que je trouve refuge dans ma propre destruction », avoue JB Hanak au détour d'un chapitre. À l'issue de la performance, le livre sera proposé à la vente par la librairie La Machine à Lire. L'auteur pourra y déposer, d'une main fébrile, à travers le temps et l'espace, l'idéogramme de sa signature. **Guillaume Gwarddeath**

JB Hanak et Jeff Eat Gas.

mercredi 6 mai, Villa Valmont, Lormont (33).
www.villavalmont.com

Bâtards, JB Hanak.

Le Mot et le Reste



Joseph Incardona

© Sandrine Ceillard

CONTIS, UNE DUNE À LA PAGE Du 14 au 17 mai, direction la pittoresque station balnéaire landaise pour une singulière manifestation littéraire.

LES MOTS ET LE SABLE

Pour la communauté chrétienne, l'Ascension symbolise la montée de Jésus vers Dieu. Le fils monte aux cieux. « Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit. », *Romains 6 : 10*. À Contis, d'aucuns, quelle que soit leur foi, tentent de gravir à grand-peine de fragiles dunes avant de s'abîmer dans l'Atlantique. D'autres, moins audacieux, préfèrent le (ré)confort de la lecture ; merci la vaillante librairie Au Camion.

Cette année, la deuxième édition du festival, parrainée par Grégoire Kauffmann (fils de Jean-Paul), maintient le cap : rencontres, ateliers, tables rondes (Les arts de lire ; Écrire l'histoire des siens ; Retour à la terre ; Féminicides et/ou violences faites aux femmes ; Navigateurs et océans en BD ; Surf & Océan). Sans oublier la dictée géante, sur le sable, en compagnie du sémillant Julian Bugier.

Et, bien entendu, des plumes. Beaucoup de plumes. Léonor de Récondo, Camille Laurens, Maylis de Kerangal, Sonia Devillers. Plus, les régionaux de l'étape : Sophie Avon, Jean Harambat et Julien Perez. Et le favori, toutes catégories confondues, de l'auteur de ces lignes : l'immense Joseph Incardona, son merveilleux *Le monde est fatigué* (Finitude, 2025) sous le bras, et sa proverbiale élégance helvétique.

Sinon, que serait un événement littéraire sans prix ? Une vulgaire paire de *blue jeans* sans poches... Alors, qui de Christopher Laquieze (*La Rosa perdida*), Louis Raymond (*Loin du Mékong*) ou Ramsès Kefi (*Quatre jours sans ma mère*) sera distingué ? Proclamation jeudi 14 mai. D'ici là, placez vos paris. **Marc A. Bertin**

Contis, une dune à la page.

du jeudi 14 au dimanche 17 mai,
Contis (40).

unedunealapage.fr



Notre salut d'Emmanuel Marre

© Kidam Production

La 79^e édition du festival de Cannes s'ouvre ce 12 mai. Cinq films en partie imaginés et fabriqués en Nouvelle-Aquitaine vont y défendre leurs chances. Deux en compétition officielle, deux dans la section Un certain regard, et un dernier en séance de minuit. Coup de projecteur avant l'heure sur ces hits en devenir.

DIRECTION CROISSETTE

Cannes, 06400. 74 000 habitants en temps normal, 250 000 durant le rendez-vous annuel du gratin cinématographique international. Du 12 au 23 mai, le monde du 7^e art va se retrouver dans la baie surexposée par les flashes et les strass pour célébrer et récompenser le meilleur du cinéma de l'année 2026. Cinq films en partie accompagnés en région, voire tournés en Nouvelle-Aquitaine, y sont présentés. Un tremplin idéal pour une carrière enchantée, en salle ou sur les plateformes.

En compétition

Premier d'entre eux, *Notre salut*, d'Emmanuel Marre, nous replonge sous Vichy. Obsession contemporaine ? Deux mois après la houle provoquée par la sortie du film de Xavier Giannoli, *Les Rayons et les Ombres*, la France collaborationniste est de nouveau examinée à travers un prisme intimiste. Chez Marre, c'est un écrivain pétri de candeur et d'idéalisme qui découvre cet état naissant et tente d'y trouver sa place. Le film, produit en partie par la société de production bordelaise Kidam, a été tourné à Limoges et à Bordeaux notamment. Le projet a même été soutenu par l'Agence Livre Cinéma & Audiovisuel Nouvelle-Aquitaine (ALCA) pour lancer sa production locale. Porté au casting par Swann Arlaud (*Petit Paysan, Anatomie d'une chute...*) et présenté en compétition pour la Palme, *Notre salut* attend son étape cannoise pour connaître sa date de sortie dans les salles.

Également sélectionné en compétition officielle, *Histoires de la nuit* de la Bordelaise Léa Mysius a aussi été accompagné par la Région et l'ALCA. Cette adaptation du roman de Laurent Mauvignier, prix Goncourt en 2025, suit la vie d'un hameau rural bouleversée par le secret brutalement déterré d'une nouvelle venue. Jusqu'au cauchemar. Coscénariste d'Arnaud Desplechin et Jacques Audiard, Mysius pourrait titiller les penchants horribles du président du jury, le cinéaste coréen Park Chan-wook (*Old Boy, Thirst*). Au casting : Hafsia Herzi, Benoît Magimel, Monica Bellucci. Sortie programmée le 16 septembre prochain.

Un certain regard

Deux autres films *made in* Nouvelle-Aquitaine ont intégré la sélection parallèle Un certain regard. À commencer par *Les Éléphants dans la brume*, premier film du Népalais Abinash Bikram Shah. Dans un village de l'Himalaya, cette intrigue autour d'une communauté de femmes transgenres se transforme en une enquête pleine de dilemmes. Le film a été produit par la société bordelaise Les Valseurs, derrière la série d'animation *Samuel*, diffusée sur Arte. Côté animation, *Le Corset* de Louis Clichy a aussi pris sa place dans la section Un certain regard avant sa sortie nationale le 14 juin. Dans le centre de la France, les déboires de Christophe 11 ans, fils d'agriculteurs qui va rencontrer une fille et... la musique. Ces deux films ont bénéficié du soutien de la Région et de l'ALCA.

Pour les noctambules cannois, *Jim Queen* de Marco Nguyen et Nicolas Athané risque de défriser avec son scénario imaginant la fin de l'homosexualité à la suite de l'apparition d'un étrange virus. Le film est produit par le studio d'animation BobbyPills, basé à Angoulême. Sortie le 17 juin. **Thibault Clin**



Mi Amor.

Guillaume Nicloux

(France, sortie le 6 mai)

L'un des cinéastes français les plus prolifiques (15 longs métrages ces 25 dernières années) et squatteur de festivals a posé sa caméra dans l'archipel des Canaries. Et notamment sur l'île de Gran Canaria où « tourisme concentré et désertification, mer et montagne, soleil et vent, forêt de pins et roche volcanique » l'ont fasciné. À la clé, un thriller au rythme de la techno, avec Pom Klementieff et Benoît Magimel.



Junk World.

Takahide Hori

(Japon, sortie le 13 mai)

Pour des raisons évidentes de parenté, *JUNKPAGE* se doit de donner un écho à ce film d'animation futuriste mettant en scène l'affrontement entre humains et cyborgs. Un préquel de *Junk Head*, sorti en 2017 et signé du même cinéaste, déjà qualifié par Guillermo del Toro de « brillance dérangée ».



The Mandalorian and Grogu.

Jon Favreau

(États-Unis, sortie le 20 mai)

À bout de souffle, les studios Disney après l'incontinence de projets *Star Wars* à la suite du rachat de Lucas Films en 2012 ? Que nenni. La firme s'appuie cette fois sur une de ses plus grandes réussites dans la galaxie très lointaine (la seule ?), la série *The Mandalorian*, pour lancer cette suite version cinéma des aventures du chasseur de prime le plus *bankable*, toujours sous la houlette de Jon Favreau (*Iron Man*). En prime, le retour du baby Yoda.

BEAUX-ARTS • ARTS GRAPHIQUES • SCULPTURE • ENCADREMENT

boesner

MATÉRIEL POUR BEAUX-ARTS

25 ans



BOESNER BORDEAUX

Galerie Tatry, 170 cours du Médoc 33 300 BORDEAUX

Tél. : 05 57 19 94 19 | bordeaux@boesner.fr

Du lundi au samedi de 10h à 18h.

Parking gratuit sur présentation du ticket en caisse (3h maximum)

Tram C et E Grand Parc



boesner.fr



QUALITÉ, PETITS PRIX
toute l'année !



www.relache.fr

Relache

2026

MAI

Lancement Relache métropolitain

MER
13

THE PANDORAS - USA
THE BRIEFS - USA
HEARTBEEPS

Pole culturel évasion
Ambarès-et-Lagrave

DIM
17

Présentation Relache & projection du film

**Little Richard: I Am
Everything**

Cinéma Utopia

Lancement Relache

VEN
29

ZOOKRAUGHT - US
OPINION
LAS RETUMBES - EUSKADI
MAGNETIX2

Parc aux
Angéliques

JUIN

VEN
05

TWENTY ONE CHILDREN - SOUTH AFRICA
TY - US

La Maison

VEN
12

Concert **Don d'Organ Trio**
+ **DANCING IN THE STREET**

Place Fernand
Lafargue

SAM
13

RATSALAD - AUS
MARBLED EYE - US

La Maison

SAM
20

TROPICAL FUCK STORM - AUS
TCHOTCHKE - US
SUPER JET KINKO - JAP
HENRY

La Sirène

Eysines Goes Soul

VEN
26

THE BUTTSHAKERS - FR/US
TCHOTCHKE - US
ALEXIS EVANS

Domaine du
Pinsan

JUILLET

VEN
03

TEE VEE REPAIRMAN - AUS
MARGARET
TCHATCHEUSE
GUEST

Pola Cabana

MAR
07

CHICAGO BLUES FESTIVAL
STEPHEN HULL - US
TIWAYO
MAMA LOU

Square Dom
Bedos

MER
08

JON SPENCER - US
THE BOOJUMS - CAN
QUINTANA DEAD BLUES
EXPERIENCE Release party

Square Dom
Bedos

SAM
11

PUERTO CANDELARIA - COL
TOTO ET LES SAUVAGES
NOVA SAUVAGEONNE

Square Dom
Bedos

Bourse musicale

DIM
12

LABELS + CHERRY'S ON
TOP & projection du film
KNEECAP

Square Dom
Bedos

LUN
13

TVOD - US
DEAD BOB - CAN
THE SPITTERS

Square Dom
Bedos

A SUIVRE...

Étape gallo-romaine incontournable, capitale médiévale de l'Aquitaine (française puis anglaise), riche d'un insensé patrimoine, notamment de trésors romans, elle a connu saintes et reine. François Rabelais, Joachim du Bellay, Francis Bacon (le philosophe), René Descartes et Guez de Balzac ont étudié en son université. Parmi ses enfants célèbres, entre autres, Jules Berry, Michel Foucault, Joël Robuchon, Benjamin Lavernhe, Carpenter Brut, Jehnny Beth et Oklou. Distinguée par le label Villes et Pays d'Art et d'Histoire, apaisante, dépaysante, gourmande, la « ville aux cent clochers » vaut bien une messe, offrant un voyage dans le temps, tout autant spirituel que culturel. Dossier réalisé par **Marc A. Bertin**



48 HEURES À POITIERS

LA BÊTE

À chaque région de France, son bestiaire mythologique. Poitiers n'y fait exception. Tremblez car voici la Grand'Goule ! Selon la légende, ce dragon aurait vécu au VI^e siècle, sommeillant paisiblement dans le lit du Clain. Hélas, à chaque crue du fleuve, il s'introduisait dans les caves, notamment celles de l'abbaye Sainte-Croix, y dévorant les moniales. N'écoutez que son courage pour sauver ses sœurs, sainte Radegonde, une croix d'une main, de l'eau bénite de l'autre, le terrassa à jamais. En 1677, l'abbesse de Sainte-Croix commanda à Jean Gargot, ébéniste poitevin, une effigie en bois du monstre, destinée aux processions des jours des Rogations [les trois jours précédant le jeudi de l'Ascension, soit les 37^e, 38^e et 39^e jours après Pâques, NDLR]. Le dragon était promené dans les rues, et la tradition voulait que les enfants y jettent des petits gâteaux – appelés *casse-museaux* – en récitant cette prière : « Bonne sainte veurmine, priez pour nous ! » Ce rite a pris fin au XIX^e siècle, et le dragon de bois, après avoir séjourné dans le grenier du Grand Séminaire de Poitiers, a naturellement trouvé sa place dans les collections du musée Sainte-Croix.

Pour la postérité, la Grand'Goule est désormais : l'emblème du Stade poitevin et du musée Sainte-Croix ; le nom d'une célèbre discothèque et d'une place du quartier Beaulieu ; et même celui d'une confrérie, fondée en 2004, promouvant le broyé du Poitou.

UNE SAINTE PROTECTRICE

Fille de Berthaire, roi de Thuringe, Radegonde (518 ou 521-587) ne connaît guère une enfance paisible, capturée à l'âge de 11 ans avec son frère, sans autre forme de procès, par Clotaire I^{er}, fils de Clovis et roi de Soissons. Toutefois, elle reçoit une éducation tant

religieuse qu'intellectuelle. À la mort d'Ingonde en 538, Clotaire I^{er} veut en faire sa quatrième épouse, or Radegonde, d'une grande foi et d'une grande humilité, rêve de tout sauf de devenir reine des Francs. Mariée contre son gré, détachée des fastes de la cour, tenant tête à son « époux », elle s'enfuit après qu'il assassine son jeune frère. Réfugiée à Noyon, le futur évêque saint Médard la consacre diaconesse, manœuvre judicieuse pour échapper à l'emprise du roi.

Devenue moniale, elle effectue un pèlerinage à Tours, puis fonde à Saix, au nord de la Vienne, un oratoire et l'un des premiers hospices de France, avant de fonder le monastère Notre-Dame à Poitiers, placé sous la protection du Saint-Siège, et l'un des plus anciens pour femmes en Occident. Il prend le nom de Sainte-Croix après que Radegonde, qui vénérât les reliques, reçoit un fragment de la croix du Christ, obtenu de l'empereur Justin II en 569. Nonobstant son immense piété, Radegonde exerce une grande influence sur la vie politique, soucieuse du « salut de la patrie » comme de l'unité du royaume des Francs. Ainsi, à la mort de Clotaire I^{er}, maintient-elle la paix entre ses fils.

Elle meurt le 13 août 587 et sera enterrée dans l'église abbatiale Sainte-Mère-de-Dieu ou Sainte-Marie-hors-les-murs [aujourd'hui église Sainte-Radegonde, NDLR]. Déclarée sainte peu de temps après sa mort, elle n'est pas canonisée par le Saint-Siège, mais par la croyance populaire.

UNE DOUBLE REINE

Figure majeure de l'histoire de France, Aliénor d'Aquitaine (1122 ou 1124-1204) a marqué de son empreinte le Poitou et la France, tout en embrassant un destin hors du commun. Petite-fille de Guillaume IX d'Aquitaine

« Le Troubadour », fille d'Aénon de Châtelleraut et du comte du Poitou Guillaume X, qui possède le duché d'Aquitaine (plus vaste que le domaine du roi de France !), elle en hérite à sa mort, devenant l'un des plus riches seigneurs d'Europe. Indépendante, insoumise, elle parle latin, étudie la littérature, la musique et la religion, sait monter à cheval, tirer à l'arc.

Le 25 juillet 1137, à Bordeaux, en la cathédrale Saint-André, à l'âge de 15 ans, elle épouse Louis VII, fils du roi de France Louis VI. Les époux se rendent ensuite à Poitiers pour être couronnés duc et duchesse d'Aquitaine. Le 1^{er} août, Louis VI meurt, son fils lui succède, Aliénor devient reine de France. L'Aquitaine est rattachée au domaine royal. Ensemble, ils participent, en 1147, à la deuxième croisade jusqu'à Jérusalem. L'expédition, qui dure deux ans, se solde par une défaite des armées du roi de France. En outre, l'union avec Louis VII bat de l'aile. Après 15 ans de vie commune, le mariage est annulé en mars 1152. Deux mois plus tard, Aliénor d'Aquitaine épouse Henri Plantagenêt. L'union est célébrée dans la cathédrale Saint-Pierre de Poitiers. En 1154, Henri Plantagenêt est couronné roi d'Angleterre sous le nom de Henri II. Aliénor aura donc été successivement reine de France et reine d'Angleterre... et l'Aquitaine devient anglaise.

Ensemble, ils font reconstruire la cathédrale Saint-Pierre, bâtir des murailles défensives. Ils auront 8 enfants, dont Richard Cœur de Lion et Jean Sans Terre. Or, après 20 ans de vie commune, Henri II se désintéresse d'Aliénor, qui préfère Poitiers, et ne se rend que très



CARNET D'ADRESSES



Vue de l'exposition « Pardon pour la lumière », Romuald Jandolo au Confort Moderne (2025)

rarement en Angleterre. Elle organise une révolte pour prendre le pouvoir. Las, elle est capturée, le roi d'Angleterre l'emprisonne. Elle ne retrouve la liberté qu'en 1189 à la mort de son mari. Richard Cœur de Lion succède à son père, puis, à sa mort, en 1199, Jean Sans Terre monte sur le trône. Toujours active, Aliénor érige plusieurs villes de son duché en communes. Elle meurt à Poitiers en 1204. Elle repose dans la nécropole des Plantagenêt, aux côtés de son époux et de leur fils Richard Cœur de Lion. Leurs gisants sont visibles en l'abbaye de Fontevraud, aux frontières du Poitou et du Val de Loire.

UNE FRICHE ARTISTIQUE HISTORIQUE

De Confort 2000 à Confort Moderne, on appréciera le glissement sémantique. Plus sérieusement, que soit, une fois encore, loué le carré magique – Françoise "Fazette" Bordage, Yorrick Benoist, Francis Falceto et Philippe Auvin – d'avoir porté sur les fonts baptismaux, en mai 1985, cet ancien site dédié à l'électroménager devenu friche culturelle (vocabulaire alors inconnu) ; accessoirement la doyenne française. Depuis quatre décennies, ici, se sont engouffrées les expressions les plus contemporaines de la musique et des arts visuels. Résultat ? Un label scène de musiques actuelles (SMAC) en 1998, un label centre d'art contemporain d'intérêt national en 2022. Dans les faits, un *hall of fame* vertigineux, de Sonic Youth à Psychic TV, de GodSpeed You ! Black Emperor à Autechre, de James Turrell à Rita Ackermann, de Nina Childress à Chris Korda en passant par Moolinex.

CUEILLE ?

En langage populaire, « cueille » désignait une rue très pentue. À Poitiers, elles sont légion, mais aucune n'égale la Cueille-Aiguë (20 % de déclivité !) dans le quartier de Montbernage, immortalisée par le peintre Arthur Gué. Curiosité dans la curiosité : la maison dite « Praline » avec son étonnant parement en moellons.

Office de tourisme de Grand Poitiers

45, place Charles-de-Gaulle
www.visitpoitiers.fr

L'agenda culturel : Flûte !
www.flute-agenda.fr

La radio : Radio Pulsar
www.radio-pulsar.org

À LIRE

Qu'a donc Los Angeles de plus que Poitiers ? Promenades historiques et littéraires réunies et présentées par **Jean-Paul Bouchon** et **Alain Quella-Villéger**, éditions Atlantique.

Belles demeures de Poitiers, **Daniel Clauzier** (textes) et **Maud Piderit** (photographies), avec la collaboration d'Élisabeth Morin-Chartier, La Geste.

BAMBOCHE

La Grand Goule
46, rue du Pigeon-Blanc

BOUQUINISTES

À Livre Ouvert
193, Grand'Rue
09 55 30 44 27

Librairie d'occasion La Belette
8, rue du Palais
07 49 68 41 46

CAVISTE

Cave de la Grand'Rue
176, Grand'Rue
www.cavedelagrandrue.fr

CHOCOLATIER

Fink
18, rue du Marché-Notre-Dame
fink-chocolatier.fr

CINÉMA

TAP Castille
24, place du Maréchal-Leclerc
www.tap-poitiers.com/cinema/

Cinéma Le Dietrich
34, boulevard Chasseigne
le-dietrich.fr

DISQUAIRES

Les Mondes du disque
20, rue Henri-Pétonnet
05 49 88 27 52

Plexus Records
172, Grand'Rue
www.plexusrecords.com

Transat
185, rue du Faubourg-du-Pont-Neuf
transat.confort-moderne.fr

DOUCEURS

Rannou-Métivier
30, rue des Cordeliers
www.rannou-metivier.com

GALERIES

L'Atelier Léon
98, rue de la Tranchée
leon-atelier.fr

Chantier Public
4, rue de Montbernage
chantierpublic.com

LIBRAIRIES

Aux bavardages
158, Grand'Rue
www.auxbavardages.fr

La belle aventure
5, rue des Grandes-Écoles
labelleaventure.fr

Bulles d'encre
63, rue de la Cathédrale
05 49 62 32 16

Gibert Joseph Poitiers
7, rue Gambetta
www.gibert.com

MUSÉES

Espace Mendès France
1, place de la Cathédrale
emf.fr

Musée Sainte-Croix
61, rue Saint-Simplicien
www.musee-saintecroix.fr

SE LOGER

Best Western Plus Poitiers Centre Le Grand Hôtel
28, rue Carnot
www.bestwestern.fr

Chambres d'hôtes Le Tilleul
3, rue de la Celle
letilleulpoitiers.wordpress.com

Hôtel de l'Europe
39, rue Carnot
www.hotel-europe-poitiers.com

Hôtel Mercure Poitiers Centre
14, rue Édouard-Grimaux
all.accor.com

SE RESTAURER

Auberge chez Cul de Paille
3, rue Théophraste-Renaudot
05 49 41 07 35

Bonhomie
Halle du marché Notre-Dame
07 69 09 90 45

Claude Lafond
9, rue des Vieilles-Bougeries
05 49 41 09 01

Eutopia
31, rue du Marché-Notre-Dame
www.eutopia-restaurant.fr

Grand Ours
Halle du marché Notre-Dame
www.grandours.fr

Les Archives
14, rue Édouard-Grimaux
www.lesarchives.fr

La Mangeoire
55, place Charles-de-Gaulle
lamangeoire-poitiers.com

La Petite Roquette
21, place Charles-de-Gaulle
05 49 55 00 73

Restaurant du Confort Moderne
185, rue du Faubourg-du-Pont-Neuf
07 66 81 21 04

La Serrurerie
28, rue des Grandes-Écoles
05 49 41 05 14

Les Sœurs Jolly
173, rue de la Pierre-Levée
05 49 44 06 81

SORTIR

Centre d'animation Beaulieu
10, boulevard Savari
www.centredebeaulieu.fr

Centre socioculturel de La Blaiserie
Rue des Frères-Montgolfier
lablaiserie.org

Le Confort Moderne
185, rue du Faubourg-du-Pont-Neuf
www.confort-moderne.fr

La Grotte à Pineau
7, rue des Quatre-Roues
www.facebook.com/lagrotteapi-neau/?locale=fr_FR

Maison de l'Architecture de Poitiers en Nouvelle-Aquitaine
1, rue de la Tranchée
ma-poitiers.fr

Maison des 3 Quartiers
23-25, rue du Général-Sarrail
m3q.centres-sociaux.fr

Le Méta
Bâtiment A10
2, rue Neuma-Fechine-Borges
le-meta.fr

Republic Corner
19, rue de la République
republic-corner.fr

TAP – Scène nationale
6, rue de la Marne
www.tap-poitiers.com

UN GODET

Au WC
4, place Charles-de-Gaulle
07 60 15 80 20

Café des Arts
5, place Charles-de-Gaulle
05 49 41 14 61

Café du Théâtre
3, place du Maréchal-Leclerc
05 49 41 12 73

Le Zinc
196, Grand'Rue
05 16 83 45 05



Cour intérieure du siège de la Société des antiquaires de l'Ouest



Musée Sainte-Croix



Baptistère Saint-Jean (détail)

AU CHARMES PICTAVIEN

Et si tout commençait avec un peu de hauteur? *Lemonum* ou *Limonum* (« l'ormeraie » ou « la ville de l'ormeau ») est née sur un oppidum, ceint entre les vallées de la Boivre et du Clain. Depuis le **parc de Blossac**, au sud du Plateau, on appréhende la géographie de la ville. 1750, ce grand parc urbain, voulu par le comte de Blossac, intendant du Poitou, voit le jour. Achievé en 1770, adoptant les codes du jardin à la française, aussitôt populaire, il se voit adjoindre, à la fin du XIX^e siècle, un jardin à l'anglaise, conçu par le paysagiste Édouard André. Aujourd'hui, s'y distinguent, en outre, jardin de rocaille, jardin méditerranéen, théâtre de verdure ainsi qu'une riche statuaire de marbres et de bronzes, dont *Le Lion amoureux* (1883) d'Hippolyte Maindron. À proximité, rue Léopold-Thézard, la Maison des Atlantes, sublime hôtel particulier du XIX^e siècle, et l'impressionnant château d'eau.

Rue de la Tranchée, halte à la **Maison de l'Architecture de Poitiers en Nouvelle-Aquitaine**, bâtiment industriel accueillant conférences et expositions. Rue Carnot, débusquer un mouton, sur le chemin de l'**Hôtel de Ville**. Conçu par l'architecte Antoine-Gaëtan Guérinot, inauguré en 1875, protégé au titre des monuments historiques, le bâtiment s'organise en plan en U autour de pavillons latéraux et de sa majestueuse façade de style néo-Renaissance. Ce monument majeur, représentatif des goûts du Second Empire, du style Napoléon III et de l'esthétique inspirée de la Renaissance, offre au regard un aperçu raffiné de l'architecture du XIX^e siècle. Au centre, la porte principale, surmontée d'une loggia, d'une horloge et d'un élégant campanile.

Depuis la place du **Maréchal-Leclerc** – la place d'Armes pour les locaux –, admirer la façade du **Castille** et son blason monumental, l'ancien magasin du Printemps, et le sublime édifice de l'ancien **théâtre municipal**, merveille post Art déco, construite en 1954 par Édouard Lardillier, grand nom de l'architecture de salles de spectacle. En son hall, la spectaculaire paroi en verre églomisé et gravé, réalisée dans les ateliers de Robert Pansart.

Direction rue de la Marne pour découvrir une icône Art nouveau, signée Hilaire Guinet, la **Grande Poste**, dont les sculptures sont l'œuvre d' Aimé Octobre. Changement d'époque et de style avec le **Théâtre Auditorium de Poitiers**, dont la conception a été confiée à l'architecte portugais João Luís Carrilho da Graça. Le TAP se présente comme deux parallélépipèdes aux lignes simples et pures, dont l'élégance contemporaine se marie harmonieusement à la pierre calcaire du patrimoine historique alentour. Non loin, au 10, rue Arthur-Ranc, la **maison natale de Michel Foucault**. Après avoir enfilé un col roulé beige, descendre ou remonter, bien chic, les **escaliers de la gare**.

Rue Gambetta, entamer un chemin spirituel avec pour première halte, l'**église Saint-Porchaire**, dont la tour et la nef sont classées au titre des monuments historiques, respectivement en 1846 et 1908. De l'édifice carolingien, ne subsiste que la façade occidentale, aujourd'hui prise en étau entre le clocher-porche du XI^e siècle et la nef du XVI^e, ainsi qu'une crypte inaccessible. Moulte fois remaniée, notamment par l'ajout de chapelles, elle doit le salut de son clocher à l'intervention de la Société des antiquaires de l'Ouest et de Prosper Mérimée! Sa double nef gothique atypique, son double chœur, ses vitraux et sa statue de la Vierge à l'enfant, en bois polychrome du XVII^e siècle, qui ornait la chapelle de la Confrérie de la Bonne Mort, sont incontournables.

Place Alphonse-Lepetit, l'iconique **Palais des Comtes du Poitou**, l'un des plus remarquables ensembles d'architecture civile médiévale en France. Depuis le XI^e siècle, plus d'une figure de l'Histoire de France y a séjourné : Guillaume le Grand, Aliénor d'Aquitaine, Richard Cœur de Lion, Alphonse de Poitiers, le Pape Clément V, le roi Philippe IV le Bel, Jean de Berry... Après la Révolution, il devient palais de justice. Des travaux de grande ampleur sont lancés jusqu'au XIX^e siècle afin de le désenclaver et de l'adapter à ses nouvelles fonctions. En 1862, il est classé au titre des monuments historiques. En son cœur, une miraculeuse salle d'apparat (17 m x 50 m), réédifiée par la famille Plantagenêt juste avant 1200. Connue sous le nom de « salle des pas perdus », elle impressionne tant par ses volumes que son décor de style angevin : arcatures aveugles, chapiteaux, rythme monumental... L'œil est également happé par les larges baies et les 3 cheminées monumentales sculptées, surmontées par un balcon et fenestrage ; l'ensemble annonçant déjà le gothique flamboyant.

Passé l'Échelle du palais, bifurquer rue du Marché-Notre-Dame, au n°9, l'**Hôtel Pélisson** commandé par un marchand de draps au milieu du XVI^e siècle : façade de pierre blanche richement décorée de motifs inspirés de l'Antiquité, fenêtres entourées de pilastres cannelés, de frises et motifs finement sculptés ainsi que des inscriptions. Apparaît alors l'**église Notre-Dame-la-Grande**, classée monument historique, et l'un des édifices romans les plus illustres du Poitou, avec sa remarquable façade sculptée au XII^e siècle. Sans transept, légèrement désaxée, elle échappe aux codes traditionnels des grandes églises en croix, cultivant une silhouette singulière. À l'intérieur, l'architecture surprend par son équilibre : nef voûtée en berceau, bas-côtés presque aussi élevés, chapiteaux sculptés, déambulatoire entourant le chœur. La couleur y occupe une place majeure. Si la plupart des décors peints visibles aujourd'hui datent du XIX^e siècle, la voûte du chœur conserve encore ses peintures romanes d'origine, précieuses témoins du décor médiéval. Fermée au public pour restauration jusqu'en mai 2027, le temps de travaux (parfaitement documentés à l'Office de tourisme) d'assainissement et de rénovation du chœur et de la nef, il faudra un peu de patience pour admirer la statue de Notre-Dame-des-Clefs et découvrir sa légende.

Imposante, incontournable, majestueuse, la **cathédrale Saint-Pierre** veille sur la ville depuis plus de huit siècles. Sa construction débute entre 1155 et 1160. Consacrée en 1379, après plus de deux siècles de travaux, elle continue d'évoluer jusqu'au XVI^e siècle, époque à laquelle les tours de sa façade occidentale sont achevées. Construite sur l'emplacement d'une ancienne cathédrale romane, elle adopte un style gothique angevin. Monumentale, elle surprend par ses dimensions : près de 100 mètres de long et 50 mètres de large au niveau du transept, soit l'un des édifices gothiques les plus impressionnants de France. De sa nef vaste et lumineuse, à ses voûtes gothiques s'élevant à plus de 30 mètres, en passant par ses peintures murales et ses stalles en bois du XIII^e siècle, voici un témoignage rare de la vie religieuse médiévale. Exceptionnel, au chevet, dans l'axe du chœur, le célèbre vitrail de la Crucifixion (1160-1170) compte parmi les plus anciens vitraux conservés en France à leur emplacement d'origine. Sans oublier, au-dessus de l'entrée, installé sur une élégante tribune coquille, le grand orgue, réalisé en 1791 par le fameux facteur d'orgues parisien François-Henri Clicquot, et ses plus de 3 000 tuyaux toujours en activité.

Voisin de la cathédrale et saut dans le temps garanti, l'**Espace Mendès France**, fondé à la fin des années 1970, s'est donné pour mission de rendre



Palais des Comtes du Poitou, salle des pas perdus

© Fabrice Santos

la science vivante, accessible à tous... et surtout captivante. Entre expositions immersives, expériences interactives, rencontres, spectacles et le fameux planétarium, ici la science n'est jamais abstraite.

Monument hors du temps, chargé de spiritualité et d'émotion, dévoilant un patrimoine mérovingien exceptionnel, le **baptistère Saint-Jean** est un des plus anciens édifices chrétiens conservés en Europe occidentale, dont la construction remonte au V^e siècle. Transformé en église paroissiale, puis en lieu de réunion du chapitre cathédral, il échappa de peu à la destruction après la Révolution. Classé monument historique dès 1834, il est finalement restauré et préservé. Si l'espace s'organise autour de la salle baptismale, conçue comme un véritable écrin, avec en son centre, une piscine octogonale, ses murs conservent d'éblouissantes peintures romanes et gothiques parmi les plus anciennes du Poitou. Il renferme un important musée lapidaire composé d'une collection de sarcophages mérovingiens, découverts à Poitiers et aux alentours.

Jouxant le baptistère Saint-Jean, le **musée Sainte-Croix** est un prodigieux exemple de l'architecture brutaliste, construit en 1974 sur les plans de Jean Monge, récompensé en 1976 par un prix européen d'architecture, et se dressant sur l'emplacement de l'ancienne abbaye Sainte-Croix. Fastueuses collections archéologiques, section Beaux-Arts du XIV^e siècle aux XIX^e et XX^e siècles, dont la 3^e collection publique de France de Camille Claudel, le parcours est étourdissant. Halte obligatoire devant le *Plan de la ville de Poitiers assiégée en 1569 par Gaspard de Coligny, Amiral de France* (1619) de François Nautré, la plus ancienne représentation peinte de la ville !

Érigée au VI^e siècle, à l'extérieur des remparts de la ville, l'église Sainte-Marie-hors-les-murs était destinée à abriter les tombeaux des religieuses de l'abbaye Sainte-Croix, aujourd'hui disparue. À la mort de Radegonde, en 587, l'église accueille son tombeau et prend alors son nom **Sainte-Radegonde** et sera reconstruite au XI^e siècle, puis, modifiée au cours des XIII^e, XV^e et XIX^e siècles. Sa façade singulière – clocher-porche roman ; haute tour carrée se terminant par un étage à huit côtés ; portail du XV^e siècle de style gothique flamboyant au riche décor sculpté – tout comme son parvis rectangulaire, clôturé d'un mur avec des bancs en pierre, aménagé au XV^e siècle, qui servait de lieu de réunions et de justice, happent le regard. À l'intérieur, une nef unique reconstruite au cours du XIII^e siècle, avec des voûtes bombées inspirées par celles de la cathédrale Saint-Pierre. Le chœur roman est entouré de trois chapelles, accessibles grâce au déambulatoire. Point d'orgue, la crypte, située sous le chœur, où l'on peut admirer le tombeau de Radegonde. Selon la légende, passer trois fois dessous exaucerait tous les vœux.

Ancienne abbatale bénédictine, l'**église Saint-Jean-de-Montierneuf**, dont la façade fut refaite au XVIII^e siècle, remonte à la fin du XI^e siècle, à l'initiative de Guy-Geoffroy-Guillaume (1058-1086), comte de Poitou et duc d'Aquitaine. Son autel a été dédié par le pape Urbain II, qui consacra les lieux en 1096. Sa triple nef d'une grande clarté, son chœur gothique surélevé et de larges verrières lui procurent une étonnante lumière. Le chœur s'appuie sur les parties romanes du vaste déambulatoire ainsi que les colonnes et quelques chapiteaux. L'édifice, épaulé d'arcs-boutants, présente une abside gothique. Elle abrite le cénotaphe orné du gisant **Guy-Geoffroy-Guillaume**.

À quelques pas du Plateau, en contrebas du parc de Blossac, l'**îlot Tison**, souvent surnommé le « Central Park poitevin » est un véritable poumon vert en bordure du Clain. Ancien moulin à blé, transformé en scierie industrielle en 1851, il a été entièrement réaménagé et ouvert au public en 2018. Retrouvant ainsi l'un de ses usages puisque dès 1884, une première guinguette, le Monte-Christo (devenu le restaurant de l'île Jouteau), animait le site.

C	O	N	F	O	R	T
M	O	D	E	R	N	E

155 RUE DU PONT NEUF POITIERS

commissariat : **JOCELYN MOISSON**

LES NOCES DE COQUELICOT

Exposition collective du 22 mai au 2 août 2026
Vernissage + concerts : le jeudi 21 mai à 18h30

Logo of the Poitou-Vendée region and other partners.

visuel : Léo Fourdriner

PERSONNALISEZ VOS HABITS, QUE DIABLE !

XL IMPRESSION
FROM DE LA CREUSE

Atelier sérigraphie textile

Badges

Massages tantriques

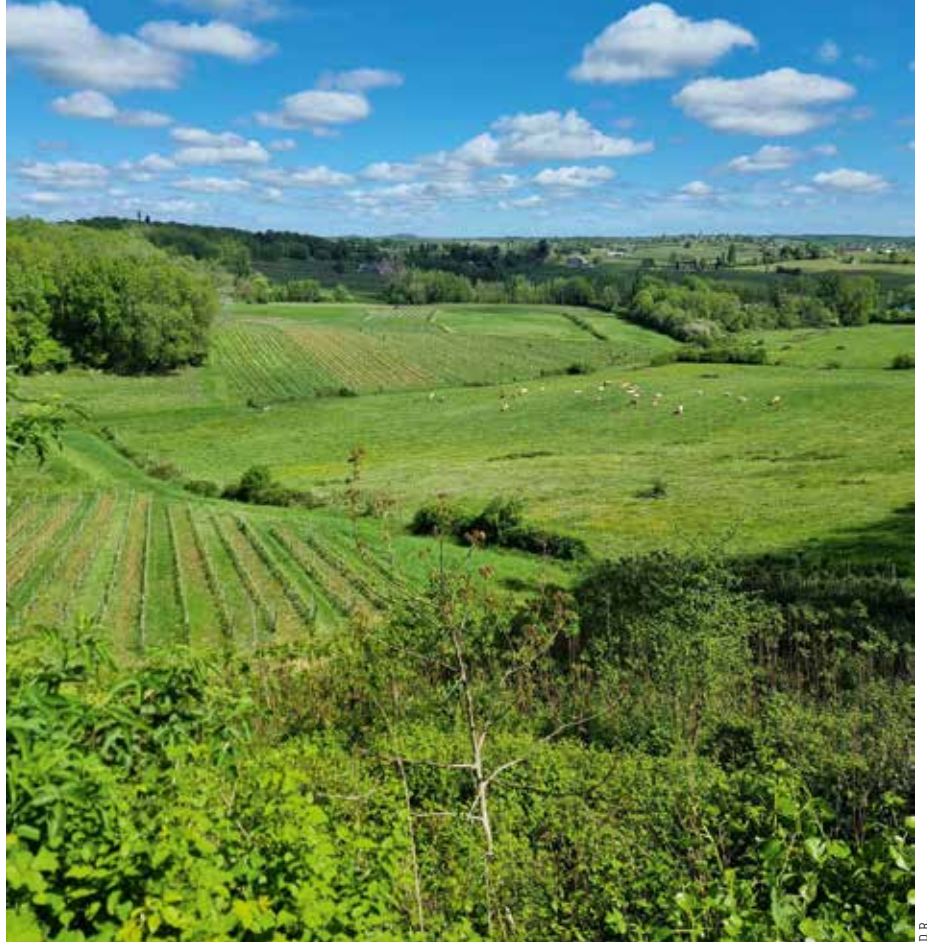
Je vous imprime des beaux vêtements : T-shirts, sweats, casquettes, sacs et plein d'autres merveilles à l'unité ou en séries !

dessin : BABA

05.55.64.79.55
23250 JANAILLAT
xlimpression@wanadoo.fr
WWW.XLIMPRESSION.COM

CÔTES DE FRANCS On aurait pu dégainer quelques clichés et affirmer que cette appellation est un secret bien gardé, mais mettons en avant l'aspect paysan et vertueux de l'AOP la plus élevée de Gironde à travers deux figures singulières et d'avenir.

APPELLATION GENTIMENT PERCHÉE



Au son délicat et moelleux d'*Un momento migliore*¹, on quitte bientôt Montagne Saint-Émilion, puis Puisseguin avant de passer devant le massif Château Monbadon qui constitue une des portes d'entrée dans la plus orientale des appellations girondines. Vallons et courbes s'accroissent imperceptiblement, les forêts se font plus denses aussi. Pas de cultures à perte de vue mais des vignes enclavées, presque fondues dans un paysage tout à fait champêtre et rassérénant sous un doux soleil de printemps. Florian Thienpont, le guide des lieux, artisan-négociant à l'origine avec ses deux frères de Terroir de Crus et co-propriétaire du Clos Fontaine, parle de l'héritage prégnant de la polyculture, de l'inclination naturelle de Francs pour les pratiques vertueuses. Un peu de céréales, un peu de bétail, des arbres fruitiers et quelques arpents de vignes autour de minuscules hameaux et villages dessinent l'horizon des Côtes de Francs réparties sur les trois communes Francs, Saint-Cibard et Tayac. Le terroir de Francs – reconnaissable à sa tour et au château d'eau – en est l'épicentre.

Côtes de Francs : un outsider épatant et des atouts

L'appellation est peu étendue, « même pas 200 hectares revendiqués pour à peine une trentaine de vigneronnes et vignerons », rappelle Florian. La vallée est structurée par une combe dominée par un plateau. Le vignoble se déploie sur un ensemble de collines et coteaux calcaires remarquablement exposés à l'est, avec un dénivelé de plus de 100 mètres – le point culminant du vignoble girondin. Cette altitude (parfaitement exotique) et la topographie créent un microclimat singulier qui se traduit par un excellent ensoleillement et une faible pluviométrie. Une situation qui fait de Francs une appellation à part : assez proche pour bénéficier du rayonnement du Libournais, assez éloignée pour avoir échappé à la spéculation foncière et à une forme de standardisation. La biodiversité et l'hydrologie (la zone est nervurée par de nombreux cours d'eau) offrent des atouts singuliers face au réchauffement climatique, positionnant Francs comme une appellation d'avenir. Elle est parfois considérée comme outsider de Saint-Émilion, avec une carte à jouer sur des blancs amples (des sauvignons moins thiolés) et des rouges denses mais parfaitement digestes.

Clos Fontaine : les œufs pas dans le même panier

Francs se distingue par une tradition vivace de polyculture (kiwis, pruniers, élevage) et l'exemple des Thienpont illustre cette hybridation agricole : élevage de blondes d'Aquitaine, hébergement et viticulture artisanale sur petites surfaces. Florian, Jan et Clemens maintiennent encore des poules pondeuses dans leurs vignes (qui ont pour atout

principal de donner de l'engrais et de nettoyer les ceps des nombreux parasites de la vigne), développant pour l'occasion un poulailler mobile². À leur arrivée, en 2013, Florian et Jan ont planté des haies d'arbres sur l'ensemble du vignoble pour restaurer les couloirs écologiques et le maillage paysager. Clos Fontaine est une propriété familiale d'aujourd'hui 10 hectares. Les vignes sont composées à 100% de merlot sur plateau et coteaux. La vision à terme : cibler 20 hectares avec des productions bio diversifiées : oliviers, chênes truffiers, raisins de table, œufs. Le Clos Fontaine 2018, dégusté sous la tonnelle et le temps d'un déjeuner, évoque tout à la fois brocard et velours pourpre. Les tannins délicatement poudreux étirent la bouche, la texture joliment. C'est un vin de gastronomie, ample et digeste. Tout ce qu'on attend d'un vin à Bordeaux ou même ailleurs.

Château Marsau : une démarche sans recette préconçue

Son refus d'aller au-delà du cuivre-soufre sans garanties d'innocuité et son passage en bio furent motivés par des raisons humaines et de santé. Malgré ses 80% de pertes en 2018, Anne-Laurence maintiendra le cap. La jeune vigneronne parle d'une démarche sans recette : observer, intervenir le moins possible, s'inspirer de lectures (*La Révolution d'un seul brin de paille*), tester et s'adapter aux moyens disponibles pour développer une vigne plus résiliente.

Elle le rappelle souvent, ses vins sont des vins de lieu : fins, frais et naturellement puissants et ronds, le résultat de merlots plantés sur des argilo-calcaires à forte dominante argileuse. Elle dit ne pas vouloir faire des vins « démonstratifs » et rappelle à ce propos que l'AOP produit rarement des vins très légers, contrairement à certains secteurs voisins du plateau de Castillon.

Son Château Marsau 2023 livre une partition épatante faite de pivoine et de pétales de rose. La bouche se révèle onctueuse sans jamais se départir d'une certaine fermeté. Anne-Laurence, l'âme ultra-sensible des lieux depuis 2012, construit patiemment un nectar habité et profond, enlumine un merlot qui charrie de la suavité et quelques éléments telluriques. Les Côtes de Francs ont des sols bavards, on aurait tort de les réduire au silence. **Henry Clemens**

1. *Una Lunghissima Ombra*, Andrea Laszlo De Simone (2025).

2. Viti-poules : remorque-poulailler qui passe de parcelle en parcelle.

OÙ MANGER ?

Le bistrot de la Gare

1, avenue Beauséjour
33570 Puisseguin
Du mardi au samedi,
12h15-14h, 19h15-21h.
Fermé dimanche et lundi.
Réservations 05 57 24 23 63

OÙ DORMIR ?

Clos Fontaine

Le Bourg
33570 Saint-Cibard
05 57 56 05 45
www.chateau-clos-fontaine.com

Château Marsau

475, route de la Bernaderie
33570 Francs
05 57 40 67 23
www.chateau-marsau.com

Terroir de Crus

5, route de Laclaverie
33570 Saint-Cibard
05 57 56 05 45
contact@terroir-de-crus.com

AUTRES DOMAINES

Château Moulin de Gueyraud,
Domaine Haut Ventenac,
Château Laulan,
Vignobles Arbo,
Château Puygueraud

mollat
a u o s n o
u o i j o t s

NOTRE SÉLECTION
DE RENCONTRES
À LA STATION AUSONE*

Rendez-vous au 8, rue de la Vieille Tour - Bordeaux
* Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

AGENDA MAI



LUNDI 11 MAI | 18^h
Alexandre THARAUD
Touché
Éd. Grasset

© Grasset



MERCREDI 20 MAI | 18^h
Boris CYRULNIK
Au saccage des petits bonheurs
Éd. Odile Jacob

© DRFP



JEUDI 28 MAI | 18^h
Franck THILLIEZ
L'autre moi
Éd. Fleuve

© Hannah Assouline

RETROUVEZ
NOS RENCONTRES
EN DIRECT SUR



TOUTE LA
PROGRAMMATION SUR
mollat.com

À très bientôt !



2026
DU JEUDI 14 AU DIMANCHE 17 MAI
2^{ÈRE} ÉDITION



UNE DUNE À LA PAGE

FESTIVAL DE LITTÉRATURE
CONTIS

DÉAMBULATION LITTÉRAIRE
ET RENCONTRES

Grégoire Kauffmann
Parrain du festival

Camille Laurens / Maylis de Kérangal / Jul /
Ariane Chemin (sortie national de son livre à Contis) /
Vincent Lemire / Léonor de Récondo /
Joseph Incardona

Plus de quarante auteurs attendus...

UTOPIA
CINÉMAS

CINÉMA INDÉPENDANT
5 place Camille Jullian 33000 Bordeaux
www.cinemas-utopia.org

vendredi
29 mai
SCÈNE
FRANÇAISE
20H30

GUIZ (de Tryo)
CONCERT DE
CLÔTURE DE SAISON!
+ Les Porteurs de piano

AVANT-
CONCERT
DES 19H
avec Bros'n'Sis

BUVETTE ET
FOODTRUCK
SUR PLACE

140 avenue du Las,
33127 Saint-Jean-d'Ilac
05 57 97 03 74
www.espacequerandeau.fr
Espace Quérandeau
[espace.querandeau](https://www.instagram.com/espace.querandeau)

Saison
culturelle
2025-2026

ESPACE
QUÉRANDEAU

Saint
Jean
d'Ilac



MÉTIVE Julien Borie, chef, et Pauline Celle, boulangère, ont créé un alléchant concept de restaurant-boulangerie, ancré dans le terroir de Saint-Georges-d'Oléron.

RÉGAL INSULAIRE

Comment oublier Pauline et Julien tant ils ont mis de cœur à l'ouvrage et dans les assiettes de Baston, repaire gastronomique de la rue du Hâ, à Bordeaux ? Début 2025, l'irrésistible appel de la Charente-Maritime les a conduits à vendre l'affaire pour jeter l'ancre du côté de l'île d'Oléron. Plus proche de ses origines (Julien étant natif de La Tremblade), le duo y déniché à Saint-Georges-d'Oléron un local, qu'ils diviseront pour y faire leur habitation, mais aussi leur boulangerie-restaurant.

Leur nouveau terrain de jeu semble les inspirer, comme en témoigne le discours de Pauline qui fait volontiers référence aux nombreux moulins locaux l'accueillant à présent et lui permettant de travailler les farines des meuniers du coin, comme celles du Jardin de la Josière ou encore du Moulin de La Brée (un très beau moulin à vent remis en état de marche sur l'île). Pour les viennoiseries, l'approvisionnement auprès d'un meunier de Vendée (Minoterie Suire) garde la même exigence. Toutes les farines proviennent de l'agriculture biologique et de variétés anciennes, de seigle, épeautre ou blé complet et semi-complet.

Entré par le fournil, situé côté ruelle, on découvre ensuite côté cour le restaurant, s'ouvrant sur la cuisine de Julien. Le terroir local y est très présent à travers les algues et les produits de la mer, qu'il met en scène dans une carte d'assiettes à partager composée de 6 propositions salées et 2 sucrées (44 € les 4 assiettes).

On commence sur une note saline, aux nombreux reliefs : gnocchis aux algues, roquette, chapelure de pain, aillet, huile de pimenton, suivis d'un plat très gourmand d'encornets enveloppés d'un beurre blanc au pineau et amandes. Puis, un filet de barbu avec coques, sauce à base d'huile de cébettes grillées et une curiosité locale : la *dulse* poivrée, une algue pourpre à la saveur délicate comparable à la truffe... Rien n'égale alors le bonheur de saucer avec le pain au levain confectionnée par Pauline et cuit du matin. Les desserts finissent de ramener notre palais délicatement au rivage avec cette brioche perdue, praliné à la cacahuète, d'une gourmandise remarquable. Pour le plus grand bonheur des insulaires et bientôt des estivants, Métive s'érige en nouveau phare gastronomique à Oléron qu'il ne faudra donc pas manquer de visiter. **Pauline Lévigat**

Métive

48, rue des Quatre-Moulins,
17190 Saint-Georges-d'Oléron
Du mercredi au vendredi, 19h-21h.
Week-end, 12h-13h30 et 19h-21h.
Réservations 07 43 26 57 71
@metiveoleron



© Ribeiro Santos

DIALOGUES Arrivé de la capitale des Gaules, le trio Adrien Zedda, Thomas Bouanich et Margaux Boisson, jadis à l'œuvre avec Culina Hortus, éblouit Biarritz par son audace végétale et iodée de très haute volée.

PRODIGES EN CUISINE

Au 11, rue du Helder, Anthony Orjollet donnait la mesure avec Epoq. Depuis, il cultive son jardin dans l'intérieur. La nature ayant horreur du vide, voici Dialogues. Soit le chef Adrien Zedda, le sommelier Thomas Bouanich et la cheffe pâtissière Margaux Boisson. Leur association avait propulsé Culina Hortus meilleur restaurant végétarien du monde en 2020 selon *We're Smart*[®]. Plus deux toques au Gault&Millau.

Exit Lyon. Bonjour Biarritz. D'emblée, le cadre a sacrément changé. Fini la braise. Luminosité retrouvée, sobre mobilier sur mesure signé Brotherwood, sublime vaisselle d'Hortense Montarnal, imposante fresque murale de Materia&Ziat, comptoir en marbre, rétro-éclairé, mais toujours une cuisine ouverte. Le décor épuré ravit, précédant le vertige à venir.

La réputation du chef, virtuose du végétal, incite au faste. Donc menu dégustation « Les jardins marins » (7 récoltes, 97 €, accord 5 verres possible 50 €) car oui aux légumes, mais au bord de l'océan... comment dire ?

L'eau de bienvenue, herbacée et désaltérante, remet le palais en place avant la profusion des mises en bouche : focaccia maison, pain délicieux (Les Chemins du Pain), beurre fermier de Jessica Delmas (Ferme Irrika, à Lohitzun), monté, assaisonné ail des ours et baies roses, huile d'olive citronnée d'Alexis Muñoz.

Showtime! Voilà une pomme de terre façon gratin dauphinois, sarasson (spécialité stéphanoise fromage frais et ciboulette), boutargue. Folle alliance. Papilles en émoi. Asperges vertes, gravlax de maigre (criée de Saint-Jean-de-Luz), yuzu, mayonnaise. Fumé du poisson, espuma de l'agrume, croquante *asparagus*. Déstabilisant, fascinant et incroyablement rafraîchissant.

L'endive, laquée, puis braisée, à la noce avec compotée d'oignons, coques, jus réduit, hollandaise twistée d'une pointe de vesce. Tant de subtilité et d'équilibre. On reste coi. Butternut façon gyoza/chips/julienne, caviar Oscietre, sauce au beurre, bergamote confite. Le produit sublimé. Fin du débat.

Faux plat signature mais péché mignon du chef, le céleri, cuisson basse température (12 heures), gnocchi, émulsion liqueur de café/ail des ours, servi avec une brioche infusée au cumin. Une déclaration d'amour. Ni plus, ni moins. Prêt pour le pré-dessert ? Blanc-manger, sorbet criste marine, tuile au miel, *pickles* de céleri, nage aneth et criste, et son infusion de cônes de pins macérés avec de l'armoise. Une pique d'acidité, un vent alpin avant que

n'arrive une relecture de la quenelle au cœur fondant à la vanille, nappée d'une opaline (au chalumeau minute), crème anglaise, glace aux amandes torréfiées comme si l'on dégustait le meilleur *turrón* du monde. On ne saurait se quitter de la sorte. Trio de mignardises : bluffant *churro* à base de tapioca, fondantes madeleines au citron, suaves truffes au cacao et une infusion à la sauge de montagne.

Ce récital d'une maîtrise loin de toute démonstration, mais fruit d'un labeur et d'un soin de chaque instant, qui ne saurait éclipser l'insensée créativité, était accompagné d'un remarquable La Croix Picot 2024, Domaine de la Bergerie, AOP Savennières. Côté quilles, plus de 1 000 références sous les pieds ; les caves du Vatican font pâle figure en comparaison. Service à la hauteur des ambitions. Grandiose. **Marc A. Bertin**

DIALOGUES

La Table du chef (Adrien Zedda), du mardi au samedi soir.

La cave à manger (5 à boire), du mardi au samedi soir, dès 18h.

11, rue du Helder
64200 Biarritz.
Réservations 05 59 12 97
www.dialogues-biarritz.com



© A&L Nembar

BOW BORDEAUX Se revendiquant « fast good », cette table, sise rue du Palais-Gallien, propose une rafraîchissante offre réunissant produits de saison, qualité, personnalisation et rapidité.

LE BON CHOIX

Un « bow » d'air frais gastronomique ? Rue du Palais-Gallien, pourtant bien pourvue, un établissement attire les gourmets depuis son ouverture, il y a un peu plus d'un an : Bow Bordeaux.

Le concept de cet « arc » (*bow* en anglais) fondé par Jérémie Gaillet avec son associée Olivia Martin ? Une cuisine faisant richement rimer gourmandise, produits sains, et rapidité. Il faut arriver tôt le midi pour être sûr d'avoir une table, dans un cadre convivial, coloré, avec un service irréprochable. Pour les retardataires, pas d'inquiétude : une légère attente, ou alors des sandwichs à emporter à base de pains artisanaux maison. À noter que l'endroit propose aussi des petits-déjeuners ou des goûters.

Une fois assis, face à la cuisine ouverte, toujours un gage de qualité, les choses sérieuses peuvent commencer. Le menu est à cocher soi-même pour indiquer la formule désirée et ses options. Cette fois-ci, entrée+plat+dessert (19,90 €). Côté personnalisation, c'est surtout la possibilité de choisir chaque ingrédient de son plat principal qui séduit avec une large sélection allant de la salade de lentilles aux falafels feta-épinards jusqu'aux pickles. Avec un invariant : tous les produits sont frais et de saison. Pour ce faire, la carte est renouvelée huit fois par an.

Après avoir salivé, place à l'action. En entrée, tempura de crevettes avec une généreuse panure croustillante et une sauce sirupeuse complétant le tout... Un délice. Avec une attention portée à la présentation, voici le plat, le « bow », poulet rôti au curry passé sous le grill. Généreuse, l'assiette mise sur les mélanges de consistances, de textures et de températures pour un très bon rendu. Le taboulé de boulgour aux herbes, les brocolis rôtis, la fondue de poireaux, l'houmous d'avocat, les pois chiches grillés et la volaille se marient à merveille, liés par une douce sauce blanche. Une assiette bien proportionnée, qui fonctionne aussi en version gravlax de truite fumée ou tranches d'halloumi, grillé au miel, selon les dires des compagnons de ripailles du jour.

En dessert, gâteau choco-matcha, fondant aux fruits ou cookie chocolat / noix de pécan pour finir le repas en beauté et enfoncer le clou : Bow est une adresse à retenir. **Guillaume Fournier**

Bow Bordeaux

27, rue du Palais-Gallien,
33000 Bordeaux.
Du lundi au samedi, 9h-16h30.
Jeudi et vendredi, 19h-21h.
www.bow-bordeaux.fr

L'AGENDA DE LA PÉPIE

Saint-Émilion Portes Ouvertes.

du vendredi 1^{er} au dimanche 3 mai.
vins-saint-emilion.com

Portes Ouvertes des Côtes de Bourg.

du samedi 9 au dimanche 10 mai.
www.cotes-de-bourg.com

Les Estivales de Pessac-Léognan.

du samedi 30 au dimanche 31 mai.
www.pessac-leognan.com

mira

pizzeria chartrons

bella



38 cours Evrard de Fayolle
tram c : Camille Godard



Sur Place



à Emporter

en livraison
avec uber & blackbird

OUVERT 7/7



05 56 29 12 63



12:00 • 14:00 / 18:30 • 23:00

Instagram Facebook @pizzeriamirabella

SUR PLACE OU À EMPORTER par **Charlotte Saric**

Maintenant que les périodes de carême touchent à leur fin, place à l'abondance et à la joie des assiettes sans timidité. Quatre adresses en Nouvelle-Aquitaine célébrant les jeûnes qui s'achèvent et les appétits qui reviennent !



© Morimoto - Les Carmes Mondrian

MORIMOTO - LES CARMES MONDRIAN

Pour les grandes occasions, poussez les portes de l'hôtel designé par Philippe Stark. On se laisse inviter soit au bar à sushis, soit dans le patio, soit en salle. Qu'importe alors l'assise tant l'assiette réalisée par le chef japonais Masaharu Morimoto est élaborée. Connue pour ses adresses autour de chez lui, au Moyen-Orient, mais aussi aux États-Unis, il régale dorénavant Bordeaux avec une cuisine qui fait rencontrer les produits d'ici avec les influences d'Asie. À la carte de ce printemps, des *nigiris* en trois « traitements » : crus, marinés (dans des feuilles de cerisier en saumure), snackés et cuits (ceux à l'anguille) mais également une proposition terre & mer des plus généreuses : demi-homard rôti aux épices, écrasée de pommes de terre au wasabi et filet de bœuf français, jus de viande réduit. Qui se laissera tenter par l'incroyable barbecue japonais d'*ototo* (la partie la plus grasse et la plus noble du thon) découvrira qu'un simple jaune d'œuf dans la sauce soja provoque réellement des étincelles gustatives !

Morimoto - Les Carmes Mondrian

81, cours du Médoc
33000 Bordeaux
Ouvert tous les jours midi et soir.
mondrianhotels.com



© Elliniko Greek Deli

ELLINIKO GREEK DELI

Sis dans le marché des Capucins depuis plus de dix ans, Elliniko Greek Deli ouvre sa nouvelle maison tout près du Jardin public. On y retrouve les mêmes merveilleux feuilletés, *baba ganoush*, tarama et autres houmous avec en plus une superbe sélection d'artisanat grec. En effet, ce qui anime depuis la genèse du projet Urania et sa famille, c'est d'importer à Bordeaux un petit bout de Grèce pour faire voyager leurs clients. Ici on pioche des produits crétois, de la feta de Kalavryta, des huiles du Péloponnèse, on savoure les feuilles de vigne cueillies à la main par Madame Mariana à Thessalonique ou les *pitakia* réalisés par deux frères ayant repris l'entreprise familiale qui ont tous le goût délicieux des vacances au bord de la mer Égée. Idéal en plateau télé en regardant l'intégrale de Costa-Gavras.

Elliniko Greek Deli

41, rue Fondaudège
33000 Bordeaux
Du mardi au samedi, 11h-19h.
Marché des Capucins
Du mercredi au dimanche, 9h-13h30.
www.elliniko.fr



© La Copa Rota

LA COPA ROTA

Saviez-vous que les Mexicains sont le peuple le plus accueillant au monde ? On le découvre quand Claudia ouvre les portes de son minuscule restaurant aux Chartres. À peine une quinzaine de couverts, mais, très vite, une ambiance incroyable. D'abord la musique hispanophone en fond sonore, le sourire aimable de la gérante, sa dextérité à réaliser des margaritas incroyables et légères et l'immense impression d'être à la maison. Néanmoins elle confesse qu'elle « ne voulait surtout pas avoir de restaurant » ! Pourtant, son envie de partager sa culture et son allant pour communiquer ont donné vie à cet établissement qu'elle a ouvert en hommage à son père. C'est sans doute lui qui lui a appris à faire les *totopos* maison qui se marient parfaitement au guacamole et que nous autres ignorants nommons *doritos*. Si on retrouve les classiques *tacos*, *quesadillas*, *ceviche* et *burritos*, aux saveurs complexes, on prend une petite claque avec les *chicharrón* qui sont des espèces de chips de gras de porc que l'on trempe dans une purée de haricots noirs. Inutile de faire 13 heures de vol pour se retrouver à Mexico et trinquer au *mezcal*. Si les horaires sont au bon vouloir de la patronne « ouverture : ça dépend de la veille / fermeture : ça dépend de l'ambiance », le décalage horaire et le dépaysement restent assurés.

La Copa Rota

87, rue Notre-Dame
33000 Bordeaux
06 37 77 04 58
www.facebook.com/lacoparota/



© TRALLALLÀ

TRALLALLÀ

Direction Biarritz. En haut de la rue Gambetta, une longue file semble indiquer que les habitués savent que c'est ici que l'on trouve d'excellentes *pizze* ! Des classiques, bien sûr, telles qu'une quatre fromages, relevée de sauge, ou une base tomate accompagnée d'anchois et d'olives *taggiasche* et quelques « spéciales » fort gourmandes à l'instar de l'Emilia composée de mortadelle à la pistache de Bologna IGP et d'une savoureuse stracciatella. Enrique et son équipe cosmopolite et accueillante confèrent à l'établissement des accents méditerranéens. Le pizzaiolo bien entendu arrive tout droit de Naples, fort de sa mention *affiliato vera pizza napoletana*. Dans l'établissement d'Anglet, beaucoup plus grand, on retrouve les mêmes pizzas mais aussi une carte plus étoffée avec *antipasti*, *polpette de la mamma*... et le fameux brunch à 29 €, proposé en buffet et conçu uniquement à partir de produits (charcuteries, fromages...) importés directement de la Botte ! Si on y ajoute un spritz, ça lui donne un bon goût d'*aperitivo* !

TRALLALLÀ

51 bis, rue Gambetta
64200 Biarritz
Tous les jours, sauf mercredi, dès 18h.
2, rue du Lazaret
64600 Anglet
Tous les soirs, sauf mardi, dès 18h30.
Brunch, samedi et dimanche, à 11h.
www.trallalla.com



© Ribeiro Santos

OSTALAMER Un établissement en bord de mer relève-t-il du fantasme ou doit-on s'apprêter à ne vivre que déception et addition salée ? Ici, à Saint-Jean-de-Luz, du cadre à l'assiette, un sans-faute au goût prononcé de reviens-y.

GOAZEN !

« Déclinaison » de la ferme Ostalapia (64210 Ahetze), Ostalamer n'a rien d'une paillote corse attrape-touristes, les pieds dans le sable. Ne serait-ce que par ses dimensions. Une spacieuse salle de restaurant avec vue sur le piano, un toit-terrasse, une impressionnante terrasse. Et quelle vue ! Ici, c'est Lafitenia – dans le discret et paisible quartier Acotz, entre Guéthary et le centre de Saint-Jean-de-Luz. Un spot bien connu des locaux et des surfeurs épris de sensations basques. À peine pris place, le regard ne peut s'empêcher de scruter l'horizon : la baie de Saint-Jean-de-Luz, le fort de Socoa, la Rhune, puis l'Espagne, le cap Matxitxako, Donostia, la playa de la Concha... Les voyages immobiles ne seraient-ils pas les plus beaux ?

La carte, bien resserrée, honore poissons et fruits de mer. Toutefois, n'était-ce pas l'objet de ce déjeuner ? La carte des vins, courte et sérieuse, baguenaude d'Irouléguy à Collioure. Il fait chaud, il fait soif. Passé le bock de bière apaisant la pépie naissante, un Bordaxuria Irouléguy 2024, en AB, gros manseng, petit manseng et petit courbu. Du cœur d'Ispoure avec beaucoup d'amour, de droiture et de fraîcheur.

Couteaux à la plancha (15 €) et jambon ibérique, pain tomate (22 €), pour le surf & turf en entrée. Couteaux succulents, cuisson exquise, un parfait persillé en bouche. Ultra généreuse assiette de jambon plus fondant que de raison, *guindillas* bien vinaigrés (ça klaxonne), irréprochable pan con tomate. Le *xanguro*, servi avec timbale de riz et salade (35 €), célèbre sa majesté le crabe ; riche en tomate avec ce qu'il faut de chapelure craquante. La salade (pousses d'épinards, feuilles de betteraves, roquette) assaisonnée mais pas trop et regorgeant de *pickles* d'oignons rouge offre un savoureux complément. Mention haut la main à la superbe sole grillée, beurre blanc, purée (34 €) tout comme à la lotte au feu de bois, *salsa verde*, fenouil (30 €).

Petit pas de côté, crème brûlée maison (9 €), parmi les plus mémorables. Maîtrise des produits, exécution, accompagnements, portions. Rien à dire. Exemple. Tout comme le service. La maison proposerait l'hébergement, on y poserait volontiers ses bagages... **Marc A. Bertin**

Ostalamer

160, route des Plages
64500 Saint-Jean-de-Luz
Réservations 05 59 85 84 71
www.ostalamer.com

PORTES OUVERTES 9/10 MAI 2026
EN CÔTES DE BOURG

Restaurant & Guinguette
JEROBOAM 100

VISITES DE CHÂTEAUX & DÉGUSTATIONS

Parcours œnotouristique en petit train
Croisière en bateau
Parcours en vélos électriques
Ateliers dégustation par l'École du Vin – CIVB

WWW.COTES-DE-BOURG.COM

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe agissent ensemble pour votre territoire

FESTIVAL #28
MUSIK À PILE

5+6 JUIN 2026
ST-DENIS-DE-PILE (33) PARC BOMALE

PETER DOHERTY • CARBONNE SAM SAUVAGE • JUSTE SHANI EMMAFLEURS • TITOUAN PROJECT MENNI JAB • MARAS • DJ SETS ...

Billetterie et infos : www.musikapile.fr

SYLVIE CAZES Le 31 mai 2016, François Hollande, président de la République française, et Alain Juppé, maire de Bordeaux, inauguraient la Cité du Vin. En coulisses, Sylvie Cazes savourait la concrétisation de cet équipement hors normes dédié à la culture du vin à travers le monde. Un aboutissement logique tant son nom et sa famille sont indissociable de maisons bordelaises légendaires – Pichon-Longueville, Lynch-Bages, Château Chauvin – et d'un parcours prestigieux la menant de la présidence de l'Union des grands crus de Bordeaux à celle des crus classés de Saint-Émilion. La désormais présidente de la Fondation pour la culture et les civilisations du vin – qui assure la gestion et le développement de la Cité du Vin – se livre, en toute franchise, entre jet-lag et campagne des primeurs, à la veille des festivités.



Sylvie Cazes

© Château Chauvin

« LE DÉFI MÉRITAIT CETTE AUDACE »

Peut-on revenir sur la genèse du projet ?

Pour aboutir à cette œuvre collective, beaucoup de gens se sont rassemblés. Au premier chef Alain Juppé, alors maire de Bordeaux, puis la filière viticole et ses partenaires qui, toutefois, ont pris le temps avant d'y adhérer complètement. Ce projet était dans l'air depuis longtemps. Ainsi, Hélène Levieux¹ portait-elle l'idée d'un musée du Vin de Bordeaux, qui n'a jamais vu le jour. L'aventure de la Cité du Vin est le fruit d'une conjonction de facteurs : la volonté politique locale, des moyens conséquents des collectivités – de l'État jusqu'à l'Europe – et des moyens privés qui avaient encore en ces temps-là une franche capacité d'investissement. En outre, nous sommes arrivés au bon moment, c'était le début de tels projets culturels structurant comme celui du Louvre-Lens. La rencontre, fin 2008, avec Philippe Massol² fut décisive puisque aussitôt une équipe s'est constituée (dont beaucoup de personnes toujours présentes) pour la conception, le suivi et la mise en œuvre. En termes d'intention ou direction artistique, la bascule s'est opérée en s'inspirant de Vinexpo : accueillir le monde. En résumé, une ouverture internationale, des outils numériques innovants, une scénographie contemporaine, sans oublier une ambition architecturale qui, au fur et à mesure de l'avancement, a suscité l'adhésion de tous les partenaires.

Au-delà du symbole, que représentent ces 10 ans à vos yeux ?

Une réussite, évidemment. On se posait 1 000 questions à l'ouverture car nous étions le seul site au monde consacré à la culture du vin et ses civilisations. C'était un pari, certes contrôlé, mais nous nous donnions au minimum 3 ans pour être à l'équilibre, atteint dès la première année d'exploitation ! À l'issue de l'appel à projets architecturaux, 113 dossiers avaient été déposés, 5 retenus, et celui que nous avons distingué a été voté à l'unanimité. Nous sommes très heureux d'affirmer que le défi méritait cette audace. À titre personnel, je suis particulièrement fière des équipes qui ont su gérer ce site à l'épreuve de crises comme la pandémie et face à l'explosion du tourisme. Tenir dans le temps, sans la moindre subvention, constitue un exercice périlleux nécessitant une réinvention permanente.

Comment présenteriez-vous la Cité du Vin à qui ne la connaît pas ?

Un lieu de découvertes de la culture du vin à travers le Monde. Un ensemble de modules inventifs présentant toutes les facettes de cette culture dans un écrin audacieux et remarquable.

Votre parcours professionnel est indissociable de noms prestigieux – Pichon-Longueville, Lynch-Bages, Château Chauvin – comme de présidences de poids – Union des grands crus de Bordeaux, crus classés de Saint-Émilion –, mais était-ce logique pour une enfant du sérail de rejoindre ce monde-là ?

À 18 ans, je voulais tout sauf faire du vin et, surtout, partir loin de chez moi. J'ai entrepris des études de langues étrangères appliquées tout en

suivant des cours à l'IAE Bordeaux, par précaution. Puis, j'ai enseigné 7 ans durant l'anglais. La décennie 1970 n'était pas si évidente pour le vin à Bordeaux, ne l'oublions pas. Néanmoins, comme mon frère avait su donner une dimension internationale à nos activités familiales, notamment en matière d'accueil, cela m'a séduite. Cependant, je ne l'ai rejoint qu'en 1989 ! J'ajouterais que les choses étaient alors plus simples car tout était à construire.

À Bordeaux comme ailleurs, la filière viticole souffre. On invoque moult causes, mais, pour vous, quelle est la raison principale.

Et les grands crus sont-ils eux aussi à la peine ?

D'abord, rappelons que Bordeaux a traversé plus d'une crise. Ensuite, que jadis, la France était en mesure d'absorber ses volumes de production par la consommation domestique, désormais divisée par 3. Pour s'en sortir, il faut chercher des marchés à l'export et non miser sur le marché intérieur car nous ne retrouverons jamais ces chiffres. Tout le monde souffre, y compris les grands crus et les crus classés. Il faut aussi repenser l'accueil de manière générale. Il existe plusieurs modèles et pas seulement Saint-Émilion et son million de visiteurs annuel. Avant accueillir coûtait, désormais, c'est rémunérateur. Pour les grands crus, cela passe par de nouvelles stratégies de prix et de marketing, mais on a besoin de tout le monde, de tous les marchés, je vous le garantis. Sinon, tandis que le gouvernement italien fait la promotion de ses vins à la télévision et à l'international, la France s'engluie entre absurdité et hygiénisme. Le vin avec un régime sain en bonne compagnie, voilà la clef. Le plaisir, c'est fondamental. Enfin, je fonde beaucoup d'espoir sur la campagne des primeurs 2025 car beaucoup d'acheteurs sont revenus. On perçoit une certaine excitation même si cela ne changera pas radicalement la face du Monde. Qui plus est, une partie des stocks qui engorgeait les marchés a été absorbée. Il faut donc les reconstituer.

La situation géopolitique reste pesante, mais au sujet des taxes douanières, nous sommes revenus à la raison avec les États-Unis et l'Inde. Des opportunités apparaissent pour retrouver nos marchés, y compris traditionnels comme l'Angleterre. 2025, c'est une chance : peu de volumes et des vins exceptionnels.

Les primeurs sont-ils toujours pertinents ?

Ils présentent encore un véritable intérêt pour le consommateur. Qui achète un millésime de haute qualité a l'assurance d'une réelle plus-value.

En 2005, vous fondiez Bordeaux Saveurs, agence spécialisée dans le domaine œnotouristique. Était-ce un pari ou la réponse à une vraie demande ?

À Lynch-Bages, nous étions précurseurs dès la fin des années 1970 avec 20 à 25 000 visiteurs par an. Un outil de promotion formidable à travers le Monde qui nous a ouvert des réseaux de distribution. En 1989, notre famille lançait l'hôtel Cordeillan-Bages, qui deviendra une référence sous



la houlette de Thierry Marx [une première étoile en 1996, une deuxième en 1999, NDLR]. Enfin, dès 2000, nous organisons des circuits, mais comme la législation exigeait une licence d'agence de voyages, j'ai fondé Bordeaux Saveurs, qui opère des Wine Tours sur mesure depuis Bordeaux. Après le départ de notre directrice pour Haut-Brion [qui s'apprête à lancer son *hospitality*, NDLR], nous avons recruté un professionnel du tourisme qui non seulement connaît par cœur le secteur mais également l'évènementiel à destination des entreprises et des privés. Tout ça pour dire que l'œnotourisme constitue un pilier de développement pour tous les budgets. Certaines appellations girondines méritent de s'engager vers cet axe, à l'instar récent du Sauternais. Le Médoc, par exemple, regorge de potentiel.

Reprendre une institution gastronomique bordelaise comme Le Chapon fin, était-ce par pure gourmandise ?

Pas seulement... quoique. Nous l'avons acheté en 2001 avec mon frère sur les conseils de Thierry Marx. Puis, quand mon frère en a eu assez de perdre de l'argent avec deux établissements, je le lui ai racheté en 2011. Dorénavant, mon fils s'en charge. Il a tout remis en état et confié la cuisine à un amoureux de la gastronomie française, Younesse Bouakkaoui, natif de Pauillac, qui a fait ses armes avec Thierry Marx et Jean-Luc Rocha. Le Chapon fin est un lieu magique, chargé d'histoire, où toute l'Europe venait durant l'entre-deux-guerres. Il a fêté ses 200 ans, son décor date de 1901. Il fallait prolonger son destin unique avec une carte des vins qui honore Bordeaux. Francis Garcia nous a légué sa belle cave que nous entretenons. Outre les sentiments, c'est un splendide outil pour célébrer l'art de vivre à la bordelaise.

Que souhaitez-vous à la Cité du Vin pour les 10 ans à venir ?

Je lui souhaite de poursuivre ce remarquable succès et que toutes les équipes soient toujours aussi créatives, attentionnées et solidaires, entre elles comme avec la filière viticole. Je souhaite que tous les esprits qui se sont penchés sur son berceau lui accordent une totale bienveillance. La Cité du Vin doit continuer sa mission auprès de la Ville de Bordeaux pour son rayonnement et celui de son vignoble en sa qualité de support et d'outil.

À quoi ressemblera le monde du vin en 2036 ?

Paradoxalement, la crise environnementale est bénéfique à Bordeaux, tous les experts constatent une meilleure maturation des vins. La qualité est en hausse, les grands millésimes se succèdent. Faudra-t-il s'adapter ? Oui, mais c'est déjà le cas ! Je ne vois aucune raison à ce que l'on ne puisse plus produire de grands vins. Nous sommes assis sur de grands terroirs. La quête de qualité est constante. Sauf à connaître -5°C toute l'année, je ne suis pas inquiète. Ce n'est pas dans ma nature.

1. Fille d'Édouard Leclerc, Hélène Levieux, première femme à avoir été admise au sein du comité national de l'Institut National des Appellations d'Origine (INAO) et fondatrice du vignoble homonyme en 1985.

2. CEO de la Fondation pour la culture et les civilisations du vin depuis 2015.

www.laciteduvin.com

BLAYÉ EN ÉTAT D'ART

6^E ÉDITION

FESTIVAL D'ART CONTEMPORAIN

11 > 14 JUN 2026 BLAYE

Conception graphique : Angélique Prisol 06 62 03 08 23 - © Barbara Schroeder, Ober Untert // Irdisch, © ADAGP, Paris



**40 ARTISTES
15 LIEUX D'EXPOSITION
ENTRÉE LIBRE**

MAI

MARDI 5

19h30 JEUNE PUBLIC > P. 35

F.A.I.L.

École Jean Bart, La Rochelle

20h JEUNE PUBLIC > P. 34

Le Petit Chaperon rouge

Théâtre Ducourneau, Agen

20h JEUNE PUBLIC > P. 34

Un soir chez Boris

Square Jean-Jaurès, Périgueux

20h SCÈNES > P. 16

Bezperan, Collectif Bilaka

Tanka - centre culturel Peyuco Duhart,

Saint-Jean-de-Luz

20h MUSIQUE > P. 4

Orphée et Eurydice.

Grand-Théâtre, Opéra de Limoges

MERCREDI 6

19h30 LITTÉRATURE > P. 39

Lecture musicale :

JB Hanak et Jeff Eat Gas

Villa Valmont, Lormont

19h30 JEUNE PUBLIC > P. 35

F.A.I.L.

École Jean Bart, La Rochelle

20h JEUNE PUBLIC > P. 34

STRANO, Cirque Trottola

Chapiteau, stade Tissié, Pau

20h SCÈNES > P. 16

Bezperan, Collectif Bilaka

Tanka - centre culturel Peyuco Duhart,

Saint-Jean-de-Luz

20h JEUNE PUBLIC > P. 34

Un soir chez Boris

Square Jean-Jaurès, Périgueux

JEUDI 7

20h JEUNE PUBLIC > P. 34

Un soir chez Boris

Square Jean-Jaurès, Périgueux

20h SCÈNES > P. 16

Bezperan, Collectif Bilaka

Tanka - centre culturel Peyuco Duhart,

Saint-Jean-de-Luz

20h JEUNE PUBLIC > P. 34

STRANO, Cirque Trottola

Chapiteau, stade Tissié, Pau

20h MUSIQUE > P. 34

Orphée et Eurydice.

Grand-Théâtre, Opéra de Limoges

DIMANCHE 10

18h30 JEUNE PUBLIC > P. 34

STRANO, Cirque Trottola

Chapiteau, stade Tissié, Pau

15h MUSIQUE > P. 4

Orphée et Eurydice.

Grand-Théâtre, Opéra de Limoges

.....

LUNDI 11

20h JEUNE PUBLIC > P. 34

STRANO, Cirque Trottola

Chapiteau, stade Tissié, Pau

MARDI 12

19h SCÈNES > P. 15

Naiade, Cie Out of the Blue

Espace chapiteau - plaine de Lamoura,

Boulazac-Isle-Manoire

19h30 MUSIQUE > P. 6

Scott McCloud+ Pierre Chaissac

Le Chaudron, La Rochelle

20h MUSIQUE > P. 4

Murmure des origines

TAP, Poitiers

20h SCÈNES > P. 18

Ballet de l'Opéra de Bordeaux

en tournée

Théâtre Ducourneau, Agen

20h SCÈNES > P. 16

Bezperan, Collectif Bilaka

Centre national de la Marionnette,

Oloron-Sainte-Marie

20h30 SCÈNES > P. 18

Minuit et demi, ou le cœur

mystérieux

Le Pin Galant, Mérignac

MERCREDI 13

19h SCÈNES > P. 15

Naiade, Cie Out of the Blue

Espace chapiteau - plaine de Lamoura,

Boulazac-Isle-Manoire

20h MUSIQUE > P. 12

Sahar - Là où nos regards se frôlent

Opéra, Limoges

20h SCÈNES > P. 18

Alarm Clocks

Théâtre du Quintaou, Anglet

20h JEUNE PUBLIC > P. 34

STRANO, Cirque Trottola

Chapiteau, stade Tissié, Pau

20h30 MUSIQUE > P. 11

Alriq on the Beach #1

Chez Alriq, Bordeaux

VENDREDI 15

20h30 MUSIQUE > P. 4

Murmure des origines

La Salicorne, Saujon

SAMEDI 16

20h30 MUSIQUE > P. 4

Murmure des origines

Église Notre-Dame, Ardin

.....

MARDI 19

20h MUSIQUE > P. 13

La Montagne noire.

d'après l'œuvre d'Augusta Holmès

Auditorium, Bordeaux

20h SCÈNES > P. 18

Ballet de l'Opéra de Bordeaux

en tournée

L'Empreinte, Brive-la-Gaillarde

MERCREDI 20

9h30, 11h et 16h JEUNE PUBLIC > P. 34

Volatile ombré, Cie La Rotule

Petit Théâtre, Marmande

10h JEUNE PUBLIC > P. 35

Leurs cœurs se balancer.

Amin Théâtre

Glob Théâtre, Bordeaux

19h SCÈNES > P. 18

Ballet de l'Opéra de Bordeaux

en tournée

L'Empreinte, Brive-la-Gaillarde

19h30 SCÈNES > P. 16

Ultrasensibles

tnba, Bordeaux

20h SCÈNES > P. 20

La nuit, je m'ens, Morgane Cadeignan

Le Petit Bijou, Biarritz

20h JEUNE PUBLIC > P. 34

La Tournée des aurevoirs

Salle Saint-Maurice, Bègles

JEUDI 21

10h JEUNE PUBLIC > P. 34

Malis, la vieille femme et la joie

Bessines-sur-Gartempe

14h30 JEUNE PUBLIC > P. 35

Leurs cœurs se balancer.

Amin Théâtre

Glob Théâtre, Bordeaux

19h30 SCÈNES > P. 16

Ultrasensibles

tnba, Bordeaux

20h JEUNE PUBLIC > P. 34

La Tournée des aurevoirs

Salle Saint-Maurice, Bègles

20h JEUNE PUBLIC > P. 36

Sorcellerie pour deux pianos.

Duo Jatekok

Théâtre, Tulle

20h MUSIQUE > P. 12

Open Symmetry, ensemble O

L'Inconnue, Talence

20h SCÈNES > P. 20

La nuit, je m'ens, Morgane Cadeignan

Le Petit Bijou, Biarritz

VENDREDI 22

10h JEUNE PUBLIC > P. 35

Leurs cœurs se balancer.

Amin Théâtre

Glob Théâtre, Bordeaux

19h30 SCÈNES > P. 16

Ultrasensibles

tnba, Bordeaux

20h MUSIQUE > P. 13

La Montagne noire.

d'après l'œuvre d'Augusta Holmès

Auditorium, Bordeaux

20h30 MUSIQUE > P. 4

Bertrand Belin + Alix Denavit

Le Sans Réserve, Périgueux

20h30 JEUNE PUBLIC > P. 34

MUTE, Bérénice Legrand

Théâtre, Angoulême

SAMEDI 23

11h JEUNE PUBLIC > P. 35

Leurs cœurs se balancer.

Amin Théâtre

Glob Théâtre, Bordeaux

Dès 19h EXPOSITIONS > P. 32

Nuit européennes des musées

.....

MARDI 26

20h JEUNE PUBLIC > P. 34

STRANO, Cirque Trottola

Espace chapiteau - plaine de Lamoura,

Boulazac-Isle-Manoire

20h SCÈNES > P. 19

La Timidité des cimes, Nadia Larina

Le Jardin de ta sœur, Bordeaux

MERCREDI 27

15h JEUNE PUBLIC > P. 35

KiLLT / Mauvaise pichenette.

Les Tréteaux de France

La Mégisserie - ancien abattoir,

Saint-Junien

20h JEUNE PUBLIC > P. 34

STRANO, Cirque Trottola

Espace chapiteau - plaine de Lamoura,

Boulazac-Isle-Manoire

20h30 SCÈNES > P. 20

SolitudeS, Fabrice Éboué

Gare du Midi, Biarritz

JEUDI 28

19h30 JEUNE PUBLIC > P. 35

Terairofeu

TAP, Poitiers

20h MUSIQUE > P. 12

Hommage à André.

Orchestre de Pau Pays de Béarn

Le Foirail, Pau

VENDREDI 29

18h MUSIQUE > P. 10

FIP-360°

Darwin Écosystème, Bordeaux

19h JEUNE PUBLIC > P. 34

MUTE, Bérénice Legrand

Espace Simone Signoret, Cenon

19h30 JEUNE PUBLIC > P. 35

Terairofeu

TAP, Poitiers

20h JEUNE PUBLIC > P. 34

STRANO, Cirque Trottola

Espace chapiteau - plaine de Lamoura,

Boulazac-Isle-Manoire

20h MUSIQUE > P. 12

Hommage à André.

Orchestre de Pau Pays de Béarn

Le Foirail, Pau

20h30 SCÈNES > P. 20

Libre ! Yann Guillaume

Casino Barrière, Bordeaux

SAMEDI 30

18h MUSIQUE > P. 12

Hommage à André.

Orchestre de Pau Pays de Béarn

Le Foirail, Pau

20h JEUNE PUBLIC > P. 34

STRANO, Cirque Trottola

Espace chapiteau-plaine de Lamoura,

Boulazac-Isle-Manoire

20h30 SCÈNES > P. 18

Minuit et demi, ou le cœur

mystérieux

La Gare du Midi, Biarritz

14h MUSIQUE > P

EXPOSITIONS

ANGLET

Villa Beatrix Enea

« Jean Cocteau – Igor Markevitch. Correspondances et résonances »

Du 23 mai au 30 juin > P. 30

ANGOULÊME

Vaisseau Moebius

« Le train fantôme de Stéphane Blanquet »

Jusqu'au 1^{er} novembre > P. 38

Frac Poitou-Charentes

« Croissant indigerible », collectif Tizintizwa.

Du 22 mai au 1^{er} novembre > P. 4

BAYONNE

Musée Bonnat-Helleu

« 100 œuvres qui racontent le travail »

Jusqu'au 9 novembre

BIARRITZ

Galerie GT

« The Shape of Feeling », Carson Butterbaugh

Jusqu'au 13 juin > P. 29

BORDEAUX

CAPC

« Jardin des neuf soleils », Trevor Yeung

Jusqu'au 20 septembre > P. 27

Musée des Arts décoratifs et du Design

« Pauline Deltour, une apparente simplicité »

Jusqu'au 21 septembre > P. 26

Cité du Vin

« Via Sensoria »

Jusqu'au 1^{er} novembre > P. 28

Musée des Beaux Arts

« Passions Collections – 10 ans d'acquisitions »

Jusqu'au 4 janvier 2027 > P. 31

Musée Mer Marine

Titanic, un voyage dans le temps à Bordeaux > P. 4

Parc des Expositions

« MUSIQUE ! Les légendes de la chanson française »

Du 22 au 31 mai > P. 22

Plusieurs lieux

Aperçu, biennale de design graphique

Du 27 au 31 mai > P. 24

CHÂTELLERAULT

Centre d'art contemporain

« I did not fall and I did have fun » Marianne Vieulès

Jusqu'au 17 juillet > P. 25

CIBOURE

CIAP Les Récollets

« Femmes du port » et « Fragment »

Jusqu'au 31 octobre > P. 22

CURZAY-SUR-VONNE

Musée du vitrail

« Tiffany d'aujourd'hui »

Jusqu'au 1^{er} novembre > P. 4

LIMOGES

Rudéral Galerie

« Ce que la matière garde »,

Catherine Bernis & Alice Godeau

Du 6 mai au 20 juin > P. 29

MEYMAC

Abbaye Saint-André

« La ville, la cabane, la forêt et les champs »

Jusqu'au 14 juin > P. 30

MÉRIGNAC

Médiathèque Michel Sainte-Marie

« 1, 2, 3... Soleil ! »

Jusqu'au 25 juillet > P. 26

NEXON

Les Ateliers de l'Esperluette

« Une part de la nuit », ActeQuatre

Jusqu'au 14 juin > P. 28

POITIERS

Musée Sainte-Croix

« Sarah Lipska. L'art dans tous ses éclats »

Jusqu'au 27 septembre > P. 28

TARNOS

Église Notre-Dame-des-Forges

« Le temps conquis. Commémorer le Front populaire avec Willy Ronis »

Du 2 mai au 5 juin > P. 24

FESTIVALS

BASSENS

Faites des bulles

Du 23 au 24 mai

LITTÉRATURE > P. 38

BLANQUEFORT

Parc Fongravey

Échappée Belle

Du 28 au 31 mai

JEUNE PUBLIC > P. 36

BORDEAUX

Les Glacières de la Banlieue

Marilyn Project, Festival Gl'Amour.

Du 20 mai au 29 juin > P. 4

Fabrique Pola

Alarme ! Fest #2

23 mai

MUSIQUE > P. 8

Place des quinconces

Brunch Electronik

23 et 24 mai

MUSIQUE > P. 10

BUXEROLLES

Fête de la Grotte

9 mai

MUSIQUE > P. 9

BOURDEILLES

Bourdeilles est dans l'Atlas !

23 mai > P. 4

CONTIS

Contis, une d'une à la page !

Du 14 au 17 mai

LITTÉRATURE > P. 39

GIRONDE

Vibre !

Du 26 mai au 4 juin

MUSIQUE > P. 16

HENDAYE

Mai du théâtre

Du 21 au 24 mai

SCÈNES > P. 16

LIBOURNE

Invasion des Lucanes

Du 22 et 23 mai

MUSIQUE > P. 8

LIMOGES et NEXON

Festival Mi/Mi

Du 22 au 25 mai

SCÈNES > P. 14

MARMANDE

Festival Tek A(rt)

Du 28 au 30 mai

SCÈNES > P. 17

MESCHERS-SUR-GIRONDE

Les Sables Électroniques

Du 29 au 31 mai

MUSIQUE > P. 9

SAINT-JEAN-DE-LUZ

Festival andalou

Du 20 au 26 mai

MUSIQUE > P. 8

POITIERS

Printemps des Petits et Grands

Du 27 au 30 mai

JEUNE PUBLIC > P. 36



JUNKLIVE

L'AGENDA CULTUREL RÉGIONAL EN LIGNE

CONCERTS,
SPECTACLES,
EXPOSITIONS



Créez un compte
et annoncez
gratuitement
votre événement sur
junklive.fr

foire
internationale
bordeaux

Vendredi 29 mai

CONCERT BON ENTENDEUR

foiredebordeaux.com

TARIF PRÉVENTE - jusqu'au 21 mai

4,50€ TTC AU LIEU DE 8€ TTC *

* voir conditions sur foiredebordeaux.com

Une création
Beam
Bordeaux Events And More

Parc des Expo
Bordeaux

SUD
OUEST

le Bonbon



Betty
Bouchara
PRODUCTIONS

JUNKPAGE

Cultura
la culture avec un grand AAAH!

WIT